



REPUBLIQUE DU BENIN



MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE D'ABOMEY – CALAVI

FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE
« ESPACES, CULTURES ET DEVELOPPEMENT »

LABORATOIRE D'ETUDES AFRICAINES ET DE RECHERCHE SUR LE FA
(LAREFA)

MEMOIRE DE DEA

FILIERE : LETTRES MODERNES OPTION : LITTERATURE ORALE

Sujet :

LA QUETE DU BONHEUR A TRAVERS
LES *FAHAN* SPECIFIQUES AU RITUEL
DE *FATITE*

Présenté par :

LOKOSSOU Kouassi Léon

Sous la direction de :

M. Mahougnon KAKPO

Professeur Titulaire de littérature
africaine à l'UAC

Membres du jury

Président : Prof. Bienvenu AKOHA

Rapporteur : Prof. Mahougnon KAKPO

Examineur : Dr. Dodji H. AMOUZOUVI (M.C.)

Mention : Très Bien

Note : 16/20

Date de soutenance : 13 novembre 2015

Année académique : 2014-2015

DEDICACE

✚ A notre père.

✚ A notre mère.

REMERCIEMENTS

Nous voudrions adresser ici nos sincères remerciements à :

- notre directeur de recherche, le Professeur Mahougnon KAKPO, pour avoir accepté de diriger ce travail, malgré ses multiples occupations. Nous le remercions pour ses apports, ses conseils et ses remarques qui nous ont aidé et guidé dans la réalisation de ce travail ;
- tout le corps professoral du Département des Lettres Modernes à qui nous devons notre formation ;
- notre mère, Odile Dangbo AMOUSSOU, pour nous avoir donné la vie et le goût des études et pour l'affection dont elle nous a entouré, ce qui constitue une dette inestimable que nous ne saurions payer ;
- notre père, Haïkou LOKOSSOU, pour tous les sacrifices qu'il a consentis pour assurer notre formation ;
- nos frères et sœurs, en particulier Firmin, Marina, et Jules NAKIZENON
- nos oncles, tantes, cousins et cousines, notamment Louis et Luc AMOUSSOU, Pascal, Désiré, Aimé, Georgette, Mathieu HOUNGUE, Nestor EDEY pour leurs conseils et soutiens ;
- messieurs Léopoldino VINAKPO, Victor HOUENOUKPO, Mathieu AYESSI, Oladélé YAYI, Giscard GAGBO, Blaise AYITE, Clément DJOVI, madame Ambroisine TOGBE, mademoiselle Agathe Emè HOUNTOKINDE pour leurs conseils, leurs soutiens et leurs apports ;
- tous les camarades de notre promotion, pour leur franche collaboration tout au long de notre formation ;
- tous les prêtres de *Fa* qui ont été nos personnes ressources : Justin LOKOSSOU et Madossé SINHOU, en particulier ;
- tous les honorables membres du jury qui ont accepté d'apprécier ce travail ;
- tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué, d'une manière ou d'une autre, à la réalisation de ce mémoire de DEA.

INTRODUCTION

L'une des préoccupations majeures des chercheurs en littérature orale est la place de la tradition dans un monde en perpétuelle mutation. Mais dans le contexte africain, l'avènement du modernisme n'est pas pour autant préjudiciable à la perpétuation des pratiques traditionnelles. Des travaux en vue de leur conservation, relativement peu nombreux, sont tout de même encourageants. D'ailleurs, pour certains comme Thomas Louis-Vincent, il n'est plus question de douter de la pérennité de la tradition : « *On doit affirmer sans réticence : tant qu'il y a une Afrique, la bouche d'ombre créera le verbe, ce verbe qui structure l'essence des êtres et le principe du cosmos* »¹.

Fa, un système divinatoire dont les constituants appelés *Fadu* renferment la quasi-totalité des genres littéraires oraux (le nom, la devise, la légende, le mythe, la chanson...), n'est donc pas menacé de disparition et ceci pour plusieurs raisons. D'abord, parce que *Fa* constitue le système divinatoire le plus pratiqué dans la région du golfe du Bénin (le Nigéria, le Bénin et le Togo). Ensuite, parce que beaucoup d'artistes ont ciblé le *Fadu* comme une source inépuisable d'inspiration. Enfin, le nombre de chercheurs dans ce domaine ne fait qu'augmenter et sa pratique focalise de plus en plus l'attention. Ainsi, depuis la publication de l'œuvre de Bernard Maupoil² jusqu'aux récents travaux de Mahougnon Kakpo³, la pratique de *Fa* suscite, en Afrique occidentale francophone, d'abondantes réflexions critiques. Nous voudrions contribuer, modestement, à cette fortune. Aussi avons-nous choisi de réfléchir sur le sujet suivant : ***La quête du bonheur à travers les Fahan spécifiques au rituel de Fatitε.***

¹ Thomas Louis-Vincent, « *Littératures traditionnelles* », in Collectif, *Encyclopaedia universalis*, Vol. 1, France, 1973, 7^{ème} publication, p. 420.

² Bernard Maupoil, *La géomancie à l'ancienne côte des esclaves*, Paris, Institut d'ethnologie, 1988, 698 p, (3^{ème} Edition).

³ -Mahougnon Kakpo, *Les épouses de Fa : Récits de la parole sacrée du Bénin*, Paris, L'Harmattan, 2008, 101 p.
-Mahougnon Kakpo, *Introduction à une poétique du Fa*, Cotonou, Les Editions des Diasporas, 2010, 2^{ème} Edition revue et augmentée, 191 p.

-Mahougnon Kakpo, « Poétique de la paix ou *Tofa* : communication entre les *vodun* et les vivants », in *Voix et voies nouvelles de la littérature béninoise*, (sous la direction de), Cotonou, Les Editions des Diasporas, 2011, 276 p.

Mahougnon Kakpo, *Yeku-Menji : une théologie de la mort dans les œuvres de Fa, (essai d'herméneutique littéraire)*, Cotonou, Les Editions des Diasporas, 2012, 169 p.

En optant pour ce thème, nous avons d'abord été motivé par notre attachement à la tradition orale et précisément au *Fa* qui constitue une source inépuisable d'inspiration pour les productions littéraires et artistiques. Ensuite il y a le fait que les *Fahan* spécifiques au *Fatite* n'ont jamais fait l'objet de recherche selon nos investigations. Enfin, une humble volonté de contribuer à la valorisation de la culture africaine à travers la vulgarisation des textes de *Fa* nous a amené à nous intéresser à la poétique de l'expression du bonheur dans les *Fahan* du rituel de *Fatite*.

Ce travail se déploie en quatre chapitres. Dans le premier, nous nous évertuerons à clarifier le concept du bonheur. A cet effet, nous tenterons de définir le bonheur, de présenter son histoire pour savoir ce qui amène l'homme à le rechercher et d'analyser la contribution de *Fa* au bonheur. L'origine et la nature de *Fa* feront également l'objet de notre préoccupation, dans ce chapitre.

Le deuxième chapitre présentera le rituel de *Fatite*. A ce niveau, nous nous intéresserons au fondement du *Fatite*, à ses fonctions et à ses différentes étapes.

Le troisième chapitre fera une analyse des marques de la quête du bonheur à travers les *Fahan* spécifiques au rituel de *Fatite*. Nous montrerons que bien qu'étant lié au destin, le bonheur est tributaire de la volonté et de la détermination de chacun. Nous ferons aussi remarquer que les *Fahan* du rituel de *Fatite* laissent transparaître les indices de la quête du bonheur à travers des intentions lyriques et didactiques et un lexique relatif au bonheur.

Quant au quatrième chapitre, il sera consacré à la poétique des *Fahan* du rituel de *Fatite*. A ce niveau, nous nous intéresserons d'abord à la morphologie des *Fahan*. Nous montrerons que les *Fahan* sont des chansons courtes et que leurs composantes sont diverses. Après ceci, nous mettrons en exergue les techniques littéraires utilisées dans les *Fahan*. Cette analyse nous amènera à mettre un accent sur la symbolisation du bonheur. A cette étape, nous dévoilerons les moyens d'expression du bonheur instantané et du bonheur projeté.

L'expression du conditionnement du bonheur et la parémiologie des *Fahan* mettront fin à notre analyse.

I-PROBLEMATIQUE DU SUJET ET OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

I-1-Le sujet

Notre sujet de recherche est intitulé *La quête du bonheur à travers les Fahan spécifiques au rituel de Fatite*. Les termes clés que nous avons repérés dans ce sujet sont : “bonheur,” “Fahan” et “Fatite.” Quelle signification revêt chacun de ces termes ?

Le substantif “bonheur” est formé de l’adjectif qualificatif “bon” qui signifie tout ce qui détient « *toutes les qualités satisfaisantes* » et du nom “heur” qui veut dire *chance*. Le bonheur, selon le dictionnaire *Encarta*, est synonyme de *joie, chance* ou de *félicité*. L’expression « *au petit bonheur la chance* » signifie *au hasard* et *porter bonheur* consiste à procurer à quelqu’un la protection qui puisse lui favoriser la réussite. Le bonheur correspond à un bien-être, à la satisfaction que l’on éprouve suite à l’assouvissement d’un besoin ou d’un désir. C’est aussi l’euphorie que peut procurer la réussite dans un domaine donné.

Le mot *Fahan* est composé de “Fa” (système divinatoire privilégié de la région du golfe du Bénin) et de “Han” (chanson) et a pour signification “chanson de Fa.” Le *Fahan* est l’une des composantes du *Fadu* (signe ou parole de *Fa*). En considérant le point de vue de Bertin Elomon, il serait difficile de préciser si le *Fahan* signifie “chant de *Fa*” ou “chanson de *Fa*.” Pour lui, « *l’accompagnement musical est l’un des principaux critères de discrimination entre le chant et la chanson* »¹. Or, en tant que poème chanté, le *Fahan* n’est pas accompagné d’instrument de musique dans toutes les circonstances. Intervenant en troisième position dans l’interprétation du *Fadu* lors d’une consultation par *Fa*, il n’est pas accompagné d’instrument de musique. Pour Mahougnon Kakpo, « *dans le cadre d’une*

¹ Kocou Bertin Elomon, *Créativité et esthétique des chansons sacrées des Nensuxwe Maxi du centre-Bénin*, Thèse pour le Doctorat unique ès-Lettres, Abomey-Calavi, UAC, 2013, p. 208.

consultation par Fa où le Fahan est exécuté sans accompagnement instrumental, la durée d'exécution est brève. C'est un chant a capella, avec un mode d'énonciation en solo ». ¹ Mais dans certaines circonstances comme celles du déroulement du rituel de *Fatite*, l'exécution du *Fahan*, s'accompagne d'instruments de musique. Le *Fahan* signifie "chanson de *Fa*" puisqu'on y distingue un texte identifiable et une mélodie. Il constitue une « *forme (...) de l'expression poétique* » ² qui relève de la littérature africaine orale sacrée.

Quant au *Fatite*, il est constitué de « *Fa* », qui est un art divinatoire, et de « *tite* » qui signifie *inscription*. Donc littéralement, *Fatite* signifie l'*inscription du signe de Fa*, allusion faite à l'inscription du *Fadu* personnel du postulant et qui représente son *Kpɔli* (destin). Il donne lieu à une haute initiation, une réception dans l'Ordre de *Fa*. C'est une initiation aux forces du bien et de la lumière. Son déroulement s'étend normalement sur au moins trois jours même si, pour certaines raisons, les *Bokɔnɔ* s'arrangent pour le faire dérouler en deux jours.

I-2- Présentation du corpus

Les *Fahan* que nous avons recueillis dans le cadre de notre recherche proviennent du département du Mono, notamment des communes de Grand-Popo, Comè et Houéyogbé. Ils sont conçus et chantés en *Saxwegbe*, *Fongbe*, *Gengbe* et en yoruba.

Notre domaine de recherches est celui de la littérature orale sacrée où le matériau qui doit servir de base à notre analyse n'existe pas sur des supports préétablis. Notre étude requiert donc la constitution d'un corpus. Pour ce faire, nous avons dû procéder à des enquêtes de terrain, conformément à la méthodologie de recherche en littérature orale.

La collecte des données a connu deux phases. La première est la collecte sauvage et la seconde, la vraie collecte. Selon Ascension Bogniaho, la méthode de recherche en littérature

¹ Mahougnon Kakpo, *Introduction à une poétique du Fa*, Cotonou, Les Editions des Diasporas, 2010, 2^{ème} Edition revue et augmentée, p. 140.

² E. J. Alagoa, « *Le chant comme source d'information historique* » in *La tradition orale, problématique et méthodologie des sources de l'histoire africaine*, Unesco et Centre Régional Pour la Documentation, 1972, p. 176.

orale « recommande d'organiser, dans une première étape, une pré-recherche ou collecte sauvage et une vraie collecte, et, dans une deuxième étape, une recherche livresque ».¹ Pour ce qui est de la collecte sauvage, il s'est agi de recueillir les *Fahan* qui accompagnent le rituel de *Fatite*. Le travail a consisté à contacter des prêtres de *Fa* capables de nous fournir des informations sur le *Fatite* et de nous chanter les *Fahan* y affairant. Nous avions sur nous un téléphone portable doté de la fonction d'enregistreur et muni d'une carte mémoire. Parallèlement au téléphone portable, nous portions sur nous un carnet de note et un stylo à bille grâce auxquels nous écrivions les réponses aux questions que nous posions à nos informateurs, pour mieux cerner le contenu des *Fahan* et le déroulement du *Fatite*.

Les circonstances favorables à cette collecte sauvage sont celles de la réception dans l'Ordre de *Fa*, la plus haute initiation dans le domaine de *Fa* qui réunissait plusieurs *Bokɔnɔ*. Nous reconnaissons avoir bénéficié de l'aide précieuse de Justin Lokossou, notre frère aîné, grâce à qui nous étions informé de la tenue des rituels de *Fatite*, lui-même étant un *Bokɔnɔ*. Nous avons eu l'occasion d'assister maintes fois à des rituels de *Fatite* au cours desquels nous procédions à des enregistrements. La difficulté à laquelle nous avons été confronté est relative à la diversité des thèmes qu'abordent les *Fahan*. En effet, la quête du bonheur à laquelle nous nous intéressons dans le cadre de nos recherches ne transparaît pas dans tous les *Fahan* que nous recueillions. Face à cette difficulté, nous avons envisagé d'orienter des *Bokɔnɔ* dans le choix des chansons, hors du contexte du déroulement du rituel de *Fatite*. Nous leur avons demandé de ne chanter que les *Fahan* qui sont sous-tendus par le thème du bonheur. Mais nous avons remarqué qu'en procédant ainsi, nous ne faisons qu'étouffer l'inspiration de nos informateurs. Nous y avons donc renoncé pour laisser libre cours à leur mémoire et à leur

¹ Ascension Bogniaho, « Méthodologie de la recherche en littérature africaine orale » in *Voix et voies nouvelles de la littérature béninoise*, Mahougnon Kakpo (sous la direction de), Cotonou, Les Editions des Diasporas, 2011, p. 201.

inspiration. Cette option nous a permis d'obtenir d'eux plusieurs *Fahan* qui ont donné lieu à une classification par phase de déroulement du *Fatite*.

En effet, le *Fatite* inclut trois grandes étapes et il y a différentes formes de *Fahan* correspondant à chacune d'elles. On note alors une concomitance entre les faits et gestes qui participent du *Fatite* et l'organisation rythmique et sémantique des *Fahan*.

Au terme de chaque enquête, arrivé à la maison, nous déroulons les bandes d'enregistrement pour réécouter les *Fahan*. Le but est de vérifier si la qualité de l'enregistrement peut être favorable au traitement des chansons. Après cette collecte sauvage, nous avons procédé à la vraie collecte.

Dans le cadre de la vraie collecte, nous sommes reparti sur le terrain d'enquête. A cette phase, nous avons, une fois encore, identifié des *Bokno* pouvant nous exécuter les *Fahan* enregistrés sur notre carte mémoire. Nous leur précisions notre intention d'accéder aux *Fahan* sans un accompagnement musical. Il y en a qui acceptaient, mais il y en a aussi qui se faisaient accompagner de clappements de main ou de sonnette, puisqu'ils éprouvent du malaise à exécuter les chansons sans le moindre accompagnement musical.

Les *Fahan* que nous avons choisi d'exploiter dans le cadre de notre étude sont pour la plupart en *Fongbe*, d'autres sont en *Saxwegbe*, en *Gengbe* et en yoruba déformé. Puisqu'il existe un certain nombre de *Fahan* correspondant à chaque étape du *Fatite*, nous avons opté pour leur codage classificatoire. Les *Fahan* intervenant dans le *Fazun* relèvent de la série FAH A. Pour ceux qui sont chantés au retour du *Fazun*, nous avons retenu la dénomination FAH B. Les *Fahan* spécifiques au *Falile* se trouvent dans la série FAH C. Quant aux *Fahan* chantés dans le cadre du *Faxixo*, nous les avons classés dans la série FAH D. Nous avons également essayé de transcrire et de traduire les chansons recueillies afin de les rendre disponibles à l'observation et à l'analyse. La plupart des lettres que nous avons utilisées pour la transcription relèvent de l'alphabet *Fongbe*. Ce sont :

I. Les voyelles

1. Les voyelles orales

| | | | |
|---|---|--------------|--------------------|
| A | a | <i>alɔ</i> | main |
| E | e | <i>ale</i> | bénéfice |
| Ɛ | ɛ | <i>xɛvi</i> | oiseau |
| I | i | <i>amisa</i> | messe |
| O | o | <i>bo</i> | gris-gris |
| Ɔ | ɔ | <i>tɔ</i> | père |
| U | u | <i>fadu</i> | signe de <i>Fa</i> |

2. Les voyelles nasales

| | | | |
|----|----|---------------|---------|
| AN | an | <i>man</i> | légume |
| EN | ɛn | <i>kɛn</i> | rancune |
| IN | in | <i>atin</i> | bois |
| ON | ɔn | <i>xɔntɔn</i> | ami |
| UN | un | <i>hun</i> | sang |

II. Les consonnes

1. Les consonnes simples

| | | | |
|---|---|---------------|-----------|
| B | b | <i>ba</i> | chicotte |
| C | c | <i>cavi</i> | clé |
| D | d | <i>do</i> | trou |
| Ɖ | ɖ | <i>dɛ</i> | prière |
| F | f | <i>fi</i> | ici |
| G | g | <i>gudo</i> | derrière |
| H | h | <i>ahan</i> | boisson |
| X | x | <i>xo</i> | parole |
| J | j | <i>ji</i> | pluie |
| K | k | <i>ka</i> | calebasse |
| L | l | <i>ali</i> | chemin |
| M | m | <i>aman</i> | feuille |
| N | n | <i>nɔn</i> | mère |
| P | p | <i>pinpan</i> | autorail |
| S | s | <i>sin</i> | eau |
| T | t | <i>tevi</i> | igname |

| | | | |
|---|---|---------------|---------|
| V | v | <i>vi</i> | enfant |
| W | w | <i>awu</i> | chemise |
| Y | y | <i>ya</i> | misère |
| Z | z | <i>zogben</i> | lampe |

2. Les digraphes

| | | | |
|----|----|--------------|---------|
| GB | gb | <i>gbade</i> | maïs |
| KP | kp | <i>kpo</i> | bâton |
| NY | ny | <i>nykɔ</i> | nom |
| HW | hw | <i>hwevi</i> | poisson |
| XW | xw | <i>xwe</i> | maison |

Le *Saxwegbe* a ajouté une lettre à celles de l'alphabet *Fɔngbe* :

ŋ ŋ *ŋsunglo* garçon (en *Saxwegbe*)

Au terme de nos enquêtes, nous avons recueilli plus d'une centaine de *Fahan* parmi lesquels nous avons retenu, dans le cadre du DEA, une trentaine qui constitue le corpus ci-dessous.

La plupart des textes de notre corpus sont recueillis dans la commune de Comé. Les *Fahan* des séries FAH A, FAH B et FAH C sont dits par les *Bokɔnɔ* Agbo Gouvèsodé, Lokossou Justin et Sinhou Madossé, sauf FAH C n° 2 qui est chanté par le *Bokɔnɔ* Lodonou. Dans la série FAH D, la plupart des *Fahan* sont recueillis chez le *Bokɔnɔ* Lokossou Justin. Mais FAH D n° 2 et FAH D n° 9 sont respectivement chantés par les *Bokɔnɔ* Lodonou et Koukounoukoui Gansèto. Les autres *Bokɔnɔ* nous ont aidé à faire une analyse comparative des réponses aux questions relatives au déroulement du rituel *Fatitɛ*.

Les *Fahan* du *Fazunyi*

(Les *Fahan* de cette phase sont composés en *Fɔngbe* et sont recueillis à Akodéha, dans la commune de Comé.)

FAH A n° 1

1. *Yekù-Lógbè¹ dɔ́ bókò dé ná wà*

¹ *Yeku-Logbe* est un *Fadu* composé de « *Yeku* » (deuxième *Fadu*) et de « *Gbe* » (premier *Fadu*) ; le morphème « *Lo* » n'intervient que pour favoriser l'harmonie sonore dans la prononciation du nom de ce *Fadu*.

- Yeku-Logbe* /dire/*Bokɔ*/quelconque/futur proche/venir
Yeku-Logbe dit qu'un quelconque *Bokɔ* va venir
2. *Yekù-Lógbè*
Yeku-Logbe
3. *Awónò dé ná wà*
Awonɔ/quelconque /futur proche/ venir
 Un quelconque *Awonɔ* va venir
4. *Yekù-Lógbè dɔ́ avávà dé ná wà*
Yeku-Logbe /dire/ *Avava*¹/quelconque/futur proche/venir
Yeku-Logbe dit qu'un quelconque *avava* va venir
5. *Yekù-Lógbè*
Yeku-Logbe
6. *Awónò dé ná wà*
Awonɔ/quelconque/futur proche/ venir
 Un quelconque *Awonɔ* va venir
7. *Kpɔn awónò dé ná wà*
 Regarder /*Awonɔ*/ quelconque/futur proche/ venir
 Regarde un quelconque *Awonɔ* va venir
8. *Kpɔn avávà dé ná wà*
 Regarder /*Avava*/quelconque/futur proche/ venir
 Regarde un quelconque *Avava* va venir
9. *Yekù-Lógbè*
Yeku-Logbe
10. *Awónò dé ná wà*
Awonɔ/quelconque/futur proche/venir
 Un quelconque *Awonɔ* va venir

Traduction élaborée

1. *Yeku-Logbe* prédit la venue d'un prêtre de *Fa*
2. *Yeku-Logbe*
3. Un prêtre de *Fa* viendra
4. *Yeku-Logbe* prédit la venue d'un prêtre de *Fa*
5. *Yeku-Logbe*
6. Un prêtre de *Fa* viendra
7. Considère qu'un prêtre de *Fa* viendra
8. Considère qu'un prêtre de *Fa* viendra
9. *Yeku-Logbe*
10. Un prêtre de *Fa* viendra
11. Considère qu'un prêtre de *Fa* viendra
12. Considère qu'un prêtre de *Fa* viendra
13. *Yeku-Logbe*
14. Un prêtre de *Fa* viendra.

Commentaire

Ce *Fahan* se dit après que le *Favi* a pris connaissance des *Fadu* disposés sur une planche appelée *Dukpo*. Il suggère les prémices de l'initiation du *Favi* au *Fa* pour qu'il découvre lui-même son destin.

¹ *Avava* et *Awonɔ* sont d'autres noms pour désigner le *Bokɔnɔ*.

FAH A n° 2

1. *Du gbélé du gbélé*
Fadu/mauvais /Fadu/mauvais
Mauvais *Fadu*, mauvais *Fadu*
2. *Mí mà ná m̀ ya lóò*
Nous/négation/futur proche/voir/misère/formule rythmique
Nous n'allons pas voir la misère
3. *Du gbélé*
Fadu/mauvais
Fadu mauvais
4. *Mí mà ná m̀ ya éè*
Nous/négation/futur proche/voir/misère/formule rythmique
Nous n'allons pas voir la misère
5. *Du gbélé du gbélé*
Fadu/mauvais /Fadu/mauvais
Mauvais *Fadu*, Mauvais *Fadu*
6. *Mí mà ná m̀ ya lóò*
Nous/négation/futur proche/voir/misère/formule rythmique
Nous n'allons pas voir la misère
7. *Du gbélé*
Fadu /mauvais
Fadu mauvais
8. *Mí mà ná m̀ ya éé*
Nous/négation/futur proche/voir /misère/formule rythmique
Nous n'allons pas voir la misère
9. *Favi du gbélé*
Fils de *Fa /Fadu /mauvais*
Fils de *Fa, Fadu* mauvais
10. *Mí mà ná m̀ ya éé*
Nous/négation/futur proche/voir/misère/formule rythmique
Nous n'allons pas voir la misère
11. *Alugbavi du gbélé*
Fils de *Alugba/Fadu /mauvais*
Fils de *Alugba, Fadu* mauvais
12. *Mí mà ná m̀ ya éé*
Nous/négation/futur proche/voir/misère/formule rythmique
Nous n'allons pas voir la misère
13. *Du gbélé du gbélé*
Fadu/mauvais/Fadu/mauvais
Fadu mauvais, *Fadu* mauvais
14. *Mí mà ná m̀ ya lé tɛgbè*
Nous/négation/futur proche/voir/misère/pour/toujours
Nous n'allons pas voir la misère pour toujours
15. *Du gbélé*
Fadu/mauvais
Fadu mauvais
16. *Mí mà ná m̀ ya éé*
Nous/négation/futur proche/voir /misère/formule rythmique
Nous n'allons pas voir la misère

Traduction élaborée

1. Même si le *Fadu* est défavorable, même si le *Fadu* est défavorable
2. Nous ne connaissons point la misère
3. Même si le *Fadu* est défavorable
4. Nous ne connaissons point la misère
5. Même si le *Fadu* est défavorable, même si le *Fadu* est défavorable
6. Nous ne connaissons point la misère
7. Même si le *Fadu* est défavorable
8. Nous ne connaissons point la misère
9. Initié au *Fa*, même si le *Fadu* est défavorable
10. Nous ne connaissons point la misère
11. *Alugbavi*, même si le *Fadu* est défavorable
12. Nous ne connaissons point la misère.
13. Même si le *Fadu* est défavorable, même si le *Fadu* est défavorable
14. Nous ne connaissons jamais la misère
15. Même si le *Fadu* est défavorable
16. Nous ne connaissons point la misère.

Commentaire

Le *Fatitè* étant un rituel qui vise le bonheur du *Favi*, ce *Fahan* suggère que quels que soient les aspects négatifs du *Fadu* découvert dans le *Fazun*, tout malheur qui pourrait survenir serait conjuré grâce aux rituels sacrificiels.

FAH A n° 3

1. *Mà dójì dọ̀ Bókọ̀ wú ọ̀*
Négation/être confiant/préposition/*Bokọ̀* / sur/négation
Ne compte pas sur le *Bokọ̀*
2. *Alọ́ tówè a dọ̀ tẹ̀ éè*
Main/ta /tu /préposition /tracé/formule rythmique
Avec ta main, tu as tracé
3. *Alọ́ tówè*
Main/ta
Ta main
4. *Mà dójì dọ̀ Bókọ̀ wú ọ̀*
Négation/être confiant/préposition/*Bokọ̀* / sur/négation
Ne compte pas sur le *Bokọ̀*
5. *Alọ́ tówè a dọ̀ tẹ̀ éè*
Main/ta /tu /préposition /tracé/formule rythmique
Avec ta main, tu as tracé
6. *Alọ́ tówè*
Main/ta
Ta main
7. *Kpèkpèjékpè*
L'invincible
8. *Alọ́ tówè a dọ̀ tẹ̀ éè*
Main/ta /tu /préposition /tracé/formule rythmique
Avec ta main, tu as tracé
9. *Alọ́ tówè*

- Main/ta
Ta main
10. *Kpèkpèjékpè*
L'invincible
11. *Alò tówè a dò tè éè*
Main/ta /tu /préposition /tracé/formule rythmique
Avec ta main, tu as tracé
12. *Alò tówè*
Main/ta
Ta main

Traduction élaborée

1. Ne te fie pas au prêtre de *Fa*
2. C'est avec tes propres doigts que tu as inscrit ton *Fadu*.
3. De tes propres doigts
4. Ne te fie pas au prêtre de *Fa*
5. C'est avec tes propres doigts que tu as inscrit ton *Fadu*.
6. De tes propres doigts
7. L'invincible
8. C'est avec tes propres doigts que tu as inscrit ton *Fadu*.
9. De tes propres doigts
10. L'invincible
11. C'est avec tes propres doigts que tu as inscrit ton *Fadu*.
12. De tes propres doigts

Commentaire

Ce *Fahan* s'inscrit dans le cadre de l'inscription du *Fadu* personnel du *Favi* qui se découvre dans le *Fazun*. La détermination du *Kpòli* qui n'engage que le *Favi* ne doit pas être entachée d'erreur. Ce *Fahan* suggère que c'est le *Favi* lui-même qui découvre son propre destin, et non à l'aide du *Bokɔnɔ* ou de quelqu'un d'autre. Toutes les précautions sont prises pour que le *Favi* ne soit pas influencé lors de l'inscription de son *Fadu* personnel, surtout s'il s'agit d'un homme adulte. Mais si le *Favi* est une femme ou un enfant selon certaines obédiences, on n'en tient pas rigueur.

FAH A n° 4

1. *Óvì xó glò bɔ asì xó glò*
Enfant/parole/impossible/et /épouse/parole/impossible
Impossible d'avoir d'enfant impossible d'avoir d'épouse
2. *Bɔ Bókɔnɔ dɔ nyɛn ní tɛ Fà*
Et/*Bokɔnɔ*/dire /moi /que /inscrire/*Fa*
Et le *Bokɔnɔ* me dit d'inscrire le *Fadu*
3. *Fà dɛ nyɛ wa tɛ éè*
Fa/voici/moi /venir/inscrire/que
Me voici au terme de l'inscription du *Fadu*
4. *Xwé ní fà glé ní fà*

- Maison/que/rafraîchir/champ/que/rafraîchir
Que la maison soit fraîche et que le champ soit frais
5. *Akwè xó glò bɔ azò xó glò*
Argent/parole/impossible/et/travail/parole/impossible
Impossible d'avoir d'argent impossible d'avoir du travail
6. *Bɔ Bókòńó ɔ̀ nyɛn nĩ tẹ̀ Fà*
Et/*Bokɔɔ*/dire /moi /que /inscrire/*Fa*
Et le *Bokɔɔ* me dit d'inscrire le *Fadu*
7. *Fà ɔye nyɛ wa tẹ̀ ẹ̀ẹ̀*
Fa/voici/moi /venir/inscrire/que
Me voici au terme de l'inscription du *Fadu*
8. *Xwé nĩ fà glé nĩ fà*
Maison/que/rafraîchir/champ/que/rafraîchir
Que la maison soit fraîche et que le champ soit frais

Traduction élaborée

1. Vu mes difficultés de procréation et de mariage
2. Le *Bokɔɔ* me recommande l'initiation au *Fa*
3. Voici que je suis au terme de l'initiation au *Fa*
4. Que la paix règne à la maison et au champ
5. Vu mes difficultés d'acquisition de l'argent et d'emploi
6. Le *Bokɔɔ* me recommande l'initiation au *Fa*
7. Voici que je suis au terme de l'initiation au *Fa*
8. Que la paix règne à la maison et au champ

Commentaire

Ce *Fahan* indique que l'inscription du *Fadu* dans le *Fazun* vise essentiellement le bonheur du consultant. Ce dernier, après son initiation prie pour que son désir soit assouvi.

Les *Fahan* du retour de *Fazun*

(Ce *Fahan* est conçu en *Saxwɛgbe* et est recueilli à Akodéha.)

FAH B n° 1

1. *Fà dó abóbò lóó*
Fa/pousser/un cri de joie /formule rythmique
Fa a poussé un cri de joie
2. *Abóbò*
Cri de joie
3. *Kpòlĩ dó abóbò lé zúnme*
Kpòli /pousser/un cri de joie /dans /forêt
Kpòli a poussé un cri de joie dans la forêt
4. *Abóbò*
Cri de joie
5. *Fà dó abóbò lóó*
Fa/pousser/ cri de joie /formule rythmique
Fa a poussé un cri de joie
6. *Abóbò*
Cri de joie

7. *Ajinaku dó abóbò lé zúnmè*
Eléphant/pousser/cri de joie /dans /forêt
L'éléphant a poussé un cri de joie dans la forêt
8. *Abóbò*
Cri de joie
9. *Fà dó abóbò lóó*
Fa /pousser/cri de joie /formule rythmique
Fa a poussé un cri de joie
10. *Abóbò*
Cri de joie
11. *Kpólí dó abóbò lé zúnmè*
Kpólí /pousser/ cri de joie /dans /forêt
Kpólí a émis un cri de joie dans la forêt
12. *Abóbò*
Cri de joie

Traduction élaborée

1. *Fa* a émis un cri de joie !
2. Cri de joie
3. Le signe a émis un cri de joie dans la sylvie
4. Cri de joie
5. *Fa* a émis un cri de joie !
6. Cri de joie
7. L'éléphant a émis un cri de joie dans la sylvie
8. Cri de joie
9. *Fa* a émis un cri de joie !
10. Cri de joie
11. Le signe a émis un cri de joie dans la sylvie
12. Cri de joie.

Commentaire

C'est au retour du *Fazun* que se dit ce *Fahan* pour annoncer aux populations la réussite de la découverte du *Kpólí* dans le *Fazun*. L'intention est d'amener celles-ci à assister voire à participer aux autres étapes du *Fatite* qui ne sont plus réservées essentiellement aux initiés.

(Les trois *Fahan* suivants sont en *Fɔngbe*.)

FAH B n° 2

1. *Mí yí zun bó m̀ kpólí*
Nous/aller/forêt/et /voir /signe
Nous sommes allés dans la forêt et avons vu le signe
2. *Fà gbé nỳ*
Fa/recherche /être bon
La recherche de *Fa* est bonne
3. *Vávà Awóǹ wè m̀ dò ná*
Prêtre de *Fa* /qui/ voir/dessous/de lui
C'est le prêtre de *Fa* qui en est témoin

4. *Fà gbé nyò*
Fa/recherche /être bon
La recherche de Fa est bonne
5. *Mí yí zun bó m̀ kpólì*
Nous/aller/forêt/et /voir /signe
Nous sommes allés dans la forêt et avons vu le signe
6. *Fà gbé nyò*
Fa/recherche /être bon
La recherche de Fa est bonne
7. *Vávà Awóǹ wè m̀ d̀ ná*
Prêtre de Fa /qui/ voir/dessous/de lui
C'est le prêtre de Fa qui en est témoin
8. *Fà gbé nyò*
Fa/recherche /être bon
La recherche de Fa est bonne

Traduction élaborée

1. Nous sommes allés dans la sylve et avons découvert le signe
2. La quête de Fa est favorable
3. C'est le prêtre de Fa qui en est témoin
4. La quête de Fa est favorable
5. Nous sommes allés dans la sylve et avons découvert le signe.
6. La quête de Fa est favorable
7. C'est le prêtre de Fa qui en est témoin.
8. La quête de Fa est favorable

Commentaire

Ce *Fahan* apparaît comme un compte rendu destiné à ceux qui ne sont pas allés dans le *Fazun*. Il permet de notifier aux populations que le *Kpòli* du *Favi* est découvert sans difficulté.

FAH B : n° 3

1. *ÓFà hun agbò ma yí éè*
Fa /ouvrir/portail/ je /aller/formule rythmique
Fa ouvre le portail je vais aller
2. *Yehwéǹ ní hun agbò éè*
Prêtre de Vodun/n'a que/ouvrir/portail/formule rythmique
Le prêtre de Vodun n'a qu'à ouvrir le portail
3. *Yehwéǹ.*
Prêtre de Vodun
4. *ÓFà hun agbò ma yí éè*
Fa /ouvrir/portail/ je /aller/formule rythmique
Fa ouvre le portail je vais aller
5. *Yehwéǹ ní hun agbò*
Prêtre de Vodun/n'a que/ouvrir/portail
Le prêtre de Vodun n'a qu'à ouvrir le portail
6. *Yehwéǹ*
Prêtre de Vodun

Traduction élaborée

1. Que *Fa* m'ouvre le portail afin que je passe !
2. Que le prêtre de *Vodun* m'ouvre le portail !
3. Prêtre de *Vodun*
4. Que *Fa* m'ouvre le portail afin que je passe !
5. Que le prêtre de *Vodun* m'ouvre le portail !
6. Prêtre de *Vodun*

Commentaire

Le *Fadu* personnel du *Favi* étant déjà découvert dans le *Fazun*, *Fa* et les prêtres de *Vodun* sont invoqués pour que les portes du bonheur soient ouvertes au *Favi*.

FAHB : n° 4

1. *E hù agbó dọ Tan nù lóò*
Il /tuer /buffle /au/ l'étang /bord/formule rythmique
Il tue un buffle au bord de l'étang
2. *Gbó avò wa yí axwe éé*
Couper /queue/revenir/maison/formule rythmique
Coupe sa queue revient à la maison
3. *E hù agbó dọ Tan nù lóò*
Il /tuer /buffle /au/ l'étang /bord/formule rythmique
Il tue un buffle au bord de l'étang
4. *Gbó avò wa yí axwe éé*
Couper /queue/revenir/maison/formule rythmique
Coupe sa queue revient à la maison
5. *Esè nyò me dọ*
Destin/ bien /personne/créer
Le destin a bien créé une personne
6. *We hù agbó dọ Tan nù*
Qui /tuer /buffle /au/ l'étang /bord
Qui tue un buffle au bord de l'étang
7. *Gbó avò wa yí axwe áà*
Couper /queue/revenir/maison/formule rythmique
Coupe sa queue revient à la maison
8. *Awógbógbò*
Prêtre de *Fa*
9. *Mí jà*
Nous/venir
Nous venons
10. *O mí jà lóó*
Nous /venir /formule rythmique
Nous venons
11. *Mí jà*
Nous/venir
Nous venons
12. *Bókò mó nò cí dọ ahwàn nùkòn*
Prêtre de *Fa*/ ne jamais/rester/ à / guerre/devant
Prêtre de *Fa* ne reste pas devant la guerre
13. *Mí jà*

- Nous/venir
Nous venons
14. *Ó Fà mój nò cí dọ ahwàn núkòn*
Fa /ne jamais/rester/ à / guerre/devant
Fa ne reste jamais devant la guerre
15. *Mí jà*
Nous /venir
Nous venons
16. *Ó sèn mój nò cí dọ ahwàn núkòn*
Osen /ne jamais/rester/ à / guerre/devant
Osen ne reste jamais devant la guerre
17. *Mí jà*
Nous/venir
Nous venons
18. *Ahwàngà mój nò cí dọ ahwàn núkòn*
Le chef de guerre /ne jamais/rester/ à / guerre/devant
Le chef de guerre ne reste jamais devant la guerre
19. *Mí jà*
Nous/venir
Nous venons !
20. *Kpetu hù agbó dọ Tan nù éé*
Kpetu /tuer /buffle /au/étang /bord/formule rythmique
Kpetu tua un buffle au bord de l'étang
21. *Gbó avò wa yí axwe*
Couper/queue /revenir/maison
Coupe la queue, revient à la maison
22. *E sè nyò mε dọ*
Destin/ bien/personne/ créer
Le destin a bien créé une personne
23. *We hù agbó dọ Tan nù*
Qui /tuer /buffle /au/ étang /bord
Qui tue un buffle au bord de l'étang
24. *Gbó avò wa yí axwe áà*
Couper /queue/revenir/maison/formule rythmique
Coupa la queue revient à la maison
25. *Awógbógbò*
Prêtre de *Fa*
26. *Mí jà*
27. Nous/venir
28. Nous venons !

Traduction élaborée

1. Il tua un buffle au bord de l'étang
2. Trancha sa queue et se retourna chez lui
3. Il tua un buffle au bord de l'étang
4. Trancha la queue et se retourna chez lui
5. C'est être né sous un destin de bonheur
6. Que de tuer un buffle au bord d'un étang
7. De pouvoir emporter la queue !
8. Grand prêtre de *Fa* !
9. Que nous sommes de retour !
10. Que nous sommes de retour !

11. Que nous sommes de retour !
12. Le prêtre de *Fa* n'est jamais victime de guerre
13. Que nous sommes de retour !
14. *Fa* n'est jamais victime de la guerre
15. Que nous sommes de retour !
16. Le sceptre n'est jamais victime de guerre
17. Que nous sommes de retour !
18. Le chef guerrier n'est jamais victime de guerre
19. Que nous sommes de retour !
20. *Kpetu* tua un buffle au bord de l'étang
21. Trancha sa queue et se retourne chez lui
22. C'est être né sous un destin de bonheur
23. Que de tuer un buffle au bord d'un étang
24. Et de pouvoir emporter la queue !
25. Grand prêtre de *Fa* !
26. Que nous sommes de retour !

Commentaire

Cette chanson se dit au retour du *Fazun yiyyi*. Il indique que le rituel de *Fatite* rend le *Favi* invincible et heureux.

Les *Fahan* du *Flile*

(Le *Fahan* suivant est composé en *Fongbe* déformé.)

FAH C n° 1

1. *Lé mĩ lè ná wù dó mè*
Laver/nous/laver/pour que/peau/être propre
Nous nous lavons pour que sa peau soit propre
2. *Lé má lè*
Laver/que je /laver
Lave-toi pour que je me lave
3. *Savalou lè ná wù mè án*
Savalou/laver/pour que/ peau/être propre/formule rythmique
Savalou s'est lavé pour que sa peau soit propre
4. *Lé má lè*
Laver/que je /laver
Lave-toi pour que je me lave
5. *Lé mĩ lè ná wù dó mè*
Laver/nous/laver/pour que/peau/être propre
Nous nous lavons pour que sa peau soit propre
6. *Lé má lè*
Laver/que je /laver
Lave-toi pour que je me lave
7. *Savalou lè ná wù mè án*
Savalou/laver/pour que/ peau/être propre/formule rythmique
Savalou s'est lavé pour que sa peau soit propre

8. *Lé má lè*
Laver/que je /laver
Que je me lave
9. *Xwé m̀ f̀n glé m̀ f̀n*
Maison/afin que/se réveiller/champ/afin que/se réveiller
Afin que la maison et le champ se réveillent
10. *Lé má lè*
Laver/que je /laver
Lave-toi pour que je me lave
11. *Savalou lè ná ẁ m̀ án*
Savalou/laver/pour que/ peau/être propre/formule rythmique
Savalou s'est lavé pour que sa peau soit propre
12. *Lé má lè*
Laver/que je /laver
Lave-toi pour que je me lave
13. *Gb̀ m̀ j̀ hlà m̀ j̀*
Chèvre/afin que/procréer/lionne/afin que/procréer
Afin que la chèvre et la procréent
14. *Lé má lè*
Laver/que je /laver
Lave-toi pour que je me lave
15. *Savalou lè ná ẁ m̀ án*
Savalou/laver/pour que/ peau/être propre/formule rythmique
Savalou s'est lavé pour que sa peau soit propre
16. *Lé má lè*
Laver/que je /laver
Lave-toi pour que je me lave

Traduction élaborée

1. C'est le lavage qui nous rend propres
2. Il faut que je me lave
3. Savalou s'est lavé pour être propre
4. Il faut que je me lave
5. C'est le lavage qui nous rend propres
6. Il faut que je me lave
7. Savalou s'est lavé pour être propre
8. Il faut que je me lave
9. Afin que la paix règne à la maison et au champ
10. Il faut que je me lave
11. Savalou s'est lavé pour être propre
12. Il faut que je me lave
13. Afin que la chèvre et la lionne procréent
14. Il faut que je me lave
15. Savalou s'est lavé pour être propre
16. Il faut que je me lave

Commentaire

Ce *Fahan* met en exergue l'utilité du *Falile*. Le locuteur (le *Bokɔnɔ*) indique au destinataire que le *Falile* constitue un facteur de propreté mais aussi de prospérité, de quiétude.

(Le *Fahan* qui suit est conçu en *Gɛngbe* et recueilli à Kpétou dans la commune de Comé.)

FAH C n° 2

1. Ó xò ǎfà a lè o lé nè
On/recevoir/*Fa* /si/laver/on/laver/le
Si l'on reçoit *Fa* on le lave
2. *Jokijo jokijo*
Onomatopée
3. *Jisa o xò ǎfà a lè o lé nè*
4. *Jisa/les/recevoir/*Fa* /si/laver/ils/laver/le*
Si les *Jisa* reçoivent *Fa* ils le lavent
5. *Jokijo jokijo*
Onomatopée

Traduction élaborée

1. La réception dans l'ordre de *Fa* doit être suivie de fréquents lavages de celui-ci
2. *Jokijo jokijo*
3. Une fois étant reçus dans l'ordre de *Fa*, les *Jisa* lavent fréquemment celui-ci
4. *Jokijo jokijo*

Commentaire

Il s'agit dans ce *Fahan* d'une exhortation à se référer aux pratiques anciennes qu'ont adoptées les premiers *Bokɔnɔ*. Le *Falile* se révèle être un impératif pour tout *Favi*.

Les trois *Fahan* qui suivent sont conçus en *Fɔngbe* et recueillis à Comé.

FAH C n° 3

1. *Fá jè tò mɔ̀ nò cí tò*
Fa/tomber/étang/négation/d'habitude/rester/étang
Fa ne tombe pas dans un étang pour y rester
2. *Awónɔ̀ Aɖyú nǎ dó ǎ̀dò dó bò yi sò éè*
Awonɔ̀ Aɖyú/futur proche/planter/main/dessous/et /aller/prendre/formule rythmique
Awonɔ̀ Aɖyú va le prendre au fond
3. *Fá jè tò mɔ̀ nò cí tò*
Fa/tomber/étang /négation/d'habitude/rester/étang
Fa ne tombe pas dans un étang pour y rester
4. *Vávà nǎ dó ǎ̀dò dó bò yi sò éè*
5. *Vava* /futur proche/planter/main/dessous/et /aller/prendre/formule rythmique
Vava va le prendre au fond
6. *Fà ɖò Yégè ! Yégè !*

Fa/dire/ interjection de surprise/interjection de surprise

Fa crie sa surprise

7. *Awonɔ dɔ̀ Yégè ! Yégè !*
Awonɔ /dire/ interjection de surprise/ interjection de surprise
Awonɔ crie sa surprise
8. *Ajínàkú dɔ̀ Yégè ! Yégè !*
Eléphant /dire/ interjection de surprise/ interjection de surprise
Ajinaku crie sa surprise
9. *Awonɔ dɔ̀ Yégè ! Yégè !*
Awonɔ /dire/ interjection de surprise/ interjection de surprise
Awonɔ crie sa surprise
10. *Fá jè̀ t̀ m̀ón ǹn c̀í t̀*
Fa/tomber/étang/négation/d'habitude/rester/étang
Fa ne tombe pas dans un étang pour y rester
11. *Vávà nán dó ɔ̀w dó b̀ò yì s̀ò éè*
Vava /futur proche/planter/main/dessous/et /aller/prendre/formule rythmique
Vava va le prendre au fond

Traduction élaborée

1. *Fa* ne se noie jamais dans un étang
2. *Awonɔ Aɔ̀yù* l'en sortira
3. *Fa* ne se noie jamais dans un étang
4. *Vava* l'en sortira
5. *Fa* crie sa surprise
6. *Awonɔ* crie sa surprise
7. L'éléphant crie sa surprise
8. *Awonɔ* crie sa surprise
9. *Fa* ne se noie jamais dans un étang
10. *Vava* l'en sortira

Commentaire

D'une portée didactique, ce *Fahan* met un accent sur l'un des avantages de la réception à l'ordre de *Fa*. Si le *Favi* respecte les interdits de ce dernier, il ne connaîtra pas la mort par noyade.

FAH C n° 4

1. *Awoǹ xóxó m̀í wà*
Awonɔ/ancien/vous/venir
Les anciens *Awonɔ* venez
2. *Adúnjè*
Adunjɛ
3. *Awoǹ xóxó m̀í wà lè*
Awonɔ/ancien/vous/venir/laver
Les anciens *Awonɔ* venez laver
4. *Adúnjè*
Adunjɛ
5. *Bók̀ xóxó m̀í wà lè*

Bokɔ/ancien/vous/venir/laver
Les anciens *Bokɔ* venez laver

6. *Adúnjè*

Adunjɛ

7. *Awonò xóxó mí wà lè*

Awonɔ/ancien/vous/venir/laver
Les anciens *Awonɔ* venez laver

8. *Adúnjè*

Adunjɛ

Traduction élaborée

1. Vous êtes implorés, vous, anciens *Awonɔ*
2. *Adunjɛ*
3. Vous êtes implorés, vous, anciens *Awonɔ*
4. *Adunjɛ*
5. Vous êtes implorés, vous, anciens *Bokɔ*
6. *Adunjɛ* Vous êtes implorés, vous, anciens *Awonɔ*
7. *Adunjɛ*

Commentaire

Ce *Fahan* met en exergue l'une des qualités du *Bokɔnɔ* qui, dans le cadre des consultations ordinaires ou du *Fatitɛ*, implore avec une humilité exemplaire ses aînés. En procédant ainsi, il compte sur leur bénédiction qui participe de la réussite du rituel.

FAH C n° 5

Lè yí dò lóó

Laver/aller/déposer/formule rythmique

Lave-le

Lè kú lè óyà

Laver/mort/laver/misère

Lave la mort et la misère

Káká yí dò

Jusque/aller/déposer

Jusqu'à t'en éloigner

3. *Fa lè yí dò lóó*

Fa /laver/aller/déposer/formule rythmique

Fa lave-le

Lè kú lè ázòn

Lave /mort/laver/maladie

Lave la mort et la maladie

Káká yí dò

Jusque/aller/déposer

Jusqu'à t'en éloigner

Traduction élaborée

1. Il faut t'en débarrasser
2. Débarrasse-toi de la mort et de la maladie
3. Jusqu'à s'en éloigner

4. *Fa*, débarrasse-toi de cela
5. Débarrasse-toi de la mort et de la maladie
6. Jusqu'à s'en éloigner

Commentaire

Il s'agit dans ce *Fahan* de la mise en évidence de la vertu purificatrice de l'eau à travers le rituel de *Falile* qui procure au *Favi* le bien-être et la longévité.

(Le *Fahan* qui suit est composé en *Gangbe* et recueilli à Comé.)

FAH C n° 6

1. *Lán wánwán dé lé kòtà*
Animal/multicolore/quelconque/être/tête de sable
Un quelconque animal multicolore est au sommet de la colline
2. *Délà kpò dé bé yé la hwì lóó*
Chasseur/voir/chasseur/dire/ il /futur proche/tuer/formule rythmique
Le chasseur le voit et dit qu'il va le tuer
3. *Lán wánwán dé lé kòtà*
Animal/multicolore/quelconque/être/tête de sable
Un quelconque animal multicolore est au sommet de la colline
4. *Délà kpò dé bé yé la hwì lóó*
Chasseur/voir/chasseur/dire/il /futur proche/tuer/formule rythmique
Le chasseur le voit et dit qu'il va le tuer
5. *Délà kpò dé bé yé la hwì lóó*
Chasseur/voir/chasseur/dire/il /futur proche/tuer/formule rythmique
Le chasseur le voit et dit qu'il va le tuer
6. *Délà kpò dé bé yé la hwì lóó*
Chasseur/voir/chasseur/dire/il/futur proche/tuer/formule rythmique
Le chasseur le voit et dit qu'il va le tuer
7. *Lán wánwán dé lé kòtà*
Animal/multicolore/quelconque/être/tête de sable
Un quelconque animal multicolore est au sommet de la colline
8. *Délà kpò dé bé yé la hwì lóó*
Chasseur/voir/chasseur/dire/il /futur proche/tuer/formule rythmique
Le chasseur le voit et dit qu'il va le tuer

Traduction élaborée

1. Un animal multicolore est au faite de la colline
2. Le chasseur l'aperçoit et menace de l'abattre
3. Un animal multicolore est au faite de la colline
4. Le chasseur l'aperçoit et menace de l'abattre
5. Le chasseur l'aperçoit et menace de l'abattre
6. Le chasseur l'aperçoit et menace de l'abattre
7. Un animal multicolore est au faite de la colline
8. Le chasseur l'aperçoit et menace de l'abattre

Commentaire

Dans ce *Fahan*, *Fa* s'est métamorphosé en un animal qu'un chasseur a essayé en vain d'abattre. Le locuteur rend compte de l'invulnérabilité du *Fa* et par ricochet celle du *Favi*.

(Les douze *Fahan* qui suivent sont composés en *Fɔngbe* et sont recueillis à Comé).

FAH C n° 7

1. *Sáǵǐdǐ sá tǔ*
Sagidi/vendre/propriété
Vendeur de Sagidi
2. *Adyɛ jɛ hwé mɛ*
Poule/tomber/en cause/dans
La poule est tombée en cause
3. *Hún yáǵá*
Sang/seulement
Du sang seulement
4. *Adyɛ jɛ hwɛ mɛ*
Poule/tomber/en cause/dans
La poule est tombée en cause
5. *Kpétù¹*
Kpetu
6. *Adyɛ jɛ hwé mɛ*
Poule/tomber/en cause/dans
La poule est tombée en cause
7. *Hún yáǵá*
Sang/ seulement
Du sang seulement
8. *Adyɛ jɛ hwé mɛ*

Poule/tomber/en cause/dans
La poule est tombée en cause

Traduction élaborée

1. La comploteuse
2. La poule est mise en cause
3. Du sang seulement
4. La poule est mise en cause
5. *Kpetu*
6. La poule est mise en cause
7. Du sang seulement
8. La poule est mise en cause

¹ *Kpétù* est l'un des noms forts de *Fa*.

Commentaire

Pour avoir ourdi un complot contre la sûreté de *Fa*, la poule, qui est l'épouse de celui-ci, est condamnée à mort. Toute personne qui attente à la vie d'un *Favi* risque sa vie car celui-ci est sous la protection de *Fa*.

FAH C n° 8

1. *Délà hù logolosóè¹ b̀ t̀ t̀n d̀yè*
Chasseur/tuer/ *Logolosoe* /et /tête/sa /voici
Le chasseur a tué un oiseau et voici sa tête
2. *E hù logolosóè*
Il/tuer/ *Logolosoe*
Il a tué *Logolosoe*
3. *Délà hù logolosóè b̀ t̀ t̀n d̀yè*
Chasseur/tuer/ *Logolosoe* /et /tête/sa /voici
Le chasseur a tué un oiseau et voici sa tête
4. *E hù*
Il/tuer/ *Logolosoe*
Il a tué *Logolosoe*

Traduction élaboré

1. Voici la tête du *Logolosoe* que le chasseur a abattu
2. Il a abattu *Logolosoe*
3. Voici la tête du *Logolosoe* que le chasseur a abattu
4. Il a abattu *Logolosoe*

Commentaire

C'est de la célébration de la victoire qu'il s'agit dans ce *Fahan*. Allusion est ici faite à l'expression : " après l'effort, le réconfort," *Logolosoe* étant un oiseau dont la mise à mort requiert de la dextérité.

FAH C n° 9

1. *Gbè gbelé hunsí m̀ ǹ d̀ú ǹ wówyò*
Vie/détruire/adepte de *Vodun* /négarion/d'habitude/manger/chose/non huilé
Si la vie est détruite l'adepte de *Vodun* ne mange pas un repas non huilé
2. *Amì yre yrè*
Huile/onomatopée
L'huilage
3. *Fà m̀ ǹ d̀ú ǹ wówyò*
Fa/négarion/d'habitude/manger/chose/non huilé
Fa ne mange pas un repas non huilé
4. *Amì yre yrè*

¹ *Logolosoe* est un oiseau miniscule.

Huile/onomatopée

L'huilage

5. *Gbè gbelé hunsí mɔ̀ ǹ dũ̀ nù wówyò*
Vie/détruire/adepte de *Vodun* /négation/d'habitude/manger/chose/non huilé
Si la vie est détruite l'adepte de *Vodun* ne mange pas un repas non huilé

6. *Amí yrɛyrè*
Huile/onomatopée

L'huilage

7. *Fà mɔ̀ ǹ dũ̀ nù wówyò*
Fa/négation/d'habitude/manger/chose/non huilé
Fa ne mange pas un repas non huilé

8. *Amí yrɛyrè*
Huile/onomatopée

L'huilage

Traduction élaborée

1. Même si la vie est détruite l'adepte de *Vodun* ne manque jamais d'huile à manger
2. De l'huilage
3. *Fa* ne manque jamais d'huile à manger
4. De l'huilage
5. Même si la vie est détruite l'adepte de *Vodun* ne manque jamais d'huile à manger
6. De l'huilage
7. *Fa* ne manque jamais d'huile à manger
8. De l'huilage

Commentaire

Tout va parfaitement et sans difficulté à celui qui offre en sacrifice de l'huile¹ au *Vodun* et à *Fa*. Le *Vodunsi* ou le *Favi* qui le fait, vit dans l'abondance et voit ses affaires prospérer. Le *Favi* est invité à procéder fréquemment au *Faisen*.

FAH C n° 10

1. *Fà é yin dékùn ò kó dũ̀ étòn*
Fa/qui/être/noix de palme/en question/déjà/manger/le sien
Fa qui est constitué de noix de palme a déjà mangé sa part
2. *Mí nan dò takin mí bó dò*
Vous/futur proche/mettre/piment/vous/alors/mettre
Si vous allez y mettre du piment, mettez-y
3. *Fà é yin dékùn ò kó dũ̀ étòn*
Fa/qui/être/noix de palme/en question/déjà/manger/le sien
Fa qui est constitué de noix de palme a déjà mangé sa part
4. *Mí nan dò takin mí bó dò*
Vous/futur proche/mettre/piment/vous/alors/mettre
Si vous allez y mettre du piment, mettez-y

¹ Pour plus d'information sur le symbolisme de l'huile, consulter l'œuvre de Mahougnon Kakpo intitulée *Introduction à une poésie du Fa*, Cotonou, Les Editions des Diasporas, 2010, 2^{ème} Edition revue et augmentée, 191 p.

Traduction élaborée

1. *Fa* qui est constitué de noix de palme a déjà mangé sa part
2. Mettez-y du piment si cela vous plaît
3. *Fa* qui est constitué de noix de palme a déjà mangé sa part
4. Mettez-y du piment si cela vous plaît

Commentaire

Ce *Fahan* traite de la restauration des personnes présente dans le cadre du *Fasisen*. *Fa* ne consomme pas du piment. Mais après lui avoir fait des offrandes, les hommes sont libres de pimenter leur repas à leur guise et selon leur goût.

Les *Fahan* du *Faxixo*

FAH D n° 1

1. *Kpòlî tówè m̀ ãkwè*
Signe /ton /trouver /argent
Ton signe a trouvé de l'argent
2. *A mà wá a nà dũ á*
Tu/négation/faire/tu /futur proche/manger/adverbe interrogatif
Tu n'as pas fait, tu vas manger ?
3. *A mà wá*
Tu/négation/faire
Tu n'as pas fait
4. *Kpòlî tówè m̀ ãkwè*
Signe / ton /trouver /argent
Ton signe a trouvé de l'argent
5. *A mà wá a nà dũ á*
Tu/négation/faire/tu /futur proche/manger/adverbe interrogatif
Tu n'as pas fait, tu vas manger ?
6. *A mà wá*
Tu/négation/faire
Tu n'as pas fait
7. *Sɛ tówè m̀ ãkwè*
Destin/ ton /trouver /argent
Ton destin a trouvé de l'argent
8. *A mà wá a nà dũ á*
Tu/négation/faire/tu /futur proche/manger/adverbe interrogatif
Tu n'as pas fait, tu vas manger ?
9. *A mà wá*
Tu/négation/faire
Tu n'as pas fait
10. *Sɛ tówè m̀ ãkwè*
Destin/ ton /trouver/argent
Ton destin a trouvé de l'argent
11. *A mà wa a nà dũ á*
Tu/négation/faire/tu / futur proche /manger/adverbe interrogatif

- Tu n'as pas fait, tu vas manger ?
12. *A mà wá*
Tu/négation/faire
Tu n'as pas fait
13. *Kpékpéjèkpé*
Kpekpejekpe
14. *A mà wá a nà d'ú á*
Tu/négation/faire/tu / futur proche /manger/adverbe interrogatif
Tu n'as pas fait, tu vas manger ?
15. *A mà wá*
Tu/négation/faire
Tu n'as pas fait
16. *Kpékpéjèkpé*
Kpekpejekpe
17. *A mà wá a nà d'ú á*
Tu/négation/faire/tu /aller/manger/adverbe interrogatif
Tu n'as pas fait, tu vas manger ?
18. *A mà wá*
Tu/négation/faire
Tu n'as pas fait

Traduction élaborée

1. Tu es né sous un signe de richesse
2. Sans rien faire, gagneras-tu ton pain ?
3. Tu n'as rien fait
4. Tu es né sous un signe de richesse
5. Sans rien faire, gagneras-tu ton pain ?
6. Tu n'as rien fait
7. Tu es né sous un destin de richesse
8. Sans rien faire, gagneras-tu ton pain ?
9. Tu n'as rien fait
10. Tu es né sous un destin de richesse
11. Sans rien faire, gagneras-tu ton pain ?
12. Tu n'as rien fait
13. L'invincible !
14. Sans rien faire, gagneras-tu ton pain ?
15. Tu n'as rien fait
16. L'invincible !
17. Sans rien faire, gagneras-tu ton pain ?
18. Tu n'as rien fait.

Commentaire

Ce *Fahan* vise essentiellement à amener l'initié à adopter une attitude positive et objective après l'interprétation de son *Fadu* par le *Bokɔnɔ*. En fait, le *Favi* doit travailler pour concrétiser les prédictions favorables de *Fa*.

FAHD n° 2

1. *Dù é dà nya nɛ*
Du/lequel/créer/homme/ce
Du qui a créé cet homme
2. *Hun wè é nò nú*
Sang/c'est...que/il/habituellement/boire
C'est du sang qu'il boit
3. *Gbé kpò mɔ nò dũ ámà*
Herbe/panthère/négation/manger/feuille
La panthère de brousse ne mange pas de feuille
4. *Hun wè é nò nú*
Sang/c'est/il/habituellement/boire
C'est du sang qu'il boit
5. *Dù é dà nya nɛ*
Du/lequel/créer/homme/ce
Du qui a créé cet homme
6. *Hun wè é nò nú*
Sang/c'est...que/il/habituellement/boire
C'est du sang qu'il boit
7. *Gbé kpò mɔ nò dũ ámà*
Herbe/panthère/négation/manger/feuille
La panthère de brousse ne mange pas de feuille
8. *Hun wè é nò nú*
Sang/c'est/il/habituellement/boire
C'est du sang qu'il boit

Traduction élaborée

1. Vu le signe sous lequel est né cet homme
2. C'est de sang qu'il se nourrit.
3. La panthère de la savane n'est pas un herbivore.
4. C'est de sang qu'il se nourrit.
5. Vu le signe sous lequel est né cet homme
6. C'est de sang qu'il se nourrit.
7. La panthère de la savane n'est pas un herbivore.
8. C'est de sang qu'il se nourrit.

Commentaire

Cette chanson rend compte de ce que le *Fatite* permet de découvrir la nature, les caractéristiques du *Favi*. Ce dernier pourrait donc mieux se comporter dans la vie.

FAHD n° 3

1. *E yí mǎwù xwé lóó*
Il /aller/ Dieu /maison/formule rythmique
Il est allé dans la maison de Dieu
2. *Cè-Túlà¹ wɛ yí mǎwù xwé bó gò*

¹ *Cè-Tula* est un *Fadu* secondaire composé de « *Cɛ* » (le quinzième *Fadu*) et de « *Tula* » (le treizième *Fadu*).

- Cε-Tula*/c'est... qui/aller/ Dieu /maison/ et /revenir
C'est *Cε-Tula* qui est allé dans la maison de Dieu et revenu
3. *Cε-Tula*
Cε-Tula
4. *E yí mǎwù xwé lóó*
Il /aller/Dieu /maison/formule rythmique
Il est allé dans la maison de Dieu
5. *Cè-Túlà wε yí mǎwù xwé bó gò*
Cε-Tula/c'est...qui/aller/ Dieu /maison/et/ revenir
C'est *Cε-Tula* qui est allé dans la maison de Dieu et revenu
6. *Cè-Túlà*
Cε-Tula
7. *E hen nu kpókpó dó gò*
Il/porter/chose/ tout /pour/revenir
Il rapporta toute chose
8. *Cè-Túlà*
Cε-Tula
9. *E hen avò kpó akwè dó gò*
Il/porter/tissu / et / argent/pour/revenir
Il rapporta du tissu et de l'argent
10. *Cè-Túlà*
Cε-Tula
11. *E hen ví kpó asì dó gò*
Il/porter/enfant/ et /femme/pour/revenir
Il rapporta des enfants et des femmes
12. *12 Cè-Túlà*
Cε-Tula
13. *Xwé bó fà glé bó fà*
Maison/et /rafraîchir/champ/et /rafraîchir
Et la maison est fraîche et le champ est frais
14. *Cè-Túlà*
Cε-Tula
15. *Xwé bó fà glé bó fà*
Maison/et/rafraîchir/champ/et /rafraîchir
Et la maison est fraîche et le champ est frais
16. *Cè-Túlà*
Cε-Tula

Traduction élaborée

1. Il est allé au paradis.
2. C'est *Cε-Tula* qui est allé au paradis et revenu.
3. *Cε-Tula*
4. Il est allé au paradis.
5. C'est *Cε-Tula* qui est allé au paradis et revenu.
6. *Cε-Tula*
7. Il en rapporta toute sorte de richesse.
8. *Cε-Tula*
9. Il en rapporta des pièces de tissu et de l'argent.
10. *Cε-Tula*
11. Il en rapporta des enfants et des femmes.
12. *Cε-Tula*
13. Et la paix règne à la maison et au champ.

14. *Cε-Tula*
15. Et la paix règne à la maison et au champ.
16. *Cε-Tula*

Commentaire

Ce *Fahan* met en exergue les caractéristiques d'un *Favi* qui est né sous le *Fadu Cε-Tula* qui est un signe favorable à l'acquisition des biens matériels.

FAH D n° 4

1. *Ófà b́ɔ̀ t̀ò ɔ̀e mε*
Fa/entrer/pays/quelconque/intérieur
 Si *Fa* entre dans un pays
2. *E na nỳò*
Ce/futur/être bien
 Ce sera bien
3. *Ófà b́ɔ̀ t̀ò ɔ̀e mε*
Fa/entrer/pays/quelconque/intérieur
 Si *Fa* entre dans un pays
4. *E na nỳò*
Ce/futur/être bien
 Ce sera bien
5. *Ablà gbó hun na Lɛ́é*
Abla/couper/tambour/pour/*Lɛ́é*
Abla joue au tambour pour *Lɛ́é*
6. *E na nỳò*
Ce/futur/être bien
 Ce sera bien
7. *Ablà gbó hun na Lɛ́é*
Abla/couper/tambour/pour/*Lɛ́é*
Abla joue au tambour pour *Lɛ́é*
8. *E na nỳò*
Ce/futur/être bien
 Ce sera bien

Traduction élaborée

1. *Si Fa* est l'adopté dans un milieu
2. Il procure du bonheur
3. *Si Fa* est l'adopté dans un milieu
4. Il procure du bonheur
5. *Abla* joue au tambour pour *Lɛ́é*
6. Il procure du bonheur
7. *Abla* joue au tambour pour *Lɛ́é*
8. Il procure du bonheur

Commentaire

Le locuteur indique dans cette chanson que *Fa* procure le bonheur aux hommes dans toutes les régions où il est adopté.

FAH D n° 5

1. *Dú l̩ ma gbélé n̩*
Du/en question/négation/mauvais/négation
Le *Du* n'est pas mauvais
2. *Sé ma wà wè wá nú yídó é*
Entendre/négation/faire/c'est...que/faire/chose/maladresse/formule rythmique
C'est le refus d'exécution qui est maladroit
3. *Sé ma wà*
Entendre/négation/faire
Le refus d'exécution
4. *Fa l̩ ma gbélé n̩*
Fa /en question/négation/mauvais/négation
Le *Fa* n'est pas mauvais
5. *Sé ma wà wè wá nú yídó é*
Entendre/négation/faire/ c'est...que /faire/chose/maladresse/formule rythmique
C'est le refus d'exécution qui est maladroit
6. *Sé ma wà*
Entendre/négation/faire
Le refus d'exécution
7. *Kp̩l̩ í cé ma gbélé n̩*
Du /mon/négation/mauvais/négation
Mon *Kp̩li* n'est pas mauvais
8. *Sé ma wà wè wá nú yídó é*
Entendre/négation/faire/ c'est...que /faire/chose/maladresse/formule rythmique
C'est le refus d'exécution qui est maladroit
9. *Sé ma wà*
Entendre/négation/faire
Le refus d'exécution
10. *Fa l̩ ma gbélé n̩*
Fa /en question/négation/mauvais/négation
Le *Fa* n'est pas mauvais
11. *Sé ma wà wè wá nú yídó é*
Entendre/négation/faire/ c'est...que /faire/chose/maladresse/formule rythmique
C'est le refus d'exécution qui est maladroit
12. *Sé ma wà*
Entendre/négation/faire
Le refus d'exécution

Traduction élaborée

1. Le *Fadu* n'est jamais mauvais
2. C'est la transgression qui est compromettante
3. La transgression
4. Le *Fadu* n'est jamais mauvais

5. C'est la transgression qui est compromettante
6. La transgression
7. Mon *Kpɔli* n'est jamais mauvais
8. C'est la transgression qui est compromettante
9. La transgression
10. Le *Fadu* n'est jamais mauvais
11. C'est la transgression qui est compromettante
12. La transgression

Commentaire

Cette chanson traite de l'intérêt qu'il a à respecter strictement les interdits de *Fa*.
Chaque *Fadu* a des aspects positifs qui se répercutent sur la vie des *Favi* qui consentent aux sacrifices prescrits par le *Bokɔnɔ* et respectent les interdits de *Fa*.

FAH D n° 6

1. Ó Fà wè húzù ájinákù
Fa / c'est/se transformer/éléphant
C'est Fa qui s'est transformé en un éléphant
2. Bó yí janyí dọ kájàgbéjí
Et/aller/tomber par terre/dans/savane désherbée
Et est allé tomber dans une savane désherbée
3. Ó Fà wè húzù ájinákù é
Fa / c'est/se transformer/éléphant/formule rythmique
C'est Fa qui s'est transformé en un éléphant
4. Bóyí janyí dọ kájàgbéjí
Et/aller/tomber par terre /dans/savane désherbée
Et est allé tomber dans une savane
5. Lóbò t̀viǹ ò f̀ ò al̀ntin bó f̀ ágyánkpa bó f̀ asyoví
Puis/frères consanguins/les/ramasser/houe /et/ramasser/machette /et/ramasser/hache
Puis les frères consanguins ramassèrent des houes, ramassèrent des machettes, et ramassèrent des haches
6. Bó ja ájinákù já gbè
Et/venir/ éléphant /charcuter/ vers
Et viennent pour charcuter l'éléphant
7. Ó l̀ wè Fà ɔ f̀n dọ k̀ nù yé
Alors/c'est/Fa/ le/réveiller/sur/cou/pour/eux
C'est alors que le Fa s'est réveillé
8. Bó d̀ ún wà m̀
Et/dire/je /venir/voir
Et dit je viens de voir
9. Ló un nyò m̀ k̀nt̀
Alors/je/connaitre/personne/ennemi
Je connais maintenant l'ennemi de l'homme
10. Bó d̀ ma jányí ó ma jányí ó
Et/dire/ne /tomber par terre /pas/ne /tomber par terre /pas
Et dit ne tombe pas, ne tombe pas

11. *E na víví nù kentò é*
Ça/futur/réjouir/à /ennemi/formule rythmique
Ça va réjouir l'ennemi
12. *Ma jányì d̀ò yé ǹk̀n ó*
Ne/tomber par terre /préposition/eux/devant/pas
Ne tombe pas devant eux
13. *E na víví nù kentò lè*
Ça/futur/réjouir/à /ennemi/les
Ça va réjouir les ennemis
14. *Ákwé xó ma nyí nù nỳ d̀ò lé á*
Argent/ parole/négation/ être /chose/ bonne/dire/comme ça
S'il y a des difficultés liées à l'argent
15. *E na víví nù kentò lè*
Ça/futur/réjouir/à /ennemi /les
Ça réjouira les ennemis
16. *Ázò xó ma nyí nù nỳ d̀ò lé á*
Travail/ parole/négation/ être /chose/ bonne/dire/ comme ça
S'il y a des difficultés liées au travail
17. *E na víví nù kentò lè*
Ça/futur/réjouir/à /ennemi/les
Ça réjouira les ennemis
18. *Óvì xó ma nyí nù nỳ d̀ò lé á*
Enfant/ parole/négation/être/chose/bonne/dire/comme ça
S'il y a des difficultés liées à l'enfant
19. *E na víví nù kentò lè*
Ça/futur/réjouir/à /ennemi/les
Ça réjouira les ennemis
20. *Asì xó ma nyí nù nỳ d̀ò lé á*
Femme/parole/négation/être/chose/bonne/dire/comme ça
S'il y a des difficultés liées à la femme
21. *E nan víví nù kentò lè*
Ça/futur/réjouir/à /ennemi/les
Ça réjouira les ennemis

Traduction élaborée

1. *Fa* s'est métamorphosé en un éléphant
2. Et a simulé la mort dans une savane désherbée
3. *Fa* s'est métamorphosé en un éléphant
4. Et a simulé la mort dans une savane désherbée
5. Puis ses proches parents se sont munis de houe, de machette et de hache
6. Et sont sur le point de le charcuter
7. C'est alors que *Fa* s'est réveillé
8. Et s'est ravisé
9. Dorénavant mon ennemi ne m'est plus inconnu
10. Et dit ne faiblis pas ne faiblis pas
11. Les ennemis s'en réjouiront
12. Ne faiblis pas devant eux
13. Les ennemis s'en réjouiront
14. S'il y a des difficultés pécuniaires
15. Les ennemis s'en réjouiront
16. S'il y a des difficultés relatives à l'emploi

17. Les ennemis s'en réjouiront
18. S'il y a des difficultés de procréation
19. Les ennemis s'en réjouiront
20. S'il y a des difficultés relatives au mariage
21. Les ennemis s'en réjouiront

Commentaire

Il s'agit dans ce *Fahan* de l'exhortation du *Favi* à la méfiance dans les rapports avec les hommes, notamment les proches parents, mais aussi à la persévérance afin qu'il évite de prêter flanc à l'ennemi.

FAH D n° 7

1. *Mìn kó nun hùn bò gló*
Nous/déjà/boire/sang /et /protéger
Nous avons déjà bu du sang et sommes protégés
2. *Ázangùn lókò nun hùn bò gló*
Iroko /boire/sang/et/protéger
L'iroko bu du sang et est protégé
3. *Ayí dòn dòn*
Terre/coûte que coûte
Sur terre
4. *Ahwàn é wá é*
Guerre/qui/venir/démonstratif
Cette guerre qui est venue
5. *Mìn kó nu hùn bò gló*
Nous/déjà/boire/sang/et/protéger
Nous avons déjà bu du sang et sommes protégés

Traduction élaborée

1. Le sacrifice nous a déjà rendu invincibles
2. Le sacrifice a déjà rendu l'iroko invincible
3. coûte que coûte
4. Face à la présente guerre
5. Le sacrifice nous a déjà rendu invincibles

Commentaire

Le *Favi* qui consent fréquemment des sacrifices à *Fa* ne n'est pas victime de guerre. Car sous la protection de *Fa*, il est invulnérable et ne va pas succomber à la guerre qui est survenue.

FAH D n° 8

1. *E ná nyò an Woli-Bógbè¹ éé*
Ce/futur/bon/interrogation/woli-bogbe /formule rythmique
Sera-ce bon Woli-Bogbe ?
2. *E ná gbèlé á Woli-bógbè*

¹ *Woli-bogbe* est formé de *Woli*, le troisième *Fadu* et de *Gbe*, le premier *Fadu*.

Ce/futur/ gâter /interrogation/*Woli-Bogbe*

Sera-ce gâté *woli-bogbe* ?

3. *Ají k ù jí k ù axí mɔ nò bákpò ánhàn*
Culture/mourir/culture/mourir/marché/négation/d'habitude/manquer/formule rythmique
En sécheresse le marché ne manque pas de produits agricoles
4. *Ají mɔ nò bákpò*
Marché/négation/d'habitude/manquer
Le marché n'en manque jamais
5. *Ají k ù káká axí mɔ nò bákpò ánhàn*
Culture/mourir/n'importe comment/marché/négation/d'habitude/manquer/formule rythmique
En sécheresse le marché ne manque pas de produits agricoles
6. *Ají mɔ nò bákpò*
Marché/négation/d'habitude/manquer
Le marché n'en manque jamais

Traduction élaborée

1. Le bonheur dépend de *Woli-bogbe*
2. Le malheur aussi dépend de *Woli-bogbe*
3. Quelle que soit la sécheresse, les produits vivriers ne se tarissent jamais au marché
4. Ils ne se tarissent jamais au marché
5. Quelle que soit la sécheresse, les produits vivriers ne se tarissent jamais au marché
6. Ils ne se tarissent jamais au marché

Commentaire

Le locuteur, dans ce *Fahan*, laisse entendre qu'un *Favi* qui est né sous le signe *Woli-bogbe* ne va pas succomber à la sécheresse. Son bonheur est à la portée de sa main et la balle est dans son camp. Pourvu qu'il adopte une bonne conduite ou une bonne hygiène de vie, il sera heureux.

Le *Fahan* suivant est recueilli à Avlo dans la commune de Grand-Popo et est chanté en *Gɛngbe*.

FAH D n° 9

1. *Álàfíá éé*
Paix /formule rythmique
La paix
2. *Enú an lǎ nyò*
Chose/en question/futur/favorable
Toute chose sera favorable
3. *Kpòlí Alafia éé*
Kpòli / Paix /formule rythmique
Kpòli la Paix
4. *Enú an lǎ nyò*
Chose/en question/futur/favorable
Toute chose sera favorable

5. *Áláfíá éé*
Paix /formule rythmique
La paix
6. *Malè nù nò sò jí sò afókpa dó*
Islam/ origine/rester/cheval/sur/prendre/chaussure/porter
Le musulman reste sur cheval et porte des chaussures
7. *Bé énú an lá nyò*
8. Que/chose/en question/futur/favorable
Dit que toute chose sera favorable
9. *Áláfíá éé*
Paix /formule rythmique
La paix
10. *Enú an lá nyò*
Chose/en question/futur/favorable
Toute chose sera favorable
11. *Kpòli Alafia ee*
Kpòlì / Paix /formule rythmique
Kpòli la Paix
12. *Enú an lá nyò*
Chose/en question/futur/favorable
Toute chose sera favorable

Traduction élaborée

1. Que la paix règne
2. Le bonheur est imminent
3. *Kpòli* que la paix règne
4. Le bonheur est imminent
5. Que la paix règne
6. Le musulman est à cheval et s'est chaussé
7. Et dit que le bonheur est imminent
8. Que la paix règne
9. Le bonheur est imminent
10. *Kpòli* que la paix règne
11. Le bonheur est imminent

Commentaire

Il s'agit ici d'un *Fahan* de *Tula-Meji*, le treizième signe cardinal, le signe de la chance, de la quiétude. Le locuteur exhorte le *Favi* à être optimiste, à garder l'espoir. Ce *Fahan* met en exergue la manifestation de la foi et de l'espérance qui font partie des trois vertus théologiques : la foi, l'espérance et la charité.

(Les deux *Fahan* qui suivent sont composés en *Fongbe* et recueillis à Zounta dans la commune de Comè.)

FAH D n° 10

1. *Fà ma lòn lóó*
Fa/négation/accepter/formule rythmique
Fa n'accepte pas
2. *Zó na bí tò lókò éé*
Feu/futur proche /brûler/étang/iroko/formule rythmique
Le feu va brûler l'iroko de l'étang
3. *Fà ma lòn éé*
Fa/négation/accepter/formule rythmique
Fa n'accepte pas
4. *Zó na bí tò lókò*
Feu/futur proche /brûler/étang/iroko
Le feu va brûler l'iroko de l'étang
5. *Amlínmà nù dè*
Mystère/chose/quelconque
Quelque chose miraculeux
6. *Fà ma lòn lá*
Fa/négation/accepter/formule rythmique
Fa n'accepte pas
7. *Zó na bí tò lókò*
Feu/futur proche /brûler/étang/iroko
Le feu va brûler l'iroko de l'étang
8. *Fà dó Fà tó mè*
Fa /exister/Fa/pays/dans
Fa existe dans le pays de Fa

Traduction élaborée

1. *Fa n'acceptera pas*
2. *Que l'iroko de l'étang brûle*
3. *Fa n'acceptera pas*
4. *Que l'iroko de l'étang brûle*
5. *Ce serait du mystère*
6. *Fa n'acceptera pas*
7. *Que l'iroko de l'étang brûle*
8. *Tant que Fa existera*

Commentaire

Ici le locuteur indique que le *Favi* étant en permanence sous la protection du *Fa*, il ne connaîtra pas une mort dans un incendie. Tel l'iroko de l'étang, il pourra résister au feu.

FAH D n° 11

1. *Kwè ma han wé nè*
Argent/négation/manquer/toi /négation
L'argent ne te manque pas
2. *YÉ kù-Lógbè*
Yeku-Logbe

3. *An ì vó a nò sà*
Pourquoi/plainte/tu/d'habitude/émettre
Pourquoi émetts-tu souvent des plaintes ?
4. *Avò ma han wé nẹ̀*
Tissu/négation/manquer/toi /négation
Le tissu ne te manque pas
5. *Yẹ̀ kù-Lógbẹ̀*
Yeku-Logbe
6. *An ì vó a nò sà*
Pourquoi/plainte/tu/d'habitude/émettre
Pourquoi émetts-tu souvent des plaintes ?
7. *Kwẹ̀ ma han wé nẹ̀n*
Argent/négation/manquer/toi /négation
L'argent ne te manque pas
8. *Yẹ̀ kù-Lógbẹ̀*
Yeku-Logbe
9. *An ì vó a nò sà*
Pourquoi/plainte/tu/d'habitude/émettre
Pourquoi émetts-tu souvent des plaintes ?
10. *Avò ma han wé nẹ̀*
Tissu/négation/manquer/toi /négation
Le tissu ne te manque pas
11. *Yẹ̀ kù-Lógbẹ̀*
Yeku-Logbe
12. *An ì vó a nò sà*
Pourquoi/plainte/tu/d'habitude/émettre
Pourquoi émetts-tu souvent des plaintes ?

Traduction élaborée

1. L'argent ne te fait pas défaut
2. *Yeku-Logbe*
3. Pourquoi gémiss-tu sur ton sort ?
4. Le tissu ne te fait pas défaut
5. *Yeku-Logbe*
6. Pourquoi gémiss-tu sur ton sort ?
7. L'argent ne te fait pas défaut
8. *Yeku-Logbe*
9. Pourquoi gémiss-tu sur ton sort ?
10. Le tissu ne te fait pas défaut
11. *Yeku-Logbe*
12. Pourquoi gémiss-tu sur ton sort ?

Commentaire

Il s'agit dans ce *Fahan* d'une exhortation à renoncer aux lamentations pour se contenter de la vie que l'on mène.

(Les deux *Fahan* ci-dessous sont recueillis à Akodéha dans la commune de Comè mais sont conçus en Yoruba déformé.)

FAHD n° 12

1. *Cé wà únbì*
Le mien/venir/ici
Le mien est venu ici
2. *Mò bi cé*
Je/enfanter/le mien
J'ai enfanté le mien
3. *Gégéwèlé cé kpà únbì*
Gegewe/le mien/finir /ici
Le mien est fini ici
4. *Ɔ mò cé sílè*
Je /le mien/déposer
J'ai déposé le mien
5. *Ágbàngbà gongo*
Visible /assuré
C'est visible et assuré
6. *Cé wà únbì*
7. Le mien/venir/ici
Le mien est venu ici
8. *Mò bi cé*
Je/enfanter/le mien
J'ai enfanté le mien
9. *Cé wà únbì*
Le mien/venir/ici
Le mien est venu ici
10. *Mò bi cé*
Je/enfanter/le mien
J'ai enfanté le mien
11. *Lómìná cé kpà únbì*
Lomina /le mien/finir/ici
Lomina le mien est fini ici
12. *Ɔ mò cé sílè*
Je /le mien/déposer
J'ai déposé le mien
13. *Agbangba gongo*
Visible /assuré
C'est visible et assuré
14. *Cé wà únbì*
Le mien/venir/ici
Le mien est venu ici
15. *Mò bi cé*
Je/enfanter/le mien
J'ai enfanté le mien
16. *Océ dádá*
Le mien/bon
Le mien est bon
17. *Océ dúdú*
Le mien/noir
Le mien est noir
18. *Océ gúngún*

- Le mien / court
Le mien est court
19. *Océ dádá*
Le mien/bon
Le mien est bon
20. *ALómìná*
Lomina
21. *ALómìná*
Lomina
22. *ALómìná ε ku aε oo*
Lomina /toi/salutation/formule rythmique
Lomina je te salue
23. *Cé wà únbi*
Le mien/venir/ici
Le mien est venu ici
24. *Mò bi cé*
Je/enfanter/le mien
J'ai enfanté le mien
25. *Kplòn ma tun ce kpa únbi*
Apprendre/négation/maîtriser/le mien/finir /ici
Ce qu'on apprend sans maîtriser le mien est fini ici
26. *Ɔ m̀ cé sílè*
Je /le mien/déposer
J'ai déposé le mien
27. *Ágbàṅgbà gonggo*
28. Visible/assuré
C'est visible et assuré
29. *Cé wà únbi*
Le mien/venir/ici
Le mien est venu ici
30. *Mò bi cé*
Je/enfanter/le mien
J'ai enfanté le mien

Traduction élaborée

1. Mon étoile pâlit
2. J'ai engendré le mien
3. Gegewele c'est la fin de mes peines
4. J'ai mis le mien au monde
5. Au vu et au su de tout monde
6. Mon étoile pâlit
7. J'ai engendré le mien
8. Mon étoile pâlit
9. J'ai engendré le mien
10. *Lomina* c'est la fin de mes peines
11. J'ai mis le mien au monde
12. Au vu et au su de tout monde
13. Mon étoile pâlit
14. J'ai engendré le mien
15. J'en suis fier
16. Même s'il est noir
17. Même s'il est court

18. J'en suis fier
19. *ALomina*
20. *ALomina*
21. *ALomina* je me prosterne
22. Mon étoile pâlit
23. J'ai engendré le mien
24. *Fa* c'est la fin de mes peines
25. J'ai mis le mien au monde
26. Au vu et au su de tout monde
27. Mon étoile pâlit
28. J'ai engendré le mien

Commentaire

Il s'agit dans ce *Fahan* d'un paramètre non négligeable du bonheur. Le locuteur exhorte le *Favi* à se contenter de ce que la nature lui offre pour éviter de se sentir malheureux dans l'insatiabilité.

FAH D n° 13

1. *Kεεjè onilé lóó*
Immuable/propriétaire/formule rythmique
Propriétaire immobile
2. *Tɔn bà wi únkàn cícé éé*
On/tu /dire/quelque chose/faire/ formule rythmique
On te dit d'aller faire quelque chose
3. *Kεεjè onilé lóó*
Immuable/propriétaire/formule rythmique
Propriétaire immobile
4. *Tɔn bà wi únkàn cícé*
On/tu /dire/quelque chose/faire
On te dit d'aller faire quelque chose
5. *Kínì m̀ fè*
Que/tu /vouloir
Que veux-tu
6. *Mɔ̀ fè̀ jéùn*
Je/vouloir/manger
Je veux manger
íkan m̀̀ fè̀
Un/tu /vouloir
Veux-tu un
7. *Mɔ̀ fè̀ jεjéùn*
Je/vouloir/manger
Je veux manger
8. *Mεnjí m̀̀ fè̀*
Deux/ tu /vouloir
Veux-tu deux
9. *Mɔ̀ fè̀ jéùn*
Je/vouloir/manger

- Je veux manger
10. *Mɛta m̀ f̀*
Trois / tu /vouloir
Veux-tu trois
11. *Mɔ f̀ j̀̀n*
Je/vouloir/manger
Je veux manger
12. *Kɛɛj̀ onilé lóó*
Immobile/propriétaire/formule rythmique
Propriétaire immobile
13. *Tɔn bà wi ̀nk̀n c̀c̀ éé*
On/tu /dire/quelque chose/faire/ formule rythmique
On te dit d'aller faire quelque chose
14. *Kɛɛj̀ onilé lóó*
Immobile/propriétaire/formule rythmique
Propriétaire immobile
15. *Tɔn bà wi ̀nk̀n c̀c̀*
On/tu /dire/quelque chose/faire
On te dit d'aller faire quelque chose

Traduction élaborée

1. Propriétaire fainéant
2. Va t'occuper de quelque chose
3. Propriétaire fainéant
4. Va t'occuper de quelque chose
5. Qu'est-ce tu veux
6. Je veux manger
7. Et si tu en trouves un
8. Je le mangerai
9. Et si tu en trouves deux
10. Je les mangerai
11. Et si tu en trouves trois
12. Je les mangerai
13. Propriétaire fainéant
14. Va t'occuper de quelque chose
15. Propriétaire fainéant
16. Va t'occuper de quelque chose

Commentaire

Dans ce *Fahan*, le locuteur fustige l'indécision, l'hésitation et l'oisiveté qui constituent des obstacles à l'indépendance et à la réalisation de soi sans lesquelles l'homme ne peut s'estimer heureux.

I-3- La Problématique

Très souvent, la quête perpétuelle du bonheur amène les hommes à s'interroger sur leur destin ; ils cherchent à sonder l'avenir, à contrer un malheur, à changer le cours de leur existence ou à parer un mauvais coup du destin et à conjurer le mauvais sort. Et, lors d'une consultation ordinaire, *Fa* fournit au consultant des leçons de sagesse à travers les devises, les légendes, les mythes et les chansons auxquels donne lieu l'interprétation du *Fadu* par le *Bokɔnɔ* (prêtre de *Fa*). Mais la plus grande consultation donne lieu à des rituels et des cérémonies initiatiques qui permettent au consultant de découvrir son *Kpɔli*.¹ *Fa* est donc à la fois un art divinatoire et un rite initiatique. A travers l'initiation, *Fa* permet au postulant de sortir des ténèbres pour accéder à la lumière par un processus de purification. Comme la plupart des rituels et cérémonies initiatiques, le *Fatite*² s'accompagne de chansons. Ces dernières laissent transparaître la quête du bonheur que vise le consultant. Mais le caractère sacré et ésotérique des *Fahan* (chansons de *Fa*) spécifiques au rituel de *Fatite* fait qu'ils sont destinés à un public restreint, constitué essentiellement d'initiés. Notre intention est de dégager de ces chansons les marques de la quête du bonheur. Elle est circonscrite au domaine de la poétique des genres littéraires oraux. Cette étude suscite quelques questions auxquelles nous essayerons d'apporter des éléments de réponse. Si le *Fa* est un facteur de bonheur, en quoi le rituel de *Fatite* contribue-t-il au bonheur des peuples qui le pratiquent ? Les *Fahan* étant des poèmes chantés, des textes relevant de la littérature orale sacrée, il convient de se demander s'il y a une particularité dans l'expression de la quête du bonheur qui les sous-tend. Autrement dit, quelle est l'esthétique de l'expression de la quête du bonheur dans les *Fahan* du rituel de *Fatite* ?

¹ *Kpɔli* signifie destin.

² *Fatite* est formé de « *Fa* » et « *tite* » qui veut dire à la fois *inscription*, *détermination* et *identification*. Donc littéralement, *Fatite* signifie l'*inscription de Fa*. Il s'agit d'une consultation qui donne lieu à une initiation, une réception dans l'Ordre de *Fa*.

I-4- Les objectifs

Les peuples de la région du golfe du Bénin conçoivent que le système divinatoire *Fa* constitue un facteur de bonheur. Notre travail vise principalement l'étude de la poétique du bonheur à travers les *Fahan* du rituel de *Fatite*.

Cet objectif se décline en deux objectifs spécifiques. D'une part, nous nous évertuerons à dévoiler la contribution de *Fa*, en l'occurrence celle du rituel de *Fatite*, au bonheur des peuples qui pratiquent ce système divinatoire, notamment ceux de la région du golfe du Bénin. D'autre part, nous procéderons à l'analyse des moyens d'expression de la quête du bonheur utilisés dans ces *Fahan*, en opérant une poétique de l'oralité au détour de l'analyse de la permanence et de la rémanence des références symboliques du bonheur dans l'univers des *Fahan*, afin de jeter des bases nouvelles pour des études plus avancées dans le domaine de *Fa*.

I-5- Les hypothèses

Le rituel de *Fatite* revêt une importance particulière pour les peuples qui ont adopté l'art divinatoire *Fa*. Pour réaliser ce travail, nous sommes parti du postulat selon lequel il existe une esthétique de la quête du bonheur dans les *Fahan* du rituel de *Fatite*.

Cette hypothèse se subdivise en deux hypothèses spécifiques. La première affirme que la plupart des *Fahan* spécifiques au *Fatite* sont marqués par le sceau de la quête du bonheur. La seconde précise que l'expression de la quête du bonheur recèle une intention esthétique particulièrement spécifique aux *Fahan* du rituel de *Fatite*.

II- POINT DE LA RECHERCHE SUR LE SUJET

Le domaine que nous explorons à travers notre travail de recherche est celui de la littérature orale. Les textes qui constituent notre support relèvent de la chanson traditionnelle. Nous nous sommes donc référés à des travaux circonscrits au domaine de la littérature orale au sud du Bénin, notamment ceux ayant porté sur la chanson traditionnelle au sud du Bénin où la plupart des recherches menées dans ce domaine relèvent essentiellement de la propriété des

critiques littéraires tels que Mahougnon Kakpo, Georges Guédou, Bienvenu Akoha, Bienvenu Koudjo et Ascension Bogniaho. Ce dernier, à travers ses thèses¹ et articles a entrepris la proposition des approches définitoires et la caractérisation des genres de la littérature orale au sud et au centre du Bénin. Sous sa direction, deux thèses de Doctorat unique ont été soutenues sur la chanson traditionnelle. Il s'agit des thèses de Kokou Bertin Elomon² et de Sylvestre Djouamon. S'étant inspiré d'Ascension Bogniaho, ce dernier, à travers sa thèse, a procédé à une démarcation entre la chanson et le chant. Selon lui, la chanson désigne « *le genre moderne le plus répandu, à condition qu'un texte identifiable y soit musiqué* ». ³ Il ajoute qu'elle « *se définit comme "une petite composition chantée ; texte mis en musique, divisé en strophes ou couplets, avec ou sans refrain"* ». ⁴ Quant au substantif "chant", il désigne, selon Sylvestre Djouamon, « *l'émission de sons musicaux par la voix humaine, en relation avec le verbe chanter dont il est le substantif d'action* ». ⁵ La remarque qui s'impose à nous est que les rapports sémantiques entre *chant* et *chanson* semblent prêter à confusion bien qu'ils ne soient pas des mots synonymes. Ascension Bogniaho considère la chanson comme « *une alliance plus ou moins judicieuse d'un texte et d'une mélodie, c'est la symbiose de la parole et de la mélodie* ». ¹ La chanson est le texte musiqué et le chant constitue la partie mélodique d'une chanson. D'autres travaux de recherche ont été consacrés à la chanson traditionnelle au sud et au centre du Bénin, notamment des articles et mémoires dont ceux de Giscard Gagbo et Casmir Mèvo. Parlant de la chanson, Cocou Giscard Gagbo s'est intéressé à ses fonctions et écrit :

¹ - Ascension Bogniaho, *Histoire du "han" ou la chanson populaire dans "Wémè"*, Thèse de Doctorat du 3^e cycle, Université de Paris XII, Créteil, 1980, 331 p.

- Ascension Bogniaho, *Chants funèbres, chansons funéraires du Sud Bénin : Forme et Style*, Thèse pour le Doctorat d'Etat ès-Lettres, Paris, Université de Paris IV-Sorbonne, Tome 1, 1995, 374 p.

² Kokou Bertin Elomon, *Créativité et esthétique des chansons sacrées des nensuxwe maxi du centre Bénin*, Thèse de Doctorat unique ès Lettres, UAC, 2013, 416 p.

³ Sylvestre Djouamon, *Le fonctionnement du pessimisme dans les chansons traditionnelles modernes fon et maxi au Bénin*, Thèse de doctorat unique ès lettres, UAC, 2013, p. 74.

⁴ Sylvestre Djouamon, op. cit., p. 75.

⁵ Sylvestre Djouamon, op. cit., ibidem.

¹ Ascension Bogniaho, *Histoire du "han" ou la chanson populaire dans "Wémè"*, Thèse de Doctorat du 3^e cycle, Université de Paris XII, Créteil, 1980, p. 34.

*« Elle peut guérir, ordonner ou détruire. Dans ce sens, elle devient un type de communication orale qui donne forme et sens à la réception esthétique d'un message donné. Véhicule des expériences imaginaires ou vécues, elle est le cri de l'âme, le reflet de l'état d'âme. C'est l'expression des sentiments profonds d'une personne ».*¹

La chanson assume donc plusieurs fonctions. Ascension Bogniaho, qui la considère comme un « *genre prolifique* » qui « *englobe toutes les autres catégories de création et raconte la vie* »,² précise qu'en dehors de la fonction ludique, elle « *cumule toutes les autres de la littérature orale* ».

La chanson joue donc une multitude de rôles dans la société. Elle assume les fonctions poétique, ludique, didactique et thérapeutique. Quant à Casmir Mèvo, il poursuit les travaux relatifs à la classification des genres de la littérature orale au sud et au centre du Bénin. A travers son mémoire de DEA, il a repéré la chanson comme un genre classificatoire. Il affirme : « *Il existe dans la littérature orale au sud et au centre du Bénin, des genres de la chanson qui prédominent depuis l'avènement de l'ère démocratique* ». ³ Il s'agit, pour Casmir Mèvo, de se baser sur la méthode de classification endogène pour mettre en exergue l'esthétique de l'oralité au détour de l'analyse du *Manahéhan*, du *Tanhan*, du *Adanhan*, du *Hwenuhohan* et du *Hanlo*. Notre travail porte sur une autre variété de la chanson traditionnelle qu'est le *Fahan*. Ce dernier est composé « *Fa* », qui est un art de divination, et de « *Han* » qui signifie chanson. Le *Fahan* est un outil efficace, favorable à l'expression poétique des émotions et des aspirations personnelles et collectives. Mais nous ne saurions analyser les *Fahan* sans nous intéresser à *Fa*, un système divinatoire. A propos de ce dernier, il importe de noter qu'il existe une abondante littérature. Quelques chercheurs ont déjà manifesté leur intérêt pour l'analyse et la vulgarisation de ce système divinatoire. Mais notre

¹ Cocou Giscard Gagbo, *Poétique de la mort à travers les chansons du rythme Zandrɔ*, Mémoire de DEA ès Lettres, UAC, 2015. p. 8.

² Ascension Bogniaho, « *Littérature orale et développement* » in *Littérature, art et société*, Adrien Huannou (sous la direction de), Cotonou, Ed. Les flamboyants, 1999, 159 p.

³ Casmir Mèvo, « *Poétique des genres de la chanson traditionnelle au sud et au centre du Bénin des années 1990 à nos jours* », Mémoire de DEA ès lettres, UAC, 2013, p. 13.

travail s'inscrit dans le cadre de la poétique de la quête du bonheur dans les *Fahan* du rituel de *Fatitε*.

Selon Mahougnon Kakpo, ce sont les Nigériens qui ont le plus réussi à analyser, en yoruba et en anglais, les œuvres de *Fa* comme relevant de la littérature orale divinatoire. Il existe aussi des chercheurs américains, dont Robert Farris Thompson, qui se sont également intéressés à *Fa*. Mais le système divinatoire *Fa* est un domaine quasiment inépuisable qui reste encore à explorer.

Si dans la zone anglophone d'Afrique des études avancées ont été très tôt orientées vers la poétique de la parole de *Fa*, notamment avec les travaux de Wande Abimbola, tel n'est pas le cas dans la zone francophone. La plupart des chercheurs ont circonscrit leurs études au domaine de l'ethnographie. C'est le cas par exemple de Rémy Hounwanou¹ et de Bernard Maupoil.² Mais le défaut de traduction rend inaccessibles les immenses productions des critiques littéraires anglophones aux chercheurs francophones. Pour Mahougnon Kakpo, le projet de Nouréini Tidjani-Serpos, qui a envisagé de traduire *Sixteen great poems of Ifa*³ de Wande Abimbola, dont l'auteur a donné une version yoruba, est resté en suspens, compte tenu du poste auquel il a accédé à l'UNESCO.

Dans le cadre de l'exploration du domaine de *Fa*, Mahougnon Kakpo a esquissé une poétique qu'il essaie de poursuivre en introduisant dans ses œuvres, une herméneutique littéraire. Ainsi en 2012, il publie *Yeku-Menji : une théologie de la mort dans les œuvres de Fa, (essai d'herméneutique littéraire)*⁴. Dans cet ouvrage, il a d'abord exposé le problème relatif à une herméneutique à l'africaine avant de s'essayer à « l'introduction à une

¹ Rémy Hounwanou, *Le Fa, une géomancie divinatoire du Golfe du Bénin, (pratique et technique)*, Lomé, les Nouvelles Editions Africaines 1984, 247 p.

² Bernard Maupoil, *La géomancie à l'ancienne côte des esclaves*, Paris, Institut d'ethnologie, 1988, 698 p. (3^{ème} Edition).

³ Wande Abimbola, *Sixteen great poems of Ifa*, Lagos, UNESCO, 1975, 468 p.

⁴ Mahougnon Kakpo, *Yeku-Menji : une théologie de la mort dans les œuvres de Fa, (essai d'herméneutique littéraire)*, Cotonou, Les Editions des Diasporas, 2012, 169 p.

herméneutique réellement littéraire à travers les œuvres de Fa ». ¹ Il s'agit d'une analyse consacrée aux langages de *Yeku-Menji*. Depuis la publication et la réédition de son *Introduction à une poétique du Fa*, ² qui décrit l'art divinatoire *Fa* et met en exergue l'esthétique des langages de « *Tula-do-lo-gbe* », des étudiants du Département des Lettres Modernes de l'Université d'Abomey-Calavi ont commencé à consacrer des mémoires de Maîtrise à l'application des théories littéraires aux œuvres de *Fa*. C'est le cas par exemple de Léopoldino Vinakpo ³ qui s'est essayé à mettre en évidence la poétique des *Fahan* de *woli-Menji* (le troisième signe cardinal de *Fa*). Son domaine d'investigation est donc réduit à un *Fadu*. Aucune des recherches menées sur le *Fa* et le *Fahan*, selon nos investigations, n'a encore visé la mise en évidence de la poétique de l'expression de la quête du bonheur à travers les *Fahan*.

Mais puisque notre objectif principal est de mettre en évidence l'esthétique de la quête du bonheur dans les *Fahan*, nous nous sommes référé à des recherches menées par certains philosophes sur le concept de bonheur. Pour les épicuriens et Aristote dont le point de vue s'oppose à celui des stoïciens, le véritable bonheur qui coïncide avec le « Bien » n'est pas éphémère, mais plutôt durable. Mais tout le monde ne reconnaît pas l'existence du bonheur. Ceux qui ont une telle conception de la vie pensent que la quête du bonheur ne doit pas constituer le mobile de l'action humaine. Jean Baudrillard, dans *Les stratégies fatales*, exhorte à n'accorder aucun privilège à l'intérêt individuel et recommande l'ascèse. A cet effet, il écrit : « *Pour qu'un individu vive, il ne lui faut jamais viser son propre bien, son propre intérêt, son propre idéal* ». ⁴ Selon Kant, quiconque accomplit ses devoirs dans l'intention de bénéficier de certains avantages fait preuve d'une apparente vertu.

¹ Mahougnon Kakpo op. cit., p. 155.

² Mahougnon Kakpo, *Introduction à une poétique du Fa*, Cotonou, Les Editions des Diasporas, 2010, 2^{ème} Edition revue et augmentée, 191 p.

³ Léopoldino Vinakpo, *Esthétique littéraire à travers les Fa han de Woli-Meji*, Mémoire de Maîtrise de Lettres Modernes, UAC, FLASH, 2009, 96 p.

⁴ Jean Baudrillard, *Les stratégies fatales*, Paris, Les Editions Grasset et les Editions Frasquelle, 1983, p. 110.

Dans son *Fondement pour la métaphysique des mœurs*, Kant¹ considère que le bonheur est « *un idéal de l'imagination* » et non de la raison car selon lui, l'homme ne saurait employer des moyens pour se rendre heureux par l'entendement, le bonheur étant difficile à cerner. Selon lui, l'homme ne saurait accéder à un bonheur terrestre par l'accomplissement des devoirs. Mais à défaut de jouir de ce bonheur sur terre, l'homme vertueux peut espérer qu'après sa mort, il puisse bénéficier du « *souverain bien* » que lui accordera le bon Dieu, en considérant que « *l'immortalité de l'âme* » et « *l'existence de Dieu* » sont des réalités métaphysiques.

Mais le bonheur existe et constitue l'objet de toute préoccupation essentielle de l'homme. Tous les actes que posent les hommes sont motivés par la quête du bonheur. Il nous paraît important de faire remarquer que l'homme est à la fois un « *être de sensibilité* » qui aspire à un « *état de satisfaction maximale de ses désirs* » que l'on désigne par le bonheur et un « *être de raison* » qui conçoit que ce bonheur n'aurait pas de sens si son acquisition devait l'écartier des normes sociales et morales. Aristote pense que la quête du bonheur ne doit pas détourner l'être humain de la vertu. Selon les stoïciens et lui, cette quête est perçue comme : « *une activité de l'âme en accord avec la vertu* ». ²

Baudelaire aussi conçoit que la vertu peut constituer un moyen d'accès au bonheur. Face aux vicissitudes de la vie et aux caprices du temps, il propose de s'enivrer. Mais en recommandant l'ivresse, il fait allusion non pas aux voluptés de l'opium et du haschisch mais plutôt à l'évasion par le vin, l'art ou la vertu. Il affirme :

« *Pour ne pas sentir l'horrible fardeau du temps qui brise vos épaules
et vous penche vers la terre, il faut vous enivrer sans trêve.
Mais de quoi ? (...) De vin, de poésie, ou de vertu, à votre guise. Mais
enivrez-vous* ». ³

Au sud et au centre du Bénin, il existe divers moyens d'accès au bonheur. Dans sa thèse de doctorat, Djouamon a énuméré les facteurs de bonheur qui transparaissent dans les œuvres

¹ Emmanuel Kant, (cité par) Collectif, *La pratique de la philosophie de A à Z*, Paris, Hatier, 2001, p.56.

² Aristote, *Ethique à Nicomaque* (cité dans) « Le bonheur (Philosophie Terminale) » in *Microsoft® Études 2008* [DVD]. Microsoft Corporation, 2007.

³ Charles Baudelaire, *le spleen de Paris, les paradis artificiels*, Paris, Bookking International, 1995, p. 100.

des artistes traditionnels modernes fon et maxi du Bénin. Parmi « *les solutions éthiques et magico-religieuses* », il a évoqué « *le recours aux religions révélées* », « *le recours aux pratiques endogènes* » telles que « *l'éclairage de Fa* », le « *Vodoun, Bo ou le gris-gris, Aze ou la sorcellerie* ». Les pratiques endogènes procurent le bonheur individuel et collectif. Parlant du bonheur collectif à travers les œuvres de *Fa*, Mahougnon Kakpo a mis en exergue l'utilité du *Tofa* dans sa « *Poétique de la paix ou Tofa : communication entre les vodun et les vivants* ». ¹ « *La morale utilitaire* », « *le devoir de rendre hommage à la grandeur de l'autre* » relèvent, selon Djouamon ², des solutions éthiques. « *L'acquisition de biens matériels et la quête de l'argent par le travail* », et l'« *optimisme* » sont également perçus comme des facteurs, contrairement à la conception d'Isabelle Filliozat qui, dans *L'alchimie du bonheur*, ³ laisse entrevoir que le bonheur n'est pas le fruit de l'effort et qu'il est plutôt tributaire d'un hasard favorable. Mais pour se sentir heureux, l'homme doit être fier de ce qu'il est, de ce qu'il a et de ce qui est. Il doit reconnaître qu'il n'a pas des possibilités illimitées afin d'éviter les perpétuels regrets et obsessions susceptibles de le rendre malheureux.

Le bonheur est relatif et tributaire de la volonté de chacun de se sentir heureux, indépendamment des péripéties déroutantes auxquelles l'être humain est sempiternellement confronté.

III- METHODOLOGIE (OUTILS D'ANALYSE THEORIQUE)

Dans le cadre de la délimitation du corpus, nous avons décrit la démarche que nous avons menée pour la constitution. Pour l'analyse des textes, notre travail s'appuiera sur quelques outils conceptuels. Notre étude se basera sur la poétique de la chanson traditionnelle,

¹ Mahougnon Kakpo, « *Poétique de la paix ou Tofa : communication entre les vodun et les vivants* », in *Voix et voies nouvelles de la littérature béninoise*, Mahougnon Kakpo (sous la direction de), Cotonou, Les Editions des Diasporas, 2011, p.-p. 175-200.

² Sylvestre Djouamon, *Le fonctionnement du pessimisme dans les chansons traditionnelles modernes fon et maxi au Bénin*, Thèse de doctorat unique ès lettres, UAC, 2013.

³ Isabelle Filliozat, *L'alchimie du bonheur*, Paris, Editions Dervy, 1992, 304 p.

puisque'il s'agit de mettre en exergue l'esthétique de l'expression de la quête du bonheur dans des chansons relevant de la littérature orale sacrée. Nous nous référerons aussi à la technique du commentaire composé, compte tenu du fait que nous procéderons par l'explication par axe de lecture des textes, et à la sociocritique.

La sociocritique peut être définie comme une méthode de lecture critique qui met l'accent sur la dimension sociale du texte littéraire. Partant de la phonologie et de la sémantique, elle vise à élargir la compréhension du texte par la prise en compte des phénomènes sociaux. Beaucoup de paramètres entrent dans l'étude sociocritique des œuvres littéraires : approche textuelle, histoire-récit, historisation et socialisation.

Il s'agit pour nous de procéder à une lecture des *Fahan* qui prenne en compte plusieurs aspects : l'historique, le social, le culturel et l'idéologique. Selon Mahougnon Kakpo,

« Conçu (...) à l'échelle de l'analyse stylistique, le Fa han exige de son récepteur un degré plus ou moins élevé de complicité avec l'auteur par exemple non seulement aux allusions socio-historiques et culturelles, mais aussi à l'actantiel-temps et à l'actantiel-espace. »¹

L'ensemble de ces démarches nous conduira à l'analyse des marques de la quête du bonheur à travers les chansons du corpus.

¹ Mahougnon Kakpo, in *Introduction à une poétique du Fa*, Cotonou, op. cit., p. 149.

PLAN INDICATIF DETAILLE ET COMMENTE

CHAPITRE PREMIER : LE *FA* : UN FACTEUR DE BONHEUR

Ce chapitre sera consacré à la définition du bonheur et du *Fa* et à la contribution de ce dernier à l'épanouissement de l'homme.

Le bonheur constitue pour tout être humain une préoccupation majeure. Les hommes sont permanemment en quête du bonheur. Pour y parvenir, ils utilisent des moyens qui varient d'un milieu à un autre et à travers les générations. Chez les peuples du golfe du Bénin, le système de divination *Fa* fait partie des moyens adoptés pour y accéder. On peut se demander ce que c'est que le bonheur et en quoi *Fa* permet d'y accéder.

I- CONTRIBUTION DU *FA* AU BONHEUR DE L'HOMME

Le système de divination *Fa* est une source de quiétude, de concorde et de bonheur pour les hommes. De ce fait, il réussit à combler les attentes de ces derniers. Mais, comment *Fa* apporte-il le bonheur aux hommes ? Pour répondre à cette interrogation, nous nous essayerons, d'abord, à la définition du concept de bonheur.

1- Essai de définition du concept de "bonheur"

Il s'agit pour nous ici de proposer quelques approches de définitions du bonheur.

Le bonheur constitue une aspiration commune à tous les êtres humains. C'est le but principal de toute existence. Ainsi, chaque jour, tout le monde éprouve le désir de vivre heureux. Il est difficile, voire impossible, de définir de manière exhaustive le concept du bonheur, en ce sens qu'il comporte des éléments empiriques qui sont liés à la subjectivité et à la sensibilité de chacun. A ce propos, Isabelle Filliozat affirme : « *Vous êtes heureux quand*

vous sentez votre cœur battre, le sang passer dans vos veines, l'air emplir vos poumons. Vous êtes heureux quand vous vous sentez vivre en vous. »¹

Pour qu'un homme puisse s'estimer heureux, il faut qu'il soit en bonne santé, d'où l'adage "la santé avant tout". C'est dire donc que sans la santé, rien n'est possible. Il faut être bien portant pour se créer des conditions de vie décentes. En dehors de la santé, la satisfaction des besoins fondamentaux aussi est favorable au bonheur. Ainsi, l'être humain, dans le cadre de la satisfaction des besoins fondamentaux, doit pouvoir se nourrir : il ne s'agit pas de se bourrer le ventre chaque fois qu'on a faim ou de se restaurer rarement, si l'on trouve à manger. Il s'agit plutôt de manger à satiété au moment opportun. L'homme éprouve également le besoin de se vêtir et celui de se loger plus ou moins confortablement. Or, pour parvenir à vivre dans de telles conditions, il faut mener une activité économique stable pour se faire de l'argent, c'est-à-dire faire en permanence un travail rémunérateur. D'ailleurs, l'argent et tous les autres biens matériels sont considérés comme des facteurs de bonheur. L'homme éprouve aussi le besoin de s'unir, d'être aimé, de se marier et d'avoir une progéniture. Mais l'être humain, bien qu'il réunisse toutes les conditions de vie précitées, se sent malheureux s'il n'évolue pas dans la liberté, dans la quiétude, dans la paix, partout où il se trouve, car :

« L'expérience du bonheur et de la réalisation de soi se situent au point d'équilibre (...) entre la pulsion d'évolution et le maintien de notre identité. Si nous nous sentons satisfaits et en sécurité, nous pouvons laisser libre cours à notre désir d'exploration de nouvelles aires. Mais si notre intégrité est menacée, ou une idée de notre intégrité, la motivation à la croissance est interrompue et nous avons tendance à régresser pour tenter de retrouver notre équilibre antérieur. »²

Cette conception du bonheur est éprouvée au sud du Bénin où « *Fifa* » en *Saxwegbe* ou « *Fafa* » en *Gengbe* signifie, à la fois, la fraîcheur, l'harmonie, la concorde et la paix qui contribuent au bonheur.

Qu'est-ce qu'alors le bonheur ?

¹ Isabelle Filliozat, *L'alchimie du bonheur*, Paris, Editions Dervy, 1992, p. 22.

² Isabelle Filliozat, op. cit., p. 140.

Il correspond à la béatitude, à la félicité, à la prospérité, au bien-être et au plaisir.

Le ‘‘bonheur’’ est un « *état de conscience pleinement satisfaite* ». ¹ Il équivaut également à l’‘‘ataraxie’’, à l’‘‘extase’’, à l’‘‘euphorie’’ et à la ‘‘satisfaction’’. La réussite est donc perçue comme une condition favorable au bonheur.

Si l’on s’intéresse à l’étymologie du mot bonheur, on se rend compte de ce qu’il est lié au hasard favorable, à la bénédiction ou à la chance :

*« Bonheur signifie (...) ‘‘ bon heur’’ dérivé du latin Augurium qui signifie ‘‘augure’’, ‘‘chance’’. Le bonheur (...) est quelque chose qui nous arrive, (...) sans qu’on s’y attende. (...) Le bonheur est souvent défini (...) comme un état durable de satisfaction. »*²

Cette conception du bonheur est également partagée par Isabelle Filliozat qui affirme à travers son essai :

*« Le bonheur surgit au détour d’un chemin alors que vous ne l’attendez pas. Il survient de ce que la vie vous oblige à faire en vous confrontant, souvent en vous refusant la satisfaction immédiate de vos attentes quand vous quittez les habitudes, les limites ordinaires, la routine, pour aimer ou vous réaliser. »*³

On comprend donc que le bonheur ne soit pas seulement le fruit de l’effort ; il n’est pas que tributaire de la volonté de chacun ; il n’est pas non plus une faveur gagnée de manière définitive. Aussi l’être humain est-il insatiable, d’où sa quête perpétuelle du bonheur.

2- Histoire du bonheur

Il y a de la difficulté à saisir le bonheur. ‘‘Bon’’ dans bonheur désigne l’idée de bien. On peut se demander alors de quelle nature est ce bien. Il peut relever de l’agréable ou de la morale. L’autre question qu’on peut se poser est de savoir si le bonheur constitue le but suprême de l’homme ou si la liberté et la justice valent plus que lui en dignité.

¹ Paul Robert, *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, volume I A-C, Paris, Presses Universitaires de France, 1953, p. 512.

² Collectif, *La pratique de la philosophie de A à Z*, Paris, Hatier, 2001, p.55.

³ Isabelle Filliozat, op. cit., p. 22.

A propos de l'histoire du bonheur, on distingue l'histoire du concept de bonheur et celle du bonheur des gens qui ont vécu dans le passé le bonheur.

En ce qui concerne l'histoire du concept de "bonheur," il importe de noter que les philosophes de l'antiquité gréco-latine ont essayé de proposer des approches de définition pour l'expliquer. On distingue la conception des hédonistes selon laquelle la quête du bonheur constitue le fondement de la morale et l'eudémonisme qui désigne toute doctrine morale stipulant que le bonheur détermine toute action morale ou en est la fin.

En considérant le bonheur comme la fin la plus haute, la philosophie antique suggère qu'il n'est pas un « don » et qu'il peut être acquis volontairement. Elle considère donc que le bonheur est maîtrisable et distingué, contrairement à l'opinion commune, plaisir et bonheur. En effet, le plaisir, qui est essentiellement éphémère, ne doit pas être confondu avec le bonheur qui est considéré comme un état de satisfaction durable. Par ailleurs, si le plaisir signifie l'agréable et ne relève pas de la dignité, Aristote et les épicuriens conçoivent que le bonheur durable est lié à une vie vertueuse, essentiellement basée sur la raison. « *Car la raison est le propre de l'homme et doit guider ses choix et une vie heureuse, c'est-à-dire une vie bonne sera conforme à la raison.* »¹ Mais selon Epicure il faut « *régler ses désirs sur la nature* »² et le stoïcisme prône l'acceptation de l'ordre du monde. Ce qui suggère que "bon" dans "bonheur" signifie à la fois l'absence de trouble, et est tributaire de la vertu et du renoncement à la jouissance. Il s'agit là d'une conception négative du bonheur. Quant à Aristote, il « *fait consister le bonheur dans l'activité et la vertu dans l'aptitude propre à chaque être.* »³ Une vie heureuse serait alors celle qui est délivrée du besoin et basée sur l'intelligence.

On comprend donc la difficulté qu'il y a à cerner totalement le bonheur, que ce soit rationnellement ou empiriquement. C'est pourquoi dans *Fondement pour la métaphysique des*

¹ Collectif, *La pratique de la philosophie de A à Z*, Paris, Hatier, 2001, p.56.

² Collectif, op. cit., ibidem.

³ Collectif, op. cit., ibidem.

mœurs, Kant¹ conçoit que le bonheur est « un idéal » qui relève non pas de la raison mais de l'imagination. En considérant cette conception du bonheur, on comprend que le bonheur ne constitue pas la fin de l'action morale. Il n'y a d'ailleurs forcément pas de lien entre le bonheur et la vertu. Ainsi, un homme peut être heureux sans être forcément vertueux, et malheureux bien qu'étant vertueux.

La conception kantienne du bonheur, sur le plan individuel, correspond, sur le plan collectif, à l'utopie. Pour les Romains, le bonheur, dans ce qu'il a de plus élevé, possède une dimension divine. Mais avec l'avènement du christianisme, l'importance du bonheur en termes d'acquisition de biens matériels, se perd. Car pour les chrétiens, seul le salut de l'âme doit constituer la fin digne de l'être humain. C'est pourquoi Saint-Juste avait été condamné par le christianisme lorsqu'il a affirmé : « *Le bonheur est une idée neuve en Europe.* »² En effet, à travers ces propos qu'il a tenus lors de la révolution française, il semblait renouer avec le paganisme de l'antiquité. Cependant, sa conception du bonheur est bien différente car, il considère que le bonheur est un droit, d'où l'expression « *droit au bonheur* ». Pour lui, tous les citoyens ont le droit d'être « *délivrés du besoin afin que chacun puisse chercher son bonheur propre, il s'agit d'une exigence de justice que l'Etat doit satisfaire.* »³

Au XVIII^{ème} siècle, on remarque que l'importance du bonheur est restaurée, mais n'a pas été surestimée. Ainsi, Voltaire pense que le bonheur du peuple n'est pas de grande importance. D'une part parce que le peuple n'a pas le temps d'y penser, compte tenu de ses occupations quotidiennes et d'autre part parce que l'inégalité entre les dirigeants et le peuple est indispensable au bon fonctionnement de la société. Mais de nos jours, le bonheur semble être d'une très grande importance car il témoigne d'un fonctionnement normal de la psychologie.

¹ Emmanuel Kant, (cité par) Collectif, op. cit., ibidem.

² Saint-Juste, (cité par) Collectif, op. cit., ibidem.

³ Collectif, op. cit., ibidem.

Fa étant un art divinatoire auquel les peuples du golfe du Bénin ont recours dans leur recherche du bonheur, il convient de s'intéresser à son rôle, de savoir ce en quoi il participe du bonheur des peuples qui le pratiquent.

3-Rôle de *Fa* dans la quête du bonheur chez les hommes

Fa est un système de divination qui constitue un recours pour tout individu en quête de solution au problème auquel il est confronté. Grâce à *Fa*, l'homme parvient à donner des explications à certains phénomènes métaphysiques et à établir un lien entre le visible et l'invisible. La consultation ordinaire par *Fa* et le rituel de *Fatitε* permettent au consultant d'obtenir de réponses satisfaisantes à leurs diverses préoccupations. Le *Bokɔnɔ* est un psychopédagogue et un thérapeute. Selon Mahougnon Kakpo,

« la consultation de Fa est un processus pédagogique relevant à la fois d'une démarche psychologique et psychanalytique. Le Bokɔnɔn, thérapeute doué de fin psychologue et analyste averti, utilise la dernière pièce du Fa Du pour atteindre son objectif. A la vérité, le Bokɔnɔn, s'il porte cette qualité, ne peut oblitérer cette disposition pédagogique du Fadu. Le Fa han (la chanson de Fa) vient alors persuader davantage le consultant en touchant son intelligence et sa sensibilité. Alors intervient le Vɔ (cérémonie propitiatoire ou pré-action), véritable remède ou ordonnance prescrite par le Bokɔnɔn (thérapeute) et que le consultant (patient) exécute librement. »¹

L'ordre d'évocation des pièces du *Fadu* est intentionné, d'autant plus que l'intervention du *Fahan* en dernière position favorise au *Bokɔnɔ* l'atteinte de son but qui est de rasséréner le consultant à la fin de la consultation. Parlant de l'utilité du *Fa* pour l'homme, Rémy Hounwanou laisse entrevoir que *Fa* :

« (...) répond à ses aspirations profondes, car il lui enseigne comment intervenir aux plans supérieurs de la nature, les lois, les principes qui les régissent, les lois de l'analogie, les hiérarchies supérieures et les divinités qui les représentent. En un mot, il donne à l'homme tous les moyens pratiques d'action occulte »².

C'est par *Fa* que les messages des dieux sont transmis à l'homme. Dans l'intention de conjurer le mauvais sort, les morts et les dieux sont interrogés pour la découverte de leurs

¹ Mahougnon Kakpo, *Introduction à une poétique du Fa*, opt. Cit., p. 79.

² Rémy Hounwanou, (cité par) Anicet Awala in *Alphabétiser les prêtres de Fa pour une meilleure transmission de connaissances endogènes*, mémoire de maîtrise au DSLC, FLASH, UAC, 2010-2011, p. 62.

volontés cachées via *Fa*. Pour introniser un roi ou pour des cérémonies de grande envergure, il est fait des consultations par *Fa* pour avoir l'avis des ancêtres et des dieux. Parlant de l'utilité du *Fa*, Jérôme C. Alladayè écrit : « *Une fois ses qualités constatées et le prince pressenti par le roi, l'oracle « fa » était consulté pour savoir si les ancêtres approuvaient ce choix.* »¹

Selon Mahougnon Kakpo :

« (...) le *Fa*, qui est une ontologie, constitue les archives immatérielles d'un peuple et (...) en tant que tel, il est un système hypertexte, un vaste réseau d'informations, constitué de domaines de ressources documentaires appelés *Fadu*. (...) Si aujourd'hui encore l'art divinatoire *Fa* connaît une importante affluence tant de praticiens, de consultants que de curieux chercheurs, c'est surtout parce qu'il continue d'apporter des réponses satisfaisantes aux questions qu'ils ne cessent de lui poser dans une perspective thérapeutique»².

Fa, à travers le message qu'il transmet aux hommes, constitue un facteur de prospérité, de concorde, et de bonheur pour ceux-ci. C'est ce que suggère cette affirmation de Mahougnon Kakpo : « *Fa en tant que pourvoyeur de fraîcheur, de prospérité, de bonheur et d'amour, adresse aux humains des messages d'amour et de paix dont le Bokɔnɔ révèle le véritable sens par la préfiguration de l'avenir.* »³

C'est donc compte tenu de son utilité que *Fa* demeure le système de divination le plus répandu que pratiquent les peuples qui l'ont adopté. Il convient de s'intéresser à ses origines et à sa nature.

¹ Jérôme C. Alladayè, *Fresques Danxoméennes*, Cotonou, Les Editions du Flamboyant, 2008, p. 49.

² Mahougnon Kakpo, *Yeku-Menji : une théologie de la mort dans les œuvres de Fa, (essai d'herméneutique littéraire)*, Cotonou, Les Editions des Diasporas, 2012, p.p. 22-23.

³ Mahougnon Kakpo, « *Poétique de la paix ou Tofa : communication entre les vodun et les vivants* », in *Voix et voies nouvelles de la littérature béninoise*, Mahougnon Kakpo, (Sous la direction de), Cotonou, Les Editions des Diasporas, 2011, p. 199.

II- ORIGINE ET NATURE DE *FA*

Fa étant le système divinatoire le plus répandu dans la région du golfe du Bénin, il s'agit ici de préciser son origine et d'indiquer ses caractéristiques.

1- Origine de *Fa*

Il y a une multitude de chercheurs qui se sont déjà intéressés à l'origine de *Fa*. Les explications varient selon la conviction idéologique de chaque chercheur.

1-2- Quelques considérations sur l'origine de *Fa*

Certains chercheurs, sans avoir aucune idée précise sur l'origine réelle de *Fa*, ont estimé que *Fa* ne saurait être d'origine africaine. C'est le cas de Bernard Maupoil, un administrateur de la colonie du Dahomey qui écrit :

*«Aucune indication historique ne permet encore de fixer précisément la date et les conditions de l'introduction de Fa en pays Yoruba. D'autre part, l'absence presque totale de préoccupations astrologiques conscientes, dans un domaine où elles devraient occuper le premier plan suffit à attester qu'il ne s'agit pas d'une découverte des Noirs, mais d'un emprunt à une utilisation totalement étrangère ; et il serait insuffisant de ne mentionner comme source possible la géomancie grecque (...)»*¹

Dans son ouvrage intitulé *Introduction à une poétique du Fa*², Mahougnon Kakpo laisse entendre que Bernard Maupoil a, comme la plupart des colonisateurs, des idées préconçues sur les Noirs et a manqué d'objectivité dans sa démarche dans le cadre des recherches qu'il a effectuées sur l'origine de *Fa*. Il affirme :

*« Cette démarche de Maupoil, évidemment peu scientifique et réellement idéologique, se compromet aisément (...). Maupoil n'a pas échappé à la mauvaise foi des premiers ethnologues en Afrique, mauvaise foi et ostracisme qu'il dénonçait pourtant chez ses prédécesseurs dans ce domaine d'étude. Car il a tenté de falsifier les faits »*³.

D'autres chercheurs ont également tenté de situer les racines du système divinatoire *Fa* dans la Mésopotamie. C'est le cas d'Ambroise Padonou Agboton. Mais selon Mahougnon

¹ Bernard Maupoil, (cité par) Mahougnon Kakpo, in *Introduction à une poétique du Fa*, op. cit., p. 31.

² Mahougnon Kakpo, *Introduction à une poétique du Fa*, op. cit, p.p. 31-32.

³ Mahougnon Kakpo, op. cit, p.p. 31-32

Kakpo, tout ce que ce dernier a mené comme réflexion est émaillé de viles spéculations qui n'ont aucun lien avec la véritable origine de *Fa*.

Ce n'est que l'histoire qui révèle la vraie origine de *Fa*.

1-3- Origine historique de *Fa*

En considérant toutes les thèses émises sur les origines de *Fa*, nous nous rendons compte de ce que seule l'origine historique paraît recevable. En effet, pour Mahougnon Kakpo¹, celle-ci révèle que *Ifa* est un personnage ayant effectivement vécu et à qui la ville «*Ile Ife* » doit son nom, ce qui signifie en français «*la maison d'Ife* ». Cette ville qui est une subdivision de la province d'Oyo (Sud Nigéria) en est la capitale religieuse. Presque tous les *Babalawo* (pères du secret de *Fa* en yoruba, ce qui veut dire *Bokṅṅ* en fon), soutiennent l'idée selon laquelle *Ifa* est le petit nom de *Drunmila*, qui serait lui-même le petit-fils ou le protégé de *Oḍuḍuwa*.

«*Drunmila* » qui est un terme yoruba, renvoie à l'idée de paix et de bonheur. En effet, sa décomposition donne «*run* » = (ciel ou au-delà) ; «*mi* » = (possessif) ; «*la* » = (bonheur, liberté, paix). *Drunmila* a alors pour signification «*mon au-delà est paisible, heureux* » ou «*mon âme est en paix* ».

Les deux noms du même personnage (*Drunmila* et *Ifa*) renvoient à la notion de paix, de bonheur et de fraîcheur. Wande Abimbola, dans *Ifa divination poetry*, à travers les vers suivants, a confirmé cette thèse :

«*La vie d'Ifa surpasse la fraîcheur de l'eau*
La vie d'Ifa surpasse la fraîcheur de l'eau
Celui-qui-parle-toutes-les-langues a épousé une femme
Qui ne se baignait que dans de l'eau froide
La vie d'Ifa surpasse la fraîcheur de l'eau »²

¹ Mahougnon Kakpo, op. cit, p.p. 33-36.

² Abimbola Wande, (cité par) Mahougnon Kakpo, in *Introduction à une poétique du Fa*, Mahougnon Kakpo, op. cit., p. 27.

Ifa Orunmila était donc le personnage qui a inventé une science divinatrice à l'aide de seize (16) noix de palme sacrées appelées *Ikin*, en yoruba.

Après sa mort, cette science prit son nom et, compte tenu de l'immensité des biens qu'il a faits à ses contemporains, ces deniers ont donné son nom à la ville : *Ifè*. Les nouveaux *Babalawo*, ses initiés, continuèrent l'œuvre du maître et en initièrent d'autres personnes. C'est donc un personnage historique divinisé qu'est *Ifa*.

La thèse de l'origine africaine et précisément yoruba de *Fa* a été également soutenue par le Béninois Julien Alapini¹. C'est ce que suggère cette affirmation :

« Fa est originaire de la Nigéria anglaise. Il a été initié par les Nago de la province de Ifè d'où le nom donné à l'oracle. Son vrai nom est Orunmila, c'est-à-dire intermédiaire entre Dieu et les hommes (...). On envisageait cependant que les Yorubas conservaient le monopole de Ifa ou Fa ».

Cette thèse a été aussi soutenue par Mahougnon Kakpo² et Issiaka-Prosper. En réalité, selon ce dernier, c'est plutôt l'histoire, la légende et le conte qui, mieux que les mythes, rapportent les péripéties de l'existence des « dieux yoruba ». A propos de *Fa* et de *Shango*, il écrit : « (...) Comme premier signe d'humanité d'*Ifa* et de *Shango*, nous savons où vécurent l'un et l'autre de ces deux ancêtres divinisés (...). *Ifa* vécut dans la ville d'*Ifè* (...) ».³

Vu toutes les thèses ci-dessus qui confirment l'origine africaine, notamment yoruba de *Fa*, nous concluons que de toutes les origines attribuées à cet art, l'origine historique est la plus crédible et la plus fiable. Il importe maintenant de s'intéresser à la nature de *Fa*.

2- Nature et description de *Fa*

Des recherches ont été déjà menées sur ce que c'est que *Fa*. Elles ont permis de se rendre compte de ce qu'il est difficile, voire impossible de le définir de manière exhaustive.

¹ Julien Alapini, *Les noix sacrées (étude complète de Fa-Ayidégoun, génie de la sagesse et de la divination au Dahomey)*, Monte Carlo, Ed. Reguin, 1950, p. 24.

² Mahougnon Kakpo, *Les épouses de Fa, Récits de la parole sacrée du Bénin*, Paris, L'Harmattan, 2008, p.p. 15-59.

³ Issiaka-Prosper Lalèyè, (cité par) Mahougnon Kakpo, in *Introduction à une poétique du Fa*, op. cit, p. 37.

2-1-Nature de *Fa*

En guise de réponse à la question ‘qu’est-ce que *Fa* ?’, Guèdègbé, le *Bokɔnɔ* de la cour du roi Gbèhanzin, l’un des plus célèbres devins de son époque affirme : « *Tous les Bokɔnɔ s’efforcent de définir Fa avec pompe. Chacun fait une définition qui intéresse, qui intrigue. Mais moi, quoique Bokɔnɔ, je ne risquerais pas à le définir ! Seule la nature miraculeuse qui a créé Fa pourra en parler savamment* ». ¹

Une telle réponse de l’informateur principal de Maupoil laisse transparaître une marque de modestie de sa part. Certains chercheurs ont proposé des essais des approches de définition de *Fa*.

Nous avons montré précédemment qu’il existe une diversité d’origines de *Fa*. Il y a également autant de définitions que d’origines de *Fa*. En effet, ce dernier fut à l’origine un être humain qui vécut effectivement dans la ville d’Ifè au Nigéria. Il est à la fois le destin et un art divinatoire qui rend paisible la vie de l’homme, d’où l’expression fon « *Fa nu wɛ e nɔ fa* » qui veut dire *Fa* rafraîchit les choses.

Selon Honorat Aguessy² : « *Fa serait un système de divination appréhendé sous la forme d’une divinité à cause du caractère inexorable, mystérieux et redoutable de la divinité qu’il traduit, Fa serait la parole du créateur, le sort à jamais jeté (...)* ».

La nature de *Fa* est liée à ses origines. Il est destiné à assurer à l’homme la quiétude de son âme. *Fa* permet de se fier à son *Sɛ* (sort) et de lui faire cerner le plan de *Sɛgbó* (créateur).

Il parvient à déceler et à révéler les projets de *ɔdumaré*, le Dieu créateur dont il porte les messages. *Fa* est « *un système de divination, un ensemble de formes théoriques et*

¹ Bernard Maupoil, (cité par) Mahougnon Kakpo, in *Introduction à une poétique du Fa*, op. cit., p. 30.

² Honorat Aguessy, (cité par) Léopoldino Vinakpo, in *Esthétique littéraire à travers les Fa han de Woli-Mɛdji*, mémoire de maîtrise de Lettres Modernes, FLASH, UAC, 2009, p. 24.

intellectuelles incluant des idées ou des objets unis dans une combinaison dynamique et synergique ». ¹

L'art divinatoire *Fa* est très complexe et donne aussi lieu à une initiation. On comprend aisément que *Fa* ne soit accessible qu'à des initiés qui, seuls, peuvent le comprendre et le pratiquer et devenir, à la longue, les prêtres appelés en fon *Bokɔnɔ*. *Fa* est incontestablement un système dont les caractéristiques morales et philosophiques sont avérées.

2-2- Description du système de *Fa*

Fa est constitué d'un ensemble de signes qu'on appelle *Du* ou *Fadu*, graphiquement représentés par deux ensembles de traits parallèles et verticaux transcrits et qui se lisent de la droite vers la gauche sur quatre colonnes.

Le *Bokɔnɔ*, prêtre de *Fa*, procède à l'interprétation des *Fadu* qui sont des divisions de *Fa* à travers le *Akplɛ* ; ceci est la chaîne de *Fa*. On distingue au total 256 *Fadu* dont 16 *Fadu* cardinaux appelés *Dugan* desquels dérivent 240 *Fadu* secondaires appelés *Du-Viklan*.

2-3-La consultation de *Fa* (*Fakikan*)

La plupart des civilisations aspirent très souvent à la connaissance de tout ce qui touche à leur destin pour être mieux guidées dans l'atteinte de leurs différents objectifs. Pour y parvenir, les peuples d'Aja-Tado font la consultation de *Fa* pour bénéficier des secrets, des conseils et de la sagesse de ce dernier. Dans les situations embarrassantes ou inattendues, lors des décès, dans le cadre de la célébration des événements heureux comme les mariages et naissances ou pour concrétiser un projet de grande envergure, *Fa* est également consulté. On distingue alors une diversité de termes pour désigner la consultation par *Fa* dans chacune de ces situations.

¹ Honorat Aguessy, (cité par) Léopoldino Vinakpo, op. cit., ibidem.

2-3-1- Les variantes de la consultation

Il existe plusieurs formes de consultation qui dépendent du degré d'assimilation de la consultation ou de l'initiation que le *Bokɔnɔ* a connue. Ainsi, il y a la consultation par *Akplɛ* qui est la forme ordinaire et la plus répandue.

Dans les circonstances majeures, la consultation se fait avec les noix de palme sacrées. Cette méthode est appelée *Fagbo* qui signifie la grande consultation ou *Favɛ* qui veut dire « *Fa* rouge ». Nous la décrivons dans les différentes étapes du rituel de *Fatitɛ*.

Selon le but à atteindre ou les circonstances de la consultation, on distingue :

- le *Xofa* ou *Adɔgofa* : c'est une consultation qui se fait pendant la grossesse pour s'assurer que l'accouchement sera paisible ou non.

- le *Kugbefa* : cette consultation se fait quelques instants après la mort d'une personne pour identifier les causes du décès et conjurer éventuellement le mauvais sort. Il se fait donc au nom du défunt ;

-le *Fasisɛn*¹ : il s'agit de l'offrande à *Fa* qui ne peut se faire sans qu'on ne possède *Fa* (allusion faite au rituel de *Fatitɛ* qui donne lieu à une initiation).

-le *Fa Agbasa*² il intervient généralement au terme du *Fasisɛn* pour compléter le *Fatitɛ*. Le *Fadu* issu de cette consultation concerne essentiellement la situation du *Favi* en cette période où il connaît le *Fatitɛ*, c'est-à-dire ses difficultés ou ses chances du moment.

-le *Fatitɛ* : c'est une consultation qui donne lieu à une grande cérémonie et au cours de laquelle le postulant connaît aussi bien le signe de son destin que le début de son initiation à *Fa* comme un art. Sa durée s'étend sur des jours ;

¹ *Fasisɛn* est un terme formé de *Fa* et de « *Sisɛn* » qui veut dire "adoration". Le *Fasisɛn* signifie l'offrande à *Fa*. Cette offrande donne lieu à un rituel et inclut le « *Falilɛ* » (lavage de *Fa*).

² *Agbasa* signifie la "galerie" et désigne ici la consultation qui se fait dans la galerie.

-le *Tofa*¹ (*Fa* du peuple) : c'est une consultation qui intervient dans une localité où sévit une épidémie ou lorsque les gens connaissent une mort surprenante.

2-3-2- Les instruments d'une consultation ordinaire

La consultation par *Fa* se fonde sur une méthodologie et requiert un certain nombre d'instruments :

-le *Tekpo* ou le *Fate* : il s'agit d'une ardoise ou un plateau fabriqué et destiné à être utilisé dans la consultation de *Fa* ou dans la conception de *Ace* (poudre faite du kaolin).

-le *Vodi* : il est un sac en percal, contenant divers objets symboliques.

-le *Agunmagan* ou *Akple* : c'est le collier de *Fa* ou chapelet divinatoire. Il est constitué de deux branches en forme de U dont chacune est porteuse de quatre demi-noix disposées les unes au-dessus des autres de manière verticale ;

- le *Ajikwin* : c'est la précieuse noix de bonduc à laquelle le consultant confie, en chuchotant, l'objet de sa consultation.

- une petite natte sur laquelle le *Bokɔnɔ* s'assied et étale les autres instruments.

Une fois les instruments d'une consultation ordinaire énumérés, il convient de savoir comment procéder à la consultation ordinaire.

2-3-3-Le rituel de consultation par *Akple*

La consultation par *Akple* est la méthode la plus répandue chez les peuples d'Aja-Tado. Lorsque le consultant se présente chez le *Bokɔnɔ*, celui-ci fait sortir le *Vodi* et l'étale sur une natte sur laquelle il s'assoit. Ensuite, il tend le *Ajikwin* au consultant qui y chuchote l'objet de sa consultation et le pose au front puis à la poitrine avant d'y ajouter les frais de

¹ Pour plus de détails sur le *Tofa*, consulter l'article de Mahougnon Kakpo intitulé « *Poétique de la paix ou Tofa : communication entre les vodun et les vivants* », in *Voix et voies nouvelles de la littérature béninoise*, Mahougnon Kakpo, (Sous la direction de), op. cit., p. p. 175- 200.

consultation. Il dépose le tout sur la natte. Le *Bokɔnɔ* enroule trois *Akplɛ* autour du *Ajikwin* et les pièces d'argent puis couvre le tout du sac en tissu qui contient le *Vodi*. Commencent alors l'invocation de *Fa* et son panégyrique, l'invocation des *Bokɔnɔ* défunts et les *Vodun* qui sont priés de veiller à ce qu'un signe annonçant la mort ne soit pas interprété à la place d'un signe qui annonce la vie et vice-versa, et que les signes négatifs ne dominent pas les signes positifs. Le *Bokɔnɔ* invoque aussi les *Fadu* cardinaux, après quoi il soulève le sac en tissu qui couvre le *Akplɛ*. Vient ensuite le moment de la projection du *Akplɛ*. Après l'avoir présenté au quatre points cardinaux, il projette un des trois *Akplɛ* à terre, ce qui fait apparaître le *Fadu* à interpréter. Il prononce le nom du signe qui apparaît suivi du *Fagbesisa* et pose au détour de la projection des deux autres *Akplɛ*, des questions à *Fa* : La quête du consultant est-elle favorable ou non ? Si oui ou non pourquoi ? Y a-t-il des sacrifices à faire ? À quels *Vodun* ? Le consultant doit-il se contenter de prier les *Vodun* ? Que doit faire le consultant pour conjurer d'éventuel mauvais sort ? Le *Bokɔnɔ* commence à interpréter le signe en narrant le *Fagleta* (récit mythique) et en psalmodiant le *Fahan* (chanson de *Fa*) selon le signe attesté. Après cette étape, le *Bokɔnɔ* demande au consultant s'il a d'autres questions à poser à *Fa*. Une fois le *Fadu* interprété, le consultant est libre de revenir chez le même *Bokɔnɔ* pour mettre à exécution ses recommandations comme il peut aussi se rendre chez un autre *Bokɔnɔ* pour le faire. Au terme de la consultation, le *Bokɔnɔ* fait une dernière projection du *Akplɛ* qui a servi à l'identification du signe de la consultation pour clôturer la séance.

Le *Fadu* issu de la première projection est inscrit sur un coupon de carton que le consultant emporte. Il peut aussi le remettre à un autre *Bokɔnɔ* qui pourra l'interpréter selon sa maîtrise du *Fadu* en question. Mais qu'est-ce que le *Fadu* ? De quoi est-il constitué ?

2-4-Essai de sémiotique du *Fadu*

La sémiotique est la science qui s'occupe de l'étude des signes et de leurs systèmes dans la vie sociale :

« La sémiotique reprend le projet de sémiologie de Ferdinand de Saussure et son objet est aussi l'étude des signes au sein de la vie sociale. Sa différence avec la sémiologie est qu'elle refuse de privilégier le langage et la société ; elle se veut une théorie générale des modes de signifier. »¹

En tant qu'outil d'analyse, la sémiotique sert à étudier la structure des textes pour en dégager le fond : « Elle transforme les pratiques socio-historiques en systèmes signifiants, (...) elle en dégage des formalismes, une syntaxe, des structures (...). »² Il s'agit de dire de quoi est constitué le *Fadu*, de donner sa signification.

Selon Mahougnon Kakpo : « *Le Fa Du est un signe non linguistique, arbitraire et conventionnel. C'est en réalité une parole. Une parole à la fois sacrée et littéraire* ». ³ En reprenant les idées de Mahougnon Kakpo, nous pouvons dire qu'en tant que parole, le *Fadu* a des caractéristiques fondamentales. Il s'agit d'une parole consciente et non moins fécondante qui indique une bonne conduite de vie à celui qui y est attentif et sait l'entendre. Aussi cette parole coïncide-t-elle avec *la parole humide* chez les Dogon. Pour Mahougnon Kakpo, ces derniers font la distinction entre la parole sèche, pensée divine et inconsciente et la parole humide qui constitue le principe même de la vie. C'est elle qui ressemble aux rayons solaires inondant la terre en vue de l'illumination de l'existence des hommes. Le *Fadu* exprime, exactement comme la parole humide, les manifestations fondamentales du monde. La vérité et la lumière sont alors ce que *Fa* révèle à travers les *Du*, d'où cette conclusion de l'auteur ci-dessus cité : « *Le Fadu est une parole dont le sens est enveloppé, une parole attachée, nouée, condensée et densifiée dont l'éclatement ou le détachement produit de nombreuses autres paroles, toutes douées de signification* ». ⁴

Le *Fadu* est constitué d'un « *ensemble de textes oraux, anciens, sacrés, dont seuls les vrais Bokɔnɔ ont la clé, des textes de genres variés et non encore répertoriés et ayant une*

¹ *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 1973, pp. 434-435.

² *Encyclopaedia universalis*, Vol. 14, France, Deuxième publication, 1973, p. 860.

³ Mahougnon Kakpo, *Introduction à une poétique du Fa*, op. cit., p. 73.

⁴ Mahougnon Kakpo, op. cit., p. 53.

réception encore limitée ». ¹ Ainsi, il est perçu comme un générateur de discours pluridimensionnel qui se traduit par une pluralité de genres littéraires oraux. On y découvre, entre autres, des légendes, des mythes, des chansons, des proverbes, des devises. Selon Mahougnon Kakpo, le *Fadu* est constitué de trois catégories de langage : le *Fagbesisa*, le *Fagleta* et le *Fahan*. A ce propos, il écrit : « *Tout Fa Du contient un nombre indéterminé de Fa gbesisa (noèmes), de Fa gleta (récits mythiques) et de Fa han (pièces chantées)* ». ² A chaque signe correspond une multitude de *Fagbesisa*, de *Fagleta* et de *Fahan*.

Le *Fagbesisa* (devise) : intervenant en première position dans l'ordre des évocations lors d'une consultation, il se présente comme la devise, l'incantation, la sentence, ou le noème. C'est la parole sèche de *Fa*, une sorte de maxime qui vise une préparation psychologique du consultant pour l'amener à prêter une oreille attentive aux paroles. Il se prononce sur un ton péremptoire et vise ainsi à charmer par un ensorcellement, à magnétiser. Ainsi, le *Bokɔnɔ* réussit à avoir le consultant sous son emprise. Ce dernier ne chercherait plus à contester la suite du discours. S'il est vrai que le *Fagbesisa* ne s'offre pas à l'intelligence du consultant, il est tout de même à reconnaître que les unités de sens qu'il arrive à y saisir lui permettent d'appréhender un peu la suite de l'interprétation du *Fadu*. Car le *Fagbesisa* constitue en quelque sorte le prologue dans l'ordre des évocations dans le cadre de la consultation.

Le *Fagleta* (champ de *Fa* ou univers de *Fa*) : il intervient en deuxième position dans l'interprétation du *Fadu*. C'est un récit mythique qui permet de donner des explications sur les motivations de la consultation. Riche en métaphores ou en paraboles, il constitue l'exégèse du *Fadu*. Le *Fagleta* *yìyì* (l'acte d'aller dans le champ de *Fa*, d'entrer dans l'univers de *Fa*) ne se limite pas à une simple narration d'événements, à la troisième personne, car le *Bokɔnɔ* y mêle des explications, des commentaires et des instructions pour mieux présenter au

¹ Mahougnon Kakpo, *Yeku-Menji : une théologie de la mort dans les œuvres de Fa, (essai d'herméneutique littéraire)*, op. cit., p. 22.

² Mahougnon Kakpo, op. cit., p. 78.

consultant ses traits caractéristiques qui ne sont que ceux des personnages du récit. A travers le *Fagleta*, les appréhensions qu'avait le consultant dès la prononciation du noème se confirment. Plus long que le *Fagbesisa* et le *Fahan*, le *Fagleta* constitue la pièce maîtresse d'une narration dans le cadre de l'interprétation du *Fadu*.

Le *Fahan* (chanson de *Fa*) : il s'agit d'une pièce chantée qui vise aussi à toucher aussi bien à l'intelligence que la sensibilité du consultant pour mieux le persuader. Selon son degré d'inspiration, le *Bokɔnɔ* peut psalmodier, fredonner ou chanter le *Fahan*. Il se présente comme un court texte, généralement constitué de deux à quatre versets. Au terme de la consultation, le *Bokɔnɔ* procède à la prescription du *Vɔ* (cérémonie) au consultant qui doit pouvoir l'exécuter afin d'atteindre l'objectif qu'il vise.

2-5- La lecture du *Fadu*

Chez tous les peuples d'Aja-Tado où se pratique le *Fa*, la lecture du *Fadu* est identique à celle de l'écriture arabe, c'est-à-dire de la droite vers la gauche. En effet, quand on projette le *Akple* par terre, ce qui fait apparaître un signe double (*Du-Meji*), le signe de la droite est celui qui domine et celui de la gauche est considéré comme un auxiliaire.

Pour ce qui est de la transcription du signe, deux traits sont tracés pour signifier que la coque du chapelet divinatoire est fermée et un trait est tracé si elle est ouverte. Chaque *Fadu* a ses caractéristiques spécifiques. Par exemple *Jogbe* ou *Gbe-Meji* annonce la réalisation d'un projet, la prospérité tandis que *Yeku-Meji* annonce la maladie, la pauvreté, la mort.

A chaque signe correspondent certains interdits et règles sur les plans alimentaire, vestimentaire ou comportemental.

Ce sont quelques considérations auxquelles nous nous limitons pour expliquer le fait que *Fa* est reconnu comme la pratique divinatoire la plus répandue dans la région du golfe du Bénin. Mais en quoi consiste la réception dans l'Ordre de *Fa* qu'est le *Fatite* ?

CHAPITRE DEUXIEME : LE *FATITε* : UNE INITIATION

Il s'agit pour nous ici de décrire le processus de la réception dans l'Ordre de *Fa*. Dans la région du golfe du Bénin et en particulier dans l'aire culturelle Aja-Tado, les peuples éprouvent le besoin de recourir au rituel de *Fatitε* pour avoir plus de lumière sur leur avenir et conjurer le mauvais sort ou surmonter les éventuels obstacles qui pourraient entraver la concrétisation de leurs projets dans maints domaines. Il conviendrait alors de savoir quelle est l'origine du *Fatitε*.

I- FONDEMENT ET FONCTION DU RITUEL DE *FATITε*

Si la pratique du système divinatoire *Fa*, celle du rituel de *Fatitε* en particulier, est très répandue dans certains pays africains, c'est qu'il a un fondement et assume des fonctions spécifiques dans la vie de l'homme.

1- Origine mythique du rituel de *Fatitε*

Selon un mythe, un chasseur du nom de Kpetu, reconnu pour sa dextérité, se promenait un jour au bord d'un étang. Soudain, il aperçut un buffle. Il le visa et le tua. Mais ne pouvant pas le transporter seul, il trancha sa queue pour notifier aux habitants de sa localité qu'il a effectivement mis à mort un animal. Lorsque les hommes se ruèrent vers le lieu, ils constatèrent que la bête s'était déjà évaporée miraculeusement. Cette scène se répéta plusieurs fois. Kpetu décida alors de consulter *Fa* pour conjurer ce mauvais sort. *Fa* révéla qu'il devait découvrir son *Kpɔli* dans la forêt sacrée pour tout savoir sur son destin.

Il lui fut révélé que la bête mystérieuse était sous la protection de *Fa* et que la consommation de sa viande lui était interdite. C'est pourquoi *Fa* ne consomme jamais le bœuf, le buffle étant considéré comme un bœuf sauvage. A partir de ce moment le *Fatitε* est devenu un rituel chez les peuples qui pratiquent *Fa*.

A travers ce récit mythique, nous comprenons que c'est le désir de la connaissance de soi, l'identification des causes de ses malheurs et la quête du bonheur qui sont à l'origine du *Fatite*. Au demeurant, l'initiation permet à tout individu de se connaître et de connaître les mystères de l'univers. Selon Mahougnon Kakpo, « *cette soif presque inextinguible de la connaissance de soi et de l'univers conduit l'individu vers les sociétés initiatiques* ». ¹

2- Fonction du *Fatite*

Etant un rituel initiatique, le *Fatite* joue un rôle purificateur dans la vie de l'initié. C'est d'ailleurs l'idée suggérée dans l'affirmation suivante :

« Fa conduit le postulant des ténèbres à la lumière et fait de l'initié un homme régénéré, plus sûr de lui car ayant touché aux arcanes de son être profond [...]. Fa qu'on appelle au Togo : AFA et au Nigéria IFA est une initiation froide. Ceci est connu de tous les initiés, car elle permet "le rafraîchissement du cœur" c'est-à-dire la domination du chaud (colère, douleur, emportement). Fa permet de retrouver la paix profonde et l'équilibre intérieur». ²

Au-delà d'une simple consultation, le rituel de *Fatite* joue un rôle thérapeutique dans la vie du *Favi*. Le *Bokɔnɔ* est donc un thérapeute. Pour Mahougnon Kakpo, le *Bokɔnɔ* est un « *thérapeute doué de fin psychologue et analyste averti* ». ³

Par ailleurs, le rituel de *Fatite* a une portée didactique. En effet, il donne lieu à une formation au cours de laquelle le postulant reçoit des leçons de vie. Les conseils que le *Bokɔnɔ* prodigue au *Favi* dans le cadre du *Fatite* se présentent comme suit :

- ne jamais prononcer le nom de son *Bokɔnɔ* (à la rigueur, il peut faire précéder le nom de *Bokɔ* ou *Bokɔnɔ*) ;
- ne jamais en vouloir à son *Bokɔnɔ* ;
- ne jamais voler les biens de son *Bokɔnɔ* ;
- ne jamais commettre de l'adultère avec la femme de son *Bokɔnɔ* ;

¹ Mahougnon Kakpo, *Poétique baroque dans les littératures africaines francophones, Tome 1, Olympe Bhèly-Quenum (thèmes et styles)*, Cotonou, Les Editions des Diasporas, 2007, p. 16.

² « *Fa-destin, une initiation africaine*», www.Congodiaspora.forumdediscussion.com, consulté le 01-05-2013.

³ Mahougnon Kakpo, in *Introduction à une poétique du Fa*, op. cit., p. 79.

- ne jamais attenter à la vie de son *Bokɔnɔ* ;
- n'être jamais complice d'un crime contre son *Bokɔnɔ* ;
- ne jamais manquer d'informer son *Bokɔnɔ* d'un éventuel complot contre lui.

Le *Fatite*, une initiation, vise, de ce fait, l'acquisition de la vertu par le *Favi* pour son bonheur. Il permet d'indiquer au postulant le chemin de l'humilité, de la discipline, de la reconnaissance, de la docilité, bref, toute idée de sagesse. Le *Favi*, pour accéder au bonheur, ne doit pas se passer des interdits de *Fa*.

En effet, le *Fatite* entraîne parfois un changement de régime alimentaire, ce qui évite au *Favi*, certaines maladies, d'où le bien-être, le bonheur que procure le *Fatite*.

3- Les différentes étapes du rituel initiatique

Le *Fatite* étant « la plus haute initiation au *Fa* », ¹ il donne lieu à une grande cérémonie qui s'étend sur plusieurs jours et qui est constituée de plusieurs étapes que nous essayerons de présenter.

3- 1- La phase préparatoire : le *Mexodoxɔ*²

Cette étape vise à prévenir les *Vodun* d'une prochaine initiation et à avoir leur consentement. Elle se déroule à la veille de l'initiation et nécessite certains ingrédients appelés le *Numugban*³ : du piment, de l'oignon, du bouillon, du sel, du haricot, du maïs, de l'huile rouge, du vin de palme, du piment de Guinée, du kola, une modique somme pour prier.

Il s'agit essentiellement des condiments symboliques qui servent d'aumône pour attirer la faveur des *Vodun*.

¹ Rémy Hounwanou, *Le Fa, une géomancie divinatoire du Golfe du Bénin, (pratique et technique)*, op. cit., p.147.

² *Mexodoxɔ* est constitué de « *mɛ* » (personne), « *xo* » (cacher), « *do* » (dans) et de « *xɔ* » (chambre). Il s'agit d'une sorte de claustration qui consiste à priver le *Favi* de toute sortie afin de lui éviter des piqûres des blessures ou des morsures, pour ainsi l'installer dans les conditions du *Fayiyi*.

³ *Numugban* est constitué de « *Nu* » (chose), « *mu* » (le cru) et de « *Gban* » (abréviation de « *Agban* » qui signifie bagage). Les *Vodun* ont le privilège de précéder les hommes dans la consommation des produits champêtres. C'est pourquoi le *Numugban*, constitué essentiellement de céréales et de condiments, leur est offert tout cru. Il s'agit d'une offrande qui sert d'aumône et de sacrifice.

Déroulement : Le futur initié, accompagné d'un parrain et du *Bokɔnɔ*, se dirige vers *Osen* (le sceptre). Le *Bokɔnɔ* prie pour le futur initié pour un bon déroulement du *Fatite*. A la fin de la prière, le *Bokɔnɔ* attribue une sonnette ou une statuette sacrée au futur *Favi* qui la garde sur lui jusqu'au lendemain où commence le *Fatite* proprement dit. A partir de cet instant, le postulant, tout nu, se ceint d'un pagne et ne doit plus se rendre nulle part pour éviter toutes blessure, morsure, ou toute piqûre ; bref, tout écoulement sanguin jusqu'à la découverte de son signe. Il vit alors dans la retraite.

Après cette phase, intervient celle de l'offrande à *Legba* le lendemain où le *Fatite* doit avoir lieu.

3-2- Offrande à *Legba* ou *Legbasisen*

Le *Legba* est un *Vodun* protecteur. On distingue plusieurs types de *Legba* dont le *Kiti* qui est le *Legba* du *Vodun Sakpata*, *Hunlegba* qui s'érige devant le couvent d'un *Vodun*, *Agbonulegba* qui est érigé à l'entrée d'une maison, le *Axilegba* que l'on érige dans un marché et le *Kpɔlimelegba*. Ce dernier est un *Legba* personnel qui doit être nécessairement érigé pour le *Favi* après le *Fatite* et, l'érection se fait à partir du *Fadu* personnel découvert dans le *Fazun*. Il y a donc une sorte de complémentarité entre *Legba* et *Fa* dans la protection du *Favi*, surtout que *Legba* est le messager de toutes les divinités, notamment de *Fa*. C'est aussi *Legba* qui offre au *Bokɔnɔ* la clairvoyance et lui favorise la maîtrise des *Fadu*.

Certains ingrédients sont indispensables lorsqu'il s'agit de procéder à l'offrande à *Legba* : du *Jasin* (farine de maïs délayée dans de l'eau), du *Vevɛ* (farine de maïs mélangée avec l'huile de palme), un coq blanc, *Ovi* (cola).

Déroulement : le *Bokɔnɔ* procède à des invocations, des prières et fait des offrandes au *Legba*. Divinité de protection, *Legba*, en recevant cette offrande, sera favorable au rituel de *Fatite*. Mais le *Fatite* ne se limite pas à *Legbasisen* car celui-ci précède l'offrande à *Aliga*.

3-3- Offrande à *Aliga*¹ ou *Aligasisen*

Il s'agit d'une offrande particulièrement symbolique qui requiert les ingrédients suivants : de la farine de maïs délayée dans de l'eau, de la farine de maïs mélangée avec l'huile rouge, un coq blanc, du cola, du haricot cuit, une poule.

Déroulement : A un carrefour, il est creusé huit (8) petits trous qui sont disposés sur deux droites parallèles. Ces huit trous représentent le signe *Gbe-Meji*. La portée symbolique de cette offrande s'explique par le fait que le signe *Gbe-Meji* représenté sera favorable au rituel. Car l'un des *Fagbesisa* de ce signe est : « *Aglavu Wesi on no bu to xwe mo* » qui signifie : le chien ne perd point le chemin qui mène chez son père. Ce qui suggère que toutes voies seront ouvertes devant le postulant et tout ce qu'il entreprend sera couronné de succès. Le *Fatite* pourra donc connaître du succès pour lui. Le *Bokono* prie pour le postulant afin que le signe sous lequel il est né soit bien déterminé dans le *Fazun*. Ensuite, il égorge la poule, recueille le sang dans les huit trous et y ajoute les autres ingrédients.

3-4- Le *Xwevasisan* ou sacrifice de la grande saison et le *Zovvasisan* ou sacrifice de la petite saison

Il s'agit, à cette étape, des sacrifices visant la protection du futur initié et la prospérité dans ses affaires pendant les différentes saisons qui couvrent chaque année. Ils ne peuvent se faire sans les ingrédients suivants : un poussin, deux tiges de maïs (*Yevogletin*), l'une issue de la grande saison et l'autre de la petite saison, du *Jasin*, deux *Texisi* (sorte de panier tissé avec la paille), du *Vevε*, du maïs et du haricot crus.

Déroulement : Le *Jasin* est versé à deux endroits au sol où sont posés les deux *Texisi*. Ces derniers sont réservés l'un pour le *Xwevo* et l'autre pour le *Zovo*. Les *Yevogletin* sont répartis dans les *Texisi* selon qu'ils appartiennent au *Xwevo* ou au *Zovo*. Le maïs, le haricot et

¹ *Aliga* est une divinité représentée, dans le cadre du *Fayiyi*, par huit petits trous creusés sur deux droites parallèles et symbolisant le premier *Fadu* cardinal qui est *Gbe-Meji*. Ce dernier est favorable à la réalisation des projets dans maints domaines.

le *Vevè* sont également répartis dans les *Texisi*. Ensuite, le *Bokɔnɔ* passe le poussin autour du corps du postulant et le soulève vers l'est et vers l'ouest. Le *Favi* tourne le dos et le *Bokɔnɔ* jette violemment le poussin par terre pour éteindre sa vie. Après cette étape, le *Favi* est autorisé à faire face au *Bokɔnɔ*. Le poussin est éventré et son corps est divisé et réparti dans les deux *Texisi*. On y ajoute du haricot, du maïs, du *Vevè* et du *Jasin*. Le *Favi* va déposer les deux *Vɔ* au carrefour pour mettre fin au *Xwevɔ* et au *Zovɔ*. Cette étape est celle qui précède l'initiation proprement dite.

Le *Bokɔnɔ* offre à *Osen* puis à *Dukpo*¹ de la pâte au poulet. Le *Bokɔnɔ* donne l'ordre au *Favi* de manger sa part qui est posée sur *Dukpo*. Suivent l'invocation des *Vodun*, des *Bokɔnɔ* défunts et des prières. Le *Bokɔnɔ* déplie le *Dukpo* et demande au *Favi* s'il peut respecter tous ses interdits. Le *Favi* répond par l'affirmative. Ensuite, le *Bokɔnɔ* lui fait découvrir sur le *Dukpo*, les *Fadu* cardinaux et leur nom.

3-5-Le *Fazun* yìyì ou l'acte d'aller dans la forêt de *Fa*

C'est l'étape la plus importante du *Fatite*, car c'est arrivé dans le *Fazun* que le *Favi* va découvrir son signe, cette phase relève de l'ésotérisme.

Pour commencer, une consultation est faite pour identifier le signe sous lequel le *Favi* accédera au *Fazun*. Ensuite, le *Favi* sera couvert de pagne, de la tête à la hanche, car il ne doit rien voir sur le chemin qui mène à *Fazun*. Puis, accompagné de son parrain, il va traverser des barrages (*Odegbigbo*), le *Fazun* étant considéré comme un autre monde, inaccessible à tout profane. En vérité, il ne s'agit pas de réels barrages. En fait, deux à quatre initiés se positionnent sur le chemin du *Fazun* et, munis d'un long bois, barrent le chemin au *Favi* pour le soumettre à un interrogatoire comme celui que voici :

« - *Le postulant: Ago, Ago, Ago !*
- *une voix (dans le temple) : qui va là ?*

¹ *Dukpo* est une planche sur laquelle sont inscrits les *Fadu* cardinaux.

- le conducteur du postulant : c'est un profane égaré qui demande son initiation au *Fa*.
- la voix : mais il n'y a pas *Fa* en ce lieu.
- le postulant : je suis persuadé que *Fa* est en ce lieu
- la voix : tu as mal été informé.
- le postulant : mais si ! *Fa* est en ce lieu et mes informateurs n'ont pu me mentir... ».¹

Cette scène se répète trois fois : il peut être dit au *Favi*, pour le soumettre à l'épreuve, que l'accès au *Fazun* est conditionné par la possession d'un panier de mouches, d'un panier de moustiques. Le parrain et le *Favi* répondent qu'ils sont capables d'en fournir. Mais c'est toujours une modique somme qu'ils remettent aux initiés à chaque arrêt.

Vient le moment où le postulant fait son entrée à *Fazun*. Là, il se met à genoux et est enfin autorisé à voir. Le pagne lui est donc enlevé du visage.

Le nom du *Bokɔnɔ* est demandé au *Favi*. Qu'il le connaisse ou pas, il répondra par la négative puis le *Bokɔnɔ* fait connaître son nom à ce dernier. Mais il lui indique les interdits de *Fa* sus évoqués. Après ces conseils, il est procédé à la découverte du *Kpɔli* du *Favi*. Il s'agit de la grande consultation qui se fait avec des noix sacrées. On l'appelle aussi *Fave* qui signifie *Fa* rouge, le véritable *Fa*.

C'est l'étape la plus décisive du *Fatite* car c'est la découverte du *Fadu* personnel qui permet au consultant de découvrir tout sur son destin.

Le *Bokɔnɔ* dispose de vingt et une (21) noix de palme, issues du palmier *Fade* qu'il essaie de polir. Parmi les vingt et une (21) noix, dix-huit (18) constituent la partie principale. Elles sont toujours décomptées par tranches de six (06) car chaque tranche revêt une signification. Une première tranche est appelée *Bɔlu*, une deuxième tranche est désignée *Bɔye* et une troisième et dernière tranche est dite *Bokice*. Les trois (03) noix supplémentaires sont appelées *Ahuan* (compagnies).

Le *Bokɔnɔ* remet 16 (seize) des noix sacrées au postulant qui les reçoit dans le creux de la main gauche. Puis, il essaie de les saisir dans la main droite. Soit X le nombre de noix

¹ Rémy Hounwanou, *Le Fa, une géomancie divinatoire du Golfe du Bénin, (pratique et technique)*, op. cit., p 9.

qui reste chaque fois dans la main gauche, la valeur de X se définit selon différents cas. L'essai est nul si le nombre de noix restant dans la main gauche est (zéro). Dans ce cas, $X = 0$ car une maison vide ou sans vie n'est pas habitée par *Fa* ; mais si le nombre est 1 ou 2, l'essai est validé et la valeur de x est définie comme suit :

Le *Favi* trace des traits parallèles dans du sable ramassé soit au carrefour, soit au couvent d'un *Vodun* (sur prescription du *Fa* au terme de la consultation qui précède le *Fazun yiyi*). S'il reste une noix dans la main gauche, il trace 2 traits. Ces deux traits représentent la face fermée ou renversée de la demi-noix si c'était du *Apklɛ*.

Si après l'essai, 2 noix restent dans la main gauche, le *Favi* trace dans le sable 1 trait qui représente la face ouverte de la demi-noix si c'était du *Akplɛ*.

Au terme de huit (8) essais pris en compte, il est obtenu le signe sous lequel est né le *Favi*. Des questions sont posées à *Fa* comme ce qui se fait lors d'une consultation ordinaire par *Akplɛ*. Au terme de cette consultation, les *Bokɔnɔ* qui sont sur le lieu s'essayent à l'interprétation du *Fadu* dont il est question. Le *Favi* découvre tout sur son destin. Puis il lui est révélé les interdits de son *Fadu* personnel.

Après la découverte et l'interprétation du *Fadu* personnel, tout le monde (les *Bokɔnɔ*, les invités, quelques initiés présents et le postulant) se retire du *Fazun* pour la maison, en chantant et en dansant. Ensuite, on procède au *Falilɛ*.¹ A chaque étape, à chaque geste du *Falilɛ*, correspond un *Fahan* spécifique. Après le *Falilɛ* on procède à l'offrande à *Fa* (*Fasisen*).

3-6- Le *Fasisen*

Le festin de *Fa* varie selon les *Fadu* car il y a des aliments qui sont des interdits à chacun d'eux. Dans le cadre du rituel de *Fatite*, le repas doit être posé sur *Fa* pendant toute la

¹ *Falilɛ* est composé de *Fa* et de « *Lile* » (lavage) et a pour signification : lavage de *Fa*. Il donne lieu à tout un rituel. Il s'agit du lavage des noix sacrées qui constituent *Fa* dans un canari et symbolise la purification du *Favi*. Ce dernier doit aussi se laver avec l'eau qui a servi au *Falilɛ*.

nuit qui suit le *Fazunyìyì*, pour devenir le lendemain *Famedɔɛ*.¹ Au lever du jour, intervient le *Fafifɔ*.² A cette étape, le bol dans lequel se trouve le *Famedɔɛ* est posé devant le *Favi*. Ce dernier s'assoit sur une natte et se sert de son majeur pour pêcher au fond du bol et sous le repas, les noix consacrées. A l'aide du pouce et du majeur, il met chaque noix dans la bouche et suce l'huile qui la recouvre. Il fait ainsi pour toutes les noix. Le *Famedɔɛ* est un mets que l'on verse dans une marmite et qui entre dans la composition d'un autre repas dont les hommes se servent.

Le *Fatite* ne s'arrête pas sur le *Fasisen*, car le jour suivant, on procède à une autre consultation : *Fa Agbasa* dont nous avons parlé dans le chapitre premier et dont le but est de diagnostiquer et de proposer des solutions immédiates aux problèmes auxquels est confronté le *Favi*. A cette occasion, les *Bokɔnɔ* présents s'essayent à interpréter à nouveau le *Kpɔli* puis ils posent d'autres questions à Fa. Le *Favi* prend connaissance de toutes les informations concernant son destin, ses interdits et les différents sacrifices propitiatoires sont faits.

Le *Fadu* identifié est inscrit sur un support résistant. Adjoint à certaines feuilles, le sable dans lequel était inscrit le *Kpɔli* obtenu dans le *Fazun* est emballé et cousu dans de la percale. Cet emballage porte un cauris. Les noix sacrées, le sable emballé et le *Kpɔli* représentent le *Fa* en tant que *Vodun* personnel du *Favi* que celui-ci doit adorer et nourrir par moments. Il lui est érigé un *Legba* personnel.

Dans certains milieux fon, notamment chez les Fon de Ouidah, le *Fatite* donne lieu à l'initiation au *Gbaadu*, un *Vodun* extrêmement dangereux.

Le rituel de *Fatite* est une étape à franchir pour devenir *Bokɔnɔ*. Mais tous les *Favi* ne sont pas des *Bokɔnɔ* car après ce rituel, il faudra suivre un apprentissage pour maîtriser les *Fadu*, leur interprétation, et connaître une autre initiation qui donne lieu à une alliance avec *Legba*.

¹ *Famedɔɛ* est formé de *Fa*, « *Mɛ* » (*dedans*) et de « *Dɔɛ* » (*dormir*) et signifie ce à l'intérieur de quoi *Fa* a dormi.

² *Fafifɔ* est composé de *Fa* et de « *Fifɔ* » (*saisie*) et consiste à pêcher les noix qui constituent *Fa* dans le festin de la veille et à sucer l'huile qui les entoure.

CHAPITRE TROISIEME : LA QUESTION DU BONHEUR DANS LES *FAHAN* PROPRES AU *FATITE*

L'une de nos hypothèses de travail est que les *Fahan* spécifiques au rituel de *Fatite* sont marqués par le sceau de la quête du bonheur. En fait, le *Fatite* est une initiation au cours de laquelle le *Favi* découvre son *Kpɔli*. Le *Bokɔnɔ*, en procédant à l'interprétation de ce dernier, révèle au *Favi* ses caractéristiques, lui fait des prédictions et prescrit des sacrifices à consentir pour conjurer le mauvais sort. Le *Fatite* se présente alors comme un moyen d'accès au bonheur, ce qui porte à croire que tout homme peut se rendre heureux, indépendamment de l'existence de Dieu. Cependant, la découverte du *Kpɔli* dans le *Fazun* constitue la prise de connaissance du destin. Après le *Fatite*, le *Favi* découvre sa personnalité, son destin. Mais le *Fadu* qu'il incarne ne dépend pas de sa volonté. Ainsi, des interrogations fusent à propos du rapport entre le *Fatite* et le bonheur : le *Fatite* permet-il au *Favi* de réunir toutes les conditions pour être heureux ? Le bonheur n'est-il pas lié au destin ? Les sacrifices ne permettent-ils pas au *Favi* de changer le cours des événements et d'être maître de son destin, par conjuration des esprits maléfiques ? Le bonheur, même s'il dépend du destin de l'homme, est tributaire de la volonté de chacun.

I- LE DESTIN DE L'HOMME A TRAVERS LES *FAHAN* SPECIFIQUES AU RITUEL DE *FATITE*

Certains *Fahan* propres au *Fatite* montrent que celui-ci est un rituel qui se fait pour accéder au bonheur mais que le *Fadu* personnel de chaque individu qui apparaît dans le *Fazun* prédestine le consultant à ce bonheur.

1- Le bonheur perçu comme le sort dans les *Fahan* du rituel de *Fatite*

Certains conçoivent que le bonheur est l'accomplissement du destin. Ce qui suppose que le bonheur ne saurait être tributaire de la volonté de l'être humain. Cette conception de la vie est véhiculée par certaines chansons propres au rituel de *Fatite*.

C'est le cas dans les vers suivants du *Fahan* FAH B n° 4 :

20. *Kpetu hù agbó dọ Tan nù éé*
21. *Gbó avò wa yí axwe*
22. *E sè nyò mè dọ*
23. *We hù agbó dọ Tan nù*
24. *Gbó avò wa yí axwe*

Traduction élaborée

20. Kpetu tua un buffle au bord de l'étang
21. Trancha sa queue et se retourna chez lui
22. C'est être né sous un destin de bonheur
23. Que de tuer un buffle au bord d'un étang
24. Et de pouvoir remporter la queue !

Dans cette chanson, le personnage *Kpetu*, un chasseur connu de tous les habitants de son village pour sa précision et sa dextérité, est favorisé par son destin. Les vers 22, 23 et 24 laissent entrevoir que c'est parce qu'il serait bien né, né sous un signe de bonheur qu'il a réussi à rentrer chez lui, muni de la queue du buffle qu'il a tué. Ainsi, il est prédestiné à être un chasseur de grande renommée, heureux de recevoir souvent les félicitations de ses voisins, à chaque exploit réalisé à la chasse. Il est donc né pour vivre ce bonheur programmé. Dans le *Fahan* FAH D n° 2, cet aspect du bonheur est également perceptible :

1. *Dù é dà nya nen*
2. *Hun wÉ é n ò nú*
3. *Gbé kpò mós nò dù ómà*
4. *Hun wÉ é n ò nú*
5. *Dù é dà nya nen*
6. *Hun wÉ é n ò nú*
7. *Gbé kpò mós nò dù ómà*
8. *Hun wÉ é n ò nú*

Traduction élaborée

1. Vu le signe sous lequel est né cet homme
2. C'est de sang qu'il se nourrit.
3. La panthère de la savane n'est pas un herbivore.
4. C'est de sang qu'il se nourrit.
5. Vu le signe sous lequel est né cet homme
6. C'est de sang qu'il se nourrit.
7. La panthère de la savane n'est pas un herbivore.
8. C'est de sang qu'il se nourrit.

Dans les vers n° 1,2 et 3 de ce *Fahan*, un *Bokɔnɔ* indique que le signe sous lequel est né son *Favi* le prédestine à la consommation de la chair, exactement comme la panthère qui est née sous le signe *Gbe-Fu*. Nous constatons qu'il est constitué de deux strophes de quatre vers dont la deuxième ne constitue que la reprise de la première avec un changement. Dans chaque strophe, l'expression : « *Hun wɛ e nɔ nu* » apparaît deux fois et forme avec chaque vers un couple, ce qui suggère le lien ombilical qui lie l'être humain à son destin, le *Favi* à son *Fadu* personnel. Notons que la répétition de ce vers n'est pas exempte de signification. En effet, elle permet d'insister sur une caractéristique essentielle de la panthère : « C'est de sang et de la chair qu'elle se nourrit ». Ce vers interpelle tous les *Favi* nés sous le signe de *Gbe-Fu* qui sont interdits de la consommation des légumes, la panthère n'étant pas un herbivore. Les *Favi* qui découvrent ce *Fadu* dans le *Fazun*, pour être heureux, sont obligés de respecter à la lettre les interdits de ce *Fadu*. Il s'agit pour eux des attributs qui ne dépendent pas de leur volonté. Leur *Fadu* les prédestine à vivre heureux. Selon Rémy Hounwanou *Gbe-Fu* « favorise tout ce qui est social. Donne la conscience et la bonté ». ¹ Il est également « Favorable aux choses matérielles. Bénéfices commerciaux. Appuis influents et souvent occultes » ². Grâce à lui, le *Favi* connaît des « faveurs et avancements mystérieux » ³. Il lui « permet de s'imposer » et lui fait connaître la « satisfaction d'amour-propre venant d'inconnus » ⁴

Dans le *Fahan* FAH D n° 4 de notre corpus, *Cɛ-Tula* apparaît comme un personnage ayant vécu le bonheur :

1. *E yí mǎwù xwé lóó*
2. *Cɛ-Túlà wɛ yí mǎwù xwé bó gò*
3. *Cɛ-Túlà*
4. *E yí mǎwù xwé lóó*
5. *Cɛ-Túlà wɛ y mǎwù xwé bó gò*
6. *Cɛ-Túlà*
7. *E hɛn nu kpókpó dó gò*
8. *Cɛ-Túlà*
9. *E hɛn avò kpó akwɛ́ dó gò*

¹ Rémy Hounwanou, *Fa, une géomancie divinatoire du Golfe du Bénin, (pratique et technique)*, op. cit., p. 155.

² Rémy Hounwanou, op. cit., ibidem.

³ Rémy Hounwanou, op. cit., ibidem.

⁴ Rémy Hounwanou, op. cit., ibidem.

10. *CÉ-Túlà*
11. *E hen víkpó asì dó gò*
12. *CÉ-Túlà*
13. *Xwé bó fà glé bó fà*
14. *CÉ-Túlà*
15. *Xwé bó fà glé bó fà*
16. *CÉ-Túlà*

Traduction élaborée

1. Il est allé au paradis.
2. C'est *Cε-Tula* qui est allé au paradis et revenu.
3. *Cε-Tula*
4. Il est allé au paradis.
5. C'est *Cε-Tula* qui est allé au paradis et revenu.
6. *Cε-Tula*
7. Il en rapporta toute sorte de richesse.
8. *Cε-Tula*
9. Il en rapporta des pièces de tissu et de l'argent.
10. *Cε-Tula*
11. Il en rapporta des enfants et des femmes.
12. *Cε-Tula*
13. Et la paix règne à la maison et au champ.
14. *Cε-Tula*
15. Et la paix règne à la maison et au champ.
16. *Cε-Tula*

Dans ce *Fahan*, il est indiqué que *Cε-Tula* a rapporté du paradis tout ce dont l'homme a besoin pour se sentir heureux : « *Nu kpokpo* » qui sous-entend des richesses de toutes sortes, les biens matériels tels que « *Akwε* » qui signifie de l'argent, « *Avɔ* » qui veut dire des pièces de tissu. Il a aussi fondé un foyer constitué d'enfant et d'épouse : « *Vi kpo asi* ». Enfin, il vit dans la quiétude, dans la paix : « *Xwé bó fà glé bó fà* » signifie que la paix règne aussi bien à la maison qu'au champ. Ainsi, le *Favi* qui est né sous ce signe a des chances d'être matériellement riche dans sa vie, ce qui est lié à son destin. La personnification de *Cε-Tula* dans ce *Fahan* suggère que les personnes nées sous ce signe sont prédestinées à mener une vie semblable à celle qu'avait menée ce personnage, une vie heureuse qui laisse transparaître les caractéristiques de ce *Fadu* personnifié.

De ce qui précède, il est à retenir que le bonheur n'est pas essentiellement le résultat des actes que l'homme pose dans la vie. Même si des changements interviennent dans sa vie, ce serait le fait d'une programmation. Ainsi, chaque être humain qui va dans le *Fazun* découvre un *Fadu* ayant des caractéristiques spécifiques et dont il est l'incarnation. De ce fait, tous ceux qui sont d'un même signe ont un mode de vie semblable. Pour Bernard Maupoil :

« La légende (signe du Fa) concerne, en général, une divinité, un animal, un homme ou une plante qui a consulté Fa dans des circonstances définies et obtint ce signe. Tous ceux qui, dans la suite, viendront consulter dans les mêmes circonstances, obtiendront de ce signe la même réponse et profiteront ou souffriront de l'attitude prise vis-à-vis de Fa (soumission ou désobéissance) par le premier consultant. Selon que celui-ci a ou n'a pas fait les sacrifices prescrits, son sort sera heureux ou malheureux. Ce bonheur ou ce malheur suit tous les hommes de l'avenir, solidaires d'un lointain précurseur défunt »¹.

L'important, pour un homme, c'est de savoir quelle réaction avoir face aux situations auxquelles il est confronté, en faisant preuve d'optimisme, pour se sentir heureux, dans toutes les circonstances. Cette conception du bonheur est partagée par Isabelle Filliosat qui écrit :

« Etre heureux, c'est savoir accueillir l'instant, et vivre avec autant d'intensité que de maîtrise, c'est savoir accepter, avec le même sourire intérieur, l'échec et la réussite. C'est savoir affronter la vie ; laquelle, par l'alchimie du bonheur, peut se révéler souvent bien plus simple, et bien plus belle. »²

S'il est vrai que certains *Fahan* spécifiques au rituel de *Fatite* sont sous-tendus par la thèse selon laquelle le bonheur est l'accomplissement du destin, il est aussi constaté que d'autres véhiculent la conception selon laquelle le bonheur est le fruit de l'effort.

2- Le bonheur comme une acquisition à travers les *Fahan* spécifiques au rituel de *Fatite*

Une autre conception du bonheur stipule que le bonheur est le fruit de l'effort. Ainsi, l'avenir de l'homme dépend de lui-même. Car l'homme n'est rien d'autre que ce qu'il se fait. Cette conception du monde transparaît dans certaines chansons propres au rituel de *Fatite*. Ce dernier se présente comme un acte que l'homme pose pour connaître le bonheur. Mais le *Fatite* ne suffit pas pour y accéder. Les indices de cette conception du bonheur se perçoivent dans le *Fahan* FAH D n°1 :

1. *Kpòlí tówè m̀ òkwé'*
2. *A mà wá a nà òú ó*
3. *A mà wá*
4. *Kpòlí tówè m̀ òkwé'*
5. *A mà wá a nà òú ó*
6. *A mà wá*

¹ Bernard Maupoil, (cité par) Mahougnon Kakpo, in *Introduction à une poésie du Fa*, op. cit. p. 54.

² Isabelle Filliosat, *L'alchimie du bonheur*, op. cit., p. 299.

7. *Se tówè m̀ òkwé*
8. *A mà wá a nà d́ú á*
9. *A mà wá*
10. *Se tówè m̀ òkwé*
11. *A mà wá a nà d́ú á*
12. *A mà wá*
13. *Kpékpéjèkpé*
14. *A mà wá a nà d́ú á*
15. *A mà wá*
16. *Kpékpéjèkpé*
17. *A mà wá a nà d́ú á*
18. *A mà wá*

Traduction élaborée

1. Tu es né sous un signe de richesse
2. Sans rien faire, gagneras-tu ton pain ?
3. Tu n'as rien fait
4. Tu es né sous un signe de richesse
5. Sans rien faire, gagneras-tu ton pain ?
6. Tu n'as rien fait
7. Tu es né sous un destin de richesse
8. Sans rien faire, gagneras-tu ton pain ?
9. Tu n'as rien fait
10. Tu es né sous un destin de richesse
11. Sans rien faire, gagneras-tu ton pain ?
12. Tu n'as rien fait
13. L'invincible !
14. Sans rien faire, gagneras-tu ton pain ?
15. Tu n'as rien fait
16. L'invincible !
17. Sans rien faire, gagneras-tu ton pain ?
18. Tu n'as rien fait.

Les vers 1 et 2 de cette chanson indiquent au destinataire qui n'est que le *Favi* que sans rien faire, il ne pourra jamais connaître la richesse qu'annonce son signe. Lorsque le *Bokɔnɔ* prédit que le *Favi* connaîtra le bonheur, il faut que le *Favi* même puisse travailler pour concrétiser cette prédiction. Les deux vers : « *A mà wá a nà d́ú á* » et « *A mà wá* » sont repris six fois dans tout le *Fahan* qui est lui-même constitué de trois couplets. Chaque couplet accompagné du refrain est répété. Le nombre de reprises du refrain constitue alors le double du nombre de couplets que comporte le *Fahan*. Il s'agit donc dans ce poème d'un rythme binaire qui symbolise encore deux réalités intimement liées : l'effort et le réconfort. L'un est tributaire de l'autre. La récurrence de ces vers n'est pas sans effet sur le destinataire qui est le *Favi*. C'est compte tenu de sa portée didactique qu'il apparaît six fois dans la chanson. Le *Favi*, en l'écoutant, perçoit donc très vite le message : sans effort, il ne peut pas se réconforter.

Par ailleurs, de par la composition des vers n° 2 et 3, la répétition de l'expression « *A mà wá* » est très significative. Car, le vers n° 2 : « *A mà wá a nà d'ú á* » est une interrogation oratoire qui vise à persuader le *Favi* de ce qu'il doit travailler avant de gagner son pain. Quant au vers n° 3, il n'est que la reprise du début du précédent : « *A mà wá* ». Cette reprise signifie que l'effort, le travail, doit être privilégié par rapport au réconfort et doit lui précéder.

En somme, il ne suffit pas de connaître son initiation au *Fa* pour accéder au bonheur. Le *Favi* ne doit pas s'en tenir aux révélations de *Fa* et dormir sur ses lauriers. Il doit mener des efforts quotidiens pour connaître des réussites satisfaisantes. Selon Mahatma Gandhi dont les propos sont rapportés par Isabelle Filliozat : « *Pour un lutteur, la lutte elle-même est une victoire, il y trouve la joie. Et comme il dépend de lui de continuer la lutte, il considère que victoire ou défaite, plaisir ou peine dépendent de lui seul.* »¹

Chacun constitue le véritable artisan de son propre destin, quel que soit ce à quoi il est prédestiné. Au terme du *Fatité*, le *Favi* doit pouvoir mieux se connaître pour une réelle prise de conscience, une maîtrise de soi en vue de son épanouissement.

Le *Fahan FAH A* n° 4 confirme l'idée selon laquelle le rituel de *Fatité* rend heureux le *Favi* :

1. *Óvì xó glò bɔ as ì xó glò*
2. *Bɔ Bókàṅɔ d'ɔ nyɛn ní t'Éfà*
3. *Fà d'ye nyɛ wa t'É'èè*
4. *Xwé ní fà glé ní fà*
5. *Akwé xó glò bɔ azò xó glò*
6. *Bɔ Bókàṅɔ d'ɔ nyɛn ní t'Éfà*
7. *Fà d'ye nyɛ wa t'É'èè*
8. *Xwé ní fà glé ní fà*

Traduction élaborée

1. Vu mes difficultés de procréation et de mariage
2. Le *Bókàṅɔ* me recommande l'initiation au *Fa*
3. Me voici au terme de l'initiation au *Fa*
4. Que la paix règne à la maison et au champ
5. Vu mes difficultés d'acquisition de l'argent et d'emploi
6. Le *Bókàṅɔ* me recommande l'initiation au *Fa*
7. Voici que je suis au terme de l'initiation au *Fa*
8. Que la paix règne à la maison et au champ

¹ Mahatma Gandhi (cité par) Isabelle Filliozat, op. cit., p. 300.

A travers ce *Fahan*, la motivation du consultant lorsqu'il se rapproche d'un *Bokɔnɔ* dans le cadre du rituel de *Fatite* se perçoit aisément. Il s'agit pour lui de satisfaire ses besoins, de se réaliser. L'emploi, dans le vers n° 1, des termes « *Ovi* » et « *Asi* » qui signifient respectivement "enfant" et "épouse", suggère l'importance que revêtent le mariage et la procréation pour l'homme. De même, l'utilisation des termes « *Akwɛ* » et « *Azɔ* », qui désignent respectivement "argent" et "emploi", laisse entrevoir leur nécessité dans la vie de l'homme. Tout être humain éprouve le désir de travailler pour se procurer de l'argent, de se marier et d'avoir de la progéniture pour se sentir heureux. La répétition, dans la chanson, des marques de la première personne « *nyɛ* » ("moi", "je") qui sont des indices du lyrisme et la reprise de cette prière : « *Xwé ní fà glé ní fà* » (Que la paix règne à la maison et au champ), confirment l'expression de la quête de bonheur par le locuteur. L'emploi du présentatif « *dye* » (Voici que) dans « *Fà dye nyɛ wa té'èè* » vise à mettre en évidence la portée du rituel de *Fatite* au terme duquel le *Favi* veut jouir des retombées positives escomptées.

En effet, « *le message de Fa par l'intermédiaire de la figure symbolique qui est le Fadu permet de savoir les comportements à adopter ainsi que les actes à poser afin de bénéficier des présages heureux et d'en éviter les mauvais* ». ¹

En somme, les *Fahan* spécifiques au rituel de *Fatite*, qui relèvent de la littérature orale, portent des marques de la quête du bonheur à travers les intentions lyriques et didactiques qui les sous-tendent.

Le *Favi*, pour être heureux, doit pouvoir décoder le message que portent ces chansons et respecter les prescriptions du *Bokɔnɔ* dans le cadre du rituel de *Fatite*. Certes, le bonheur dépend de certaines conditions qui échappent à la volonté, à l'effort et à la détermination de l'homme. Cependant, il revient à chacun de pouvoir trouver son chemin de bonheur, d'user de

¹ Mahougnon Kakpo, « Poétique de la paix ou Tofa : communication entre les *vodun* et les vivants », in *Voix et voies nouvelles de la littérature béninoise*, Mahougnon Kakpo (sous la direction de) op. cit., p. 175.

sa liberté pour relever le défi de se réaliser en essayant de surmonter les obstacles auxquels il est quotidiennement confronté.

II- LES DIFFERENTES ACCEPTIONS DU BONHEUR A TRAVERS

LES FAHAN DU RITUEL DE FATITÈ

Le n'est pas bonheur seulement envisagé sur le plan individuel. Le bonheur collectif est aussi une préoccupation des hommes dans toutes les sociétés. Dans la région du golfe du Bénin, la pratique du système divinatoire *Fa* répond aux aspirations des hommes individuellement et collectivement. Selon Mahougnon Kakpo, « *Fa apporte la réponse exacte à toutes les préoccupations aussi bien sur le plan individuel que collectif* ». ¹ Il s'agit pour nous ici de relever les indices du bonheur individuel et collectif dans les *Fahan* du rituel de *Fatitè*.

1- Le bonheur individuel à travers les *Fahan* du rituel de *Fatitè*

Le bonheur provient de l'assouvissement des désirs ou des concours de circonstances heureuses. Mais les goûts, les aspirations ne sont pas toujours les mêmes. Cet aspect du bonheur est perceptible dans certains *Fahan* du rituel de *Fatitè*. Les *Fahan* FAH A n° 4, FAH B n° 3, FAH D n° 6 et 12, qui sont caractérisés par l'emploi des marques du lyrisme, sont une parfaite illustration de l'expression de ce type de bonheur. Ainsi, dans le *Fahan* FAH A n° 4, le locuteur conçoit que le *Fatitè* apporte des solutions satisfaisantes aux problèmes auxquels le *Favi* est confronté :

1. Óvì xó glò bɔ azò xó glò
2. Bɔ Bókànó ḍɔ nyɛn n í tɛ̄fà
3. Fà ḍye nyɛ wa tɛ̄éè
4. Xwé n í fà glé n í fà
5. Akwé xó glò bɔ azò xó glò
6. Bɔ Bókànó ḍɔ nyɛn n í tɛ̄fà
7. Fà ḍye nyɛ wa tɛ̄éè
8. Xwé n í fà glé n í fà

¹ Mahougnon Kakpop op cit., 177.

Traduction élaborée

1. Vu mes difficultés de procréation et de mariage
2. Le *Bokɔnɔ* me recommande l'initiation au *Fa*
3. Me voici au terme de l'initiation au *Fa*
4. Que la paix règne à la maison et au champ
5. Vu mes difficultés d'acquisition de l'argent et d'emploi
6. Le *Bokɔnɔ* me recommande l'initiation au *Fa*
7. Me voici au terme de l'initiation au *Fa*
8. Que la paix règne à la maison et au champ

Le locuteur qui est le *Favi* s'évertue à extérioriser son désir de voir ses projets se concrétiser. L'utilisation des marques de la première personne : « *nyɛ* » et du subjonctif : « *Xwe ni fa gle ni fa* » sont au service de l'expression de la quête du bonheur. Mais il arrive que le bonheur soit aussi une aspiration commune.

2- Le bonheur collectif à travers les *Fahan* du rituel de *Fatite*

La recherche du bonheur n'est pas toujours une quête individuelle ou personnelle ; il peut relever d'une préoccupation collective à laquelle *Fa* apporte une réponse dans les régions où il est adopté. A ce propos, Mahougnon Kakpo affirme :

*« Tofa qui est une consultation publique de Fa à l'intention d'un pays ou d'une ville, permet d'entrevoir l'avenir du pays dans tous les domaines de la vie publique. Le message de Fa par l'intermédiaire de la figure symbolique qui est le Fadu permet de savoir les comportements à adopter ainsi que les actes à poser afin de bénéficier de présages heureux et d'en éviter les mauvais ».*¹

Fa peut alors être considéré comme un facteur de bonheur collectif. Certains *Fahan* laissent transparaître des aspirations d'un foyer, d'une communauté ou d'un peuple. C'est le cas des *Fahan* FAH B n° 2 et FAH D n° 8.

A travers le *Fahan* FAH B n° 2, le *Fatite* est perçu comme une source de joie collective :

1. *Mí yí zun bó m̀ kpólì*
2. *Fà gbé nỳ*
3. *Vávà Awóǹ wè m̀ d̀ ná*
4. *Fà gbé nỳ*
5. *Mí y zun bó m̀ kpólì*
6. *Fà gbé nỳ*

¹ Mahougnon Kakpo, « Poétique de la paix ou Tofa : communication entre les *vodun* et les vivants », in *Voix et voies nouvelles de la littérature béninoise*, Mahougnon Kakpo (sous la direction de) op. cit., p. 175.

7. *Vávà Awónò wè mǎ dǎ ná*
8. *Fa gbé nyò*

Traduction élaborée

1. Nous sommes allés dans la sylve et avons découvert le signe
2. La quête de *Fa* est favorable
3. C'est le prêtre de *Fa* qui en est témoin
4. La quête de *Fa* est favorable
5. Nous sommes allés dans la sylve et avons découvert le signe.
6. La quête de *Fa* est favorable
7. C'est le prêtre de *Fa* qui en est témoin.
8. La quête de *Fa* est favorable

Après le *Fazun yìyì* tout le monde est euphorique. Le *Favi*, ses parents, les *Bokónò* et toutes les les personnes présentes lors du déroulement du rituel éprouvent qui s'explique par le fait joie le *Fatite* fait du *Favi* un homme régénéré et donne lieu à des chants et danses.

Le *Fahan FAH D n° 8* aussi présente un aspect du bonheur collectif :

1. *E ná nyò an woli-Bógbè éé*
2. *E ná gbèlé á woli-bógbè*
3. *Ají k ù jí k ù axí mǎ nò bákpò ánhàn*
4. *Axí mǎ nò bákpò*
5. *Ají k ù káká axí mǎ nò bákpò ánhàn*
6. *Axí mǎ nò bákpò*

Traduction élaborée

1. *Le bonheur dépend de woli-Bogbe*
2. *Le malheur aussi dépend de woli-Bogbe*
3. *Quelle que soit la sécheresse, le marché regorge toujours de produits vivriers*
4. *Le marché en regorge toujours*
5. *Quelle que soit la sécheresse, le marché regorge toujours de produits vivriers*
6. *Le marché en regorge toujours*

Ce *Fahan* évoque la disponibilité des produits vivriers dans le marché, même en période de sécheresse. Or, cette dernière n'affecte pas qu'un seul individu dans une où elle sévit. Il s'agit donc de la question de la sécurité alimentaire publique, du bonheur de toute une communauté.

CHAPITRE QUATRIEME : L'ESTHETIQUE DE LA CREATION DES

FAHAN DU RITUEL DE FATITε

Selon Mahougnon Kakpo¹ Le *Fadu* constitue une œuvre relevant de la littérature orale sacrée qui contient trois langages : le *Fagbesisa*, le *Fagleta* et le *Fahan*.

Les *Fahan* sont des monuments bâtis à partir d'éléments rythmiques, sémantiques et syntaxiques qui leur font porter une charge poétique qui touche à la sensibilité du destinataire (le *Favi*). Il s'agit pour nous de dévoiler les intentions poétiques qui sous-tendent les *Fahan*.

Les *Fahan* étant porteurs de marques de la quête du bonheur, il serait intéressant de procéder à leur analyse sémiotique pour déceler les moyens d'expression de la quête du bonheur.

I- ETUDE SEMIOTIQUE DES *FAHAN* SPECIFIQUES AU RITUEL

DE *FATITε*

La sémiotique est la science qui s'occupe de l'étude des signes et de leurs systèmes dans la vie sociale. Elle :

« (...) tend aujourd'hui à se construire comme une science des significations. En tant que telle et par conséquent, la sémiologie est la méthodologie des sciences qui traitent des systèmes signifiants, donc des "sciences humaines", puisqu'elle considère les pratiques socio-historiques qui font l'objet de ces sciences (le mythe, la religion, la littérature etc.) comme des systèmes de signes. »²

Entant qu'outil d'analyse, la sémiotique sert à étudier la structure des textes pour en dégager le fond : *« Elle transforme les pratiques socio-historiques en systèmes signifiants, (...) elle en dégage des formalismes, une syntaxe, des structures (...). »³*

¹ Mahougnon Kakpo, *Introduction à une poétique du Fa*, op. cit. 191 p.

² Encyclopaedia universalis, Vol. 14, France, Deuxième publication, 1973, p. 860.

³ Encyclopaedia universalis, op. cit., ibidem.

1- La morphologie des *Fahan* spécifiques au rituel de *Fatite*

Les *Fahan* sont des chansons traditionnelles sacrées. Ils relèvent donc de la littérature orale, de la poésie orale. En tant que textes, ils sont constitués, chacun, d'un ensemble d'éléments disposés de manière harmonieuse qui forment un ensemble homogène. Selon Ascension Bogniaho :

« Le poème traditionnel met en jeu un ensemble de termes exprimant des thèmes différents et variés. Ils sont traduits par une série de mots faisant ainsi du poème une combinatoire d'éléments hétérogènes qui tentent et réussissent constamment de s'élever dans leur globalité à une certaine homogénéité».¹

Ces éléments participent d'une harmonie et respectent certaines normes bien définies de la poésie et de la rhétorique. Présents dans les *Fahan* qui relèvent de la poésie orale, ils constituent leur structure littéraire.

Généralement, les chansons sacrées sont de volume variable et c'est le cas des *Fahan* spécifiques au rituel de *Fatite* dont la durée d'exécution ne saurait aussi être la même.

1-1- La longueur des *Fahan*

On remarque que, faisant partie des chansons de *Fa*, les *Fahan* spécifiques au rituel de *Fatite* sont pour la plupart de courtes chansons qui peuvent être psalmodiées ou chantées selon le degré d'inspiration du *Bokɔnɔ*. Pour Mahougnon Kakpo : « *Le Fa Han a une structure de chant court, généralement constitué de deux à quatre versets que le Bokɔnɔ peut répéter à volonté.* »² La répétition de leur quintessence contenue dans deux à quatre vers permet d'accrocher le *Favi* par la puissance du message qu'ils révèlent. La durée d'exécution de ces chansons serait aussi relativement courte. Mais quels sont les éléments constitutifs. Des *Fahan* du rituel de *Fatite* ?

1-2- Les composantes des *Fahan*

¹ Ascension Bogniaho, « *Essai pour une poésie de la chanson traditionnelle au Bénin* », in *Revue du CAMES*, Série B, vol 004, Ouagadougou, 2002, p. 97.

² Mahougnon Kakpo, *Introduction à une poésie du Fa*, op. cit., p. 140.

Nous remarquons également que les *Fahan* ne sont pas constitués des mêmes éléments. En effet, certains *Fahan* sont constitués de refrains alternant avec des passages qui donnent des précisions ou des explications sur la thématique qu'aborde la chanson. C'est le cas des *Fahan* FAH A n° 1, 2, et 4 et FAH D n° 1. Pour ce qui est des chansons courtes, on constate qu'elles sont composées de petites strophes composées essentiellement de couplets très courts délimités chacun par un refrain.

En observant les *Fahan* spécifiques au rituel de *Fatite*, nous nous rendons compte de ce qu'ils assument certaines fonctions.

II- LES TECHNIQUES LITTÉRAIRES UTILISÉES

1- La symbolisation du bonheur à travers les *Fahan* du rituel de *Fatite*

La symbolisation consiste en une représentation conventionnelle d'une notion ou d'un objet. Le *Falile* recommandé dans le *Fahan* FAH C n° 1 symbolise la purification qui produit un effet régénérateur sur le *Favi*. Le lavage ne se fait pas seulement pour la propreté du *Favi* et de son *Kpɔli*, mais aussi pour l'effacement des transgressions, la quiétude au sein du foyer et la prospérité.

Les deux premiers vers du *Fahan* FAH C n° 5 dévoilent également la symbolique du *Falile* dont le but est d'éloigner la mort et la misère : «1. *Lɛ yi ɔo loo*

2. *Lɛ ku lɛ aya* »

Ces vers signifient : « 1. *Il faut t'en débarrasser*

2. *Débarrasse-toi de la mort et de la maladie* »

Il s'agit dans ce *Fahan* de la symbolisation de la purification du *Favi* qui relève des fonctions du *Favi*. Selon les *Bokɔnɔ*, l'entretien du *Fa* (le lavage et l'offrande), a des répercussions positives sur le *Favi* qui le fait fréquemment.

1-1- L'expression du bonheur instantané

Une situation euphorisante de très courte durée peut constituer une source de bonheur immédiat et éphémère à un homme qui est sous le joug de la fuite du temps. Les chansons expriment le vécu quotidien des hommes. Les *Fahan* du rituel de *Fatite* expriment un bonheur circonstanciel au détour de la profération d'un type de discours qui reflète l'état d'âme de tous ceux qui sont présents lors du déroulement du rituel. Ainsi, le bonheur instantané transparait dans certains *Fahan* du rituel de *Fatite*. A titre illustratif, on peut citer les *Fahan* FAH B n° 2, FAH C n° 8 et 10, FAH D n° 11, 12 et 13. Considérons le *Fahan* FAH C n° 8 :

1. *Dèlà hú logolosòè b̀̀ t̀̀ t̀̀n d̀̀yé*
2. *E hú logolosòè*
3. *Dèlà hú logolosòè b̀̀ t̀̀ t̀̀n d̀̀yé*
4. *E hú logolosòè*

Traduction élaboré

1. Voici la tête d *Logolosoè* que le chasseur a abattu
2. Il a abattu un *Logolosoè*
3. Voici la tête du *Logolosoè* que le chasseur a abattu
4. Il a abattu un *Logolosoè*

Ce *Fahan* annonciateur du banquet traduit une des étapes de l'offrande à *Fa* où l'animal qui est immolé lui est présenté. C'est un moment euphorique qui précède et annonce celui où toute l'assistance commence à festoyer.

On note alors une concomitance entre les gestes qui participent du déroulement du *Fatite* et ceux qu'extériorisent ses *Fahan*. A propos de ces derniers Mahougnon Kakpo postule que :

« La chanson ici, est surtout motivée par la profération de ce type de discours qui relève généralement de l'action, d'une dramatisation (spectacle, théâtre) avec des indices tels que le public et des comédiens étroitement imbriqués dans un jeu d'interrogations et de réponses au détour de gestes appropriés. »¹

Les *Fahan* du rituel de *Fatite* n'expriment pas que le bonheur instantané ; on y perçoit aussi le bonheur projeté.

1-2- Les marques du bonheur projeté

¹ Mahougnon Kakpo, *Introduction à une poétique du Fa*, op. cit., p. 148.

Le bonheur peut être aussi conçu comme un projet dont la réalisation procure une profonde satisfaction. Ce type de bonheur qui est le fruit de l'effort soutenu par le concours de circonstances heureuses est pressenti chez l'optimiste. Dans l'espoir d'une réalisation prochaine et évidente de soi, l'homme optimiste est rasséréiné. Lorsque la réalisation se révèle effective, il se reconforte. Les *Fahan* constituent aussi le cadre de l'expression d'un tel type de bonheur. C'est le cas des *Fahan* FAH A n° 1 et 4, F L n° 2, FAH D n° 1, 2 et 9. Soit le *Fahan* FAH D n° 9 :

1. *Álàfíá éé*
2. *Enú an lǎnyò*
3. *Kpǎlǐ aláfia éé*
4. *Enú an lǎnyò*
5. *Álàfíá éé*
6. *ManlÉnú nǎn sò jí sò afǎkpà dó*
7. *Bé énú an lǎnyò*
8. *Álàfíá éé*
9. *Enú an lǎnyò*
10. *Kpǎli aláfia ee*
11. *Enú an lǎnyò*

Traduction élaborée

1. Que la paix règne
2. Le bonheur est imminent
3. *Kpǎli* que la paix règne
4. Le bonheur est imminent
5. Que la paix règne
6. Le musulman est à cheval et s'est chaussé
7. Et dit que le bonheur est imminent
8. Que la paix règne
9. Le bonheur est imminent
10. *Kpǎli* que la paix règne
11. Le bonheur est imminent

Ce *Fahan* laisse entrevoir la confiance en l'avenir que le locuteur (le *Bokǎnǎ*) exhorte le destinataire (le *Favi*) à avoir en toute circonstance. La répétition des deux premiers vers- qui constituent une prière- est une mesure d'insistance pour favoriser les conditions du règne de la quiétude sans laquelle le bonheur individuel et collectif ne pourrait pas être effectif.

2- l'expression du conditionnement dans les *Fahan* du rituel de *Fatite*

Nous avons déjà montré précédemment que le bonheur est, à la fois, l'accomplissement du destin et une acquisition tributaire de l'effort fourni. Notre intention est

d'étudier les procédés favorables à la mise en exergue du conditionnement du bonheur dans les *Fahan* du rituel de *Fatite*.

Les textes littéraires importent beaucoup plus par la manière dont ils sont construits que par leur contenu. Encore que ce soit la forme qui révèle le mieux possible le sens du texte. Nous remarquons dans les *Fahan* du rituel de *Fatite*, la présence de certains indices qui relèvent des moyens d'expression du conditionnement. Ainsi, dans le *Fahan* FAH D n° 1, nous notons l'emploi d'une subordonnée de condition pour mettre en exergue la conception selon laquelle le travail ou l'effort conditionne le bonheur dont il constitue un facteur déterminant. C'est le deuxième vers qui contient cette subordonnée de condition : « *A mà wá a nà d'ú á* » (*Sans rien faire, gagneras-tu ton pain ?*). Il s'agit d'une interrogation oratoire, un indice de la persuasion pour mettre un accent sur la nécessité de travailler pour gagner son pain.

3- La parémiologie à travers les *Fahan* du rituel de *Fatite*

La parémiologie est l'étude des proverbes. Ces derniers sont des formules brèves généralement métaphoriques, sous forme de maxime que l'on peut facilement mémoriser, dont l'intention est essentiellement didactique. Communément admis comme vrai, le proverbe est connu de tout un groupe social donné. Selon Mahougnon Kakpo, le *Fadu* est constitué de trois langages qui forment une unité : le *Fagbesisa*, le *Fagleta* et le *Fahan*. Si dans le cadre d'une consultation par *Fa* le *Bokɔnɔ* les émet dans cet ordre chronologique, il qu'il arrive aussi que des proverbes soient inclus dans des *Fahan*. Ainsi, le *Fagbesisa* - qui prend la forme d'une maxime, d'une devise, d'un noème ou d'un proverbe- apparaît parfois dans le *Fahan*. Il s'agit pour nous d'étudier le lien sémantique qu'entretiennent le *Fahan*, et le *Fagbesisa*. Dans le *Fahan* FAH D n° 6, les vers 10 et 11, qui se complètent, constituent un proverbe :

« *Ma jányì ó ma jányì ó*
E na v'í v'í nù kɛntò é »
(*Ne faiblis pas, ne faiblis pas*
Les ennemis s'en réjouiront)

Il s'agit dans ces vers d'une exhortation à la prudence, au savoir-faire pour éviter de se rendre vulnérable face aux ennemis ou adversaires -qui ne sont que des parents proches- qui n'hésiteront pas à exercer des pouvoirs de nuisance. La répétition opérée dans le vers 10 est une insistance sur l'idée que toute erreur ou tout manque de dextérité peut se révéler fatal au *Favi*, le destinataire. La moralité du *Fahan* est concentrée dans ce proverbe qui se présente sous forme d'une formule conclusive. Remarque curieuse, les dix premiers vers racontent l'expérience de *Fa* qui a testé la sincérité et le sens de l'honnêteté de ses proches et s'est rendu compte qu'ils sont de mauvaise foi. Les vers 10 et 11 en question révèlent donc, comme les proverbes et maximes, une vérité d'expérience.

CONCLUSION

Dans la région du Golfe du Bénin, *Fa* qui constitue le système de divination privilégié est perçu comme un facteur de bonheur. En tant qu'une véritable source intarissable d'inspiration pour les productions littéraires et artistiques, il n'est pas menacé de disparition parce que la quasi-totalité des cérémonies se fondent sur ses prescriptions. Par l'intermédiaire du *Bokɔnɔ*, prêtre respectable et respecté dans la société compte tenu de son savoir-faire et de sa sagesse, *Fa* continue d'intervenir tout au long de la vie familiale, sociale et religieuse et concerne toutes les couches sociales. La consultation de *Fa* favorise la connaissance de soi, en tant qu'individu et faisant partie des membres d'une communauté. Elle peut être assimilée à la maïeutique, car le *Bokɔnɔ* réussit à accoucher les forces maléfiques ou positives enfouies dans le psychisme du consultant. *Fa* permet à l'homme de communiquer avec les dieux et traite des questions métaphysiques. Lors des consultations ordinaires ou du *Fatite*, *Fa* apporte de réponses satisfaisantes aux préoccupations des hommes. Au terme d'une consultation, le sacrifice prescrit par le *Bokɔnɔ* permet de s'attirer et de jouir des présages empreints de bonheur par conjuration du mauvais sort. Les signes de *Fa* contiennent chacun des *Fagbesisa*, des *Fagleta* et des *Fahan*. Ces *Fadu* sont essentiellement des œuvres littéraires que sous-tendent des doctrines philosophiques. Le *Bokɔnɔ*, prêtre de *Fa*, interprète à la fois des savoirs littéraires et philosophiques. Le rituel de *Fatite*, au cours duquel des consultations permettant de découvrir tous les mystères qui entourent la personnalité de l'impétrant, constitue un facteur d'épanouissement pour celui-ci. En tant que poèmes chantés, les *Fahan* propres au *Fatite* laissent transparaître la quête du bonheur à travers des intentions lyriques et didactiques et un lexique relatif au bonheur. Pour Mahougnon Kakpo :

« Le style du Fa han, en définitive, reflète l'intention de son auteur, celle qui consiste à répondre aux préoccupations essentielles de ses contemporains. C'est ce qui justifie ce niveau poétique de la pièce chantée »

*dont la place, le genre et le style explicitent la psychologie et l'intention de l'auteur (Fa) ».*¹

Leur construction est régie par une esthétique de l'expression du bonheur. Ce revêt des aspects divers et variés. Vivre éternellement le bonheur serait, en quelque sorte, vivre le paradis sur terre, ce qui relèverait, du merveilleux, de l'utopie. Mais, chaque être humain doit pouvoir tracer son propre destin et réussir son parcours individuel et communautaire. Autrement dit, il revient à chacun de procéder à une réelle prise de conscience pour faire une exploitation judicieuse des atouts que la nature lui a octroyés et de juguler les aspects négatifs de sa personnalité afin de se hisser à la hauteur des défis de son époque.

¹ Mahougnon Kakpo, *Introduction à une poétique du Fa*, op. cit., p.p. 148-149.

BIBLIOGRAPHIE

I- SOURCES ORALES : LES *BOKONON* CONSULTÉS

| N° | Nom et Prénoms | Adresse | Age | Autre activité |
|----|--------------------------|------------------------|--------|----------------|
| 1 | AGBO Gouvèsodé | Gboguinhoué (Akodéha) | 83ans | Thérapeute |
| 2 | LOKOSSOU Justin | Tokan II (Akodéha) | 45 ans | Thérapeute |
| 3 | SINHOU Madossé | Wassanouhoué (Akodéha) | 65 ans | Thérapeute |
| | KOUKOUNOUKOUI Gansèto | Dahè | 75 ans | Thérapeute |
| 4 | LOKO Janot | Cavé (Comè) | 72 ans | Thérapeute |
| 5 | <i>Bokonon</i> Avognonsi | Comè | 70 ans | Thérapeute |
| 6 | MENSAH Roger | Comè | 56 ans | Instituteur |
| 7 | <i>Bokonon</i> Dakouté | Sè | 42 ans | Thérapeute |
| 8 | <i>Bokonon</i> Lodonou | Kpétou | 72 ans | Thérapeute |

II-THESES ET MEMOIRES CONSULTES SUR *FA* ET LA CHANSON TRADITIONNELLE

- AWALA, Anicet, *Alphabétiser les prêtres de Fa pour une meilleure transmission de connaissances endogènes*, mémoire de maîtrise au DSLC, FLASH, UAC, 2010-2011, 72 p.

- DJOUAMON, Sylvestre, *Le fonctionnement du pessimisme dans les chansons traditionnelles modernes fon et maxi au Bénin*, Thèse de doctorat unique ès lettres, UAC, 2013.
- Gagbo, Cocou, Gisca, *Poétique de la mort à travers les chansons du rythme Zandrɔ*, Mémoire de DEA ès lettres, UAC, 2015. 87 p.
- LOKOSSOU, Kouassi, Léon, *La quête du bonheur à travers les Fahan du rituel de Fayíyí*, Mémoire de Maîtrise de Lettres Modernes, UAC, FLASH, 2013, 75 p.
- MEVO, Casmir, *Poétique des genres de la chanson traditionnelle au sud et au centre du Bénin de 1990 à nos jours*, Mémoire de DEA de Lettres Modernes, UAC, 2015, 50 p.
- VINAKPO, Léopoldino, *Esthétique littéraire à travers les Fa han de Woli-Meji*, Mémoire de Maîtrise de Lettres Modernes, UAC, FLASH, 2009, 96 p.

III-OUVRAGES DE LITTÉRATURE SUR LE FA ET LA MYTHOLOGIE

- ALAPINI, Julien, *Les noix sacrés : Etude complète de Fa-Aidégoun, génie de la sagesse et de la divination au Dahomey*, Monte-Carlo, Ed Reguin, 1950, 126 p.
- COLLECTIF, *Jésus-Christ qui es-tu ? Je suis la vérité, Première année année de catéchuménat*, Ouidah, Centre Catéchétique, 2006, 71 p.
- DE LA TORRE, Inès, *Le vodun en Afrique de l'Ouest : Rites et traditions*, Paris, L'Harmattan, 1991, 176 p.
- HOUNWANOU, Rémy, T., *Le Fa, une géomancie divinatoire du Golfe du Bénin, (pratique et technique)*, Lomé, les Nouvelles Editions Africaines 1984, 247 p.
- KAKPO, Mahougnon, *Les épouses de Fa, Récits de la parole sacrée du Bénin*, Paris, L'Harmattan, 2008, 101 p.
- KAKPO, Mahougnon, *Introduction à une poétique du Fa*, Cotonou, Les Editions les Diasporas, 2010, 2^{ème} Edition revue et augmentée, 191 p.

- KAKPO, Mahougnon, « *Poétique de la paix ou Tofa : communication entre les vodun et les vivants* », in *Voix et voies nouvelles de la littérature béninoise*, KAKPO, Mahougnon, (Sous la direction de), Cotonou, Les Editions des Diasporas, 2011, 276 p.
- KAKPO, Mahougnon, *Yeku-Menji : une théologie de la mort dans les œuvres de Fa, (essai d'herméneutique littéraire)*, Cotonou, Les Editions des Diasporas, 2012, 169 p.
- MAUPOIL, Bernard *La géomancie à l'ancienne côte des esclaves*, Paris, Institut d'ethnologie, 1988, p. 698 p. (3^{ème} édition).

V- OUVRAGES SUR LA LITTÉRATURE, LA PHILOSOPHIE, LA SOCIOLOGIE ET L'HISTOIRE

- BAUDELAIRE, Charles, *Le spleen de Paris, les paradis artificiels*, Paris, Bookking International, 1995, 143 p.
- BAUDRILLARD, Jean, *Les stratégies fatales*, Paris, Les Editions Grasset et les Editions Frasquelle, 1983, 283 p.
- BOGNIAHO, Ascension, « *Essai pour une poétique de la chanson traditionnelle au Bénin* », in *Revue du CAMES*, Série B, vol 004, Ouagadougou, 2002, p. 97.
- COLLECTIF, *La pratique de la philosophie de A à Z*, Paris, Hatier, 2001, 479 p.
- COLLECTIF, *Philosophie, Notions et textes, Classe Terminale B*, Paris, Fernand Nathan, 1984, 441p.
- DIETERLEN, Germaine, (Sous la direction de), *Textes sacrés d'Afrique noire*, Paris, Gallimard, 1965, 287 p.
- FILLIOZAT, Isabelle, *L'alchimie du bonheur*, Paris, Editions Dervy, 1992, 304 p.
- KAKPO, Mahougnon, *Poétique baroque dans les littératures africaines francophones, Tome 1, Olympe Bhêly-Quenum (thèmes et styles)*, Cotonou, Les Editions des Diasporas, 2007, 217 p.

VII- WEB GRAPHIE

« *Fa*-destin, une initiation africaine», www.Congodiaspora.forumdediscussion.com., consulté le 01-05-2013.

TABLE DES MATIERES

| | |
|-------------------------------------------------------------------|-----|
| DEDICACE..... | i |
| REMERCIEMENTS | iii |
| I-PROBLEMATIQUE DU SUJET ET OBJECTIFS DE LA RECHERCHE | 3 |
| I-1-Le sujet | 3 |
| I-2- Présentation du corpus..... | 4 |
| I-3- La Problématique..... | 45 |
| I-4- Les objectifs..... | 46 |
| I-5- Les hypothèses..... | 46 |
| II- POINT DE LA RECHERCHE SUR LE SUJET | 46 |
| III- METHODOLOGIE (OUTILS D'ANALYSE THEORIQUE)..... | 52 |
| CHAPITRE PREMIER : LE <i>FA</i> : UN FACTEUR DE BONHEUR | 54 |
| I- CONTRIBUTION DU <i>FA</i> AU BONHEUR DE L'HOMME..... | 54 |
| 1- Essai de définition du concept de ‘bonheur’ | 54 |
| 2- Histoire du bonheur..... | 56 |
| 3-Rôle de <i>Fa</i> dans la quête du bonheur chez les hommes..... | 59 |
| II- ORIGINE ET NATURE DE <i>FA</i> | 61 |
| 1- Origine de <i>Fa</i> | 61 |
| 1-2- Quelques considérations sur l'origine de <i>Fa</i> | 61 |
| 1-3- Origine historique de <i>Fa</i> | 62 |
| 2- Nature et description de <i>Fa</i> | 63 |
| 2-1-Nature de <i>Fa</i> | 64 |
| 2-2- Description du système de <i>Fa</i> | 65 |
| 2-3-La consultation de <i>Fa</i> (<i>Fakikan</i>)..... | 65 |
| 2-3-1- Les variantes de la consultation..... | 66 |
| 2-3-2- Les instruments d'une consultation ordinaire..... | 67 |
| 2-3-3-Le rituel de consultation par <i>Akplε</i> | 67 |
| 2-4-Essai de sémiotique du <i>Fadu</i> | 68 |
| CHAPITRE DEUXIEME : LE <i>FATITε</i> : UNE INITIATION | 72 |
| I- FONDEMENT ET FONCTION DU RITUEL DE <i>FATITε</i> | 72 |
| 1- Origine mythique du rituel de <i>Fatitε</i> | 72 |
| 2- Fonction du <i>Fatitε</i> | 73 |
| 3- Les différentes étapes du rituel initiatique | 74 |

| | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| 3- 1- La phase préparatoire : le <i>Mexodoxo</i> | 74 |
| 3-2- Offrande à <i>Legba</i> ou <i>Legbasisen</i> | 75 |
| 3-3- Offrande à <i>Aliga</i> ou <i>Aligasisen</i> | 76 |
| 3-4- Le <i>Xwevɔsisan</i> ou sacrifice de la grande saison et le <i>Zovɔsisan</i> ou sacrifice de la petite saison | 76 |
| 3-5- Le <i>Fazun yiyi</i> ou l'acte d'aller dans la forêt de <i>Fa</i> | 77 |
| 3-6- Le <i>Fasisen</i> | 79 |
| CHAPITRE TROISIEME : LA QUESTION DU BONHEUR DANS LES <i>FAHAN</i> PROPRES AU <i>FATITɛ</i> | 81 |
| I- LE DESTIN DE L'HOMME A TRAVERS LES <i>FAHAN</i> SPECIFIQUES AU RITUEL DE <i>FATITɛ</i> | 81 |
| 1- Le bonheur perçu comme le sort dans les <i>Fahan</i> du rituel de <i>Fatite</i> | 82 |
| 2- Le bonheur comme une acquisition à travers les <i>Fahan</i> spécifiques au rituel de <i>Fatite</i> . | 85 |
| II- ... LES DIFFERENTES ACCEPTIONS DU BONHEUR A TRAVERS LES <i>FAHAN</i> DU RITUEL DE <i>FATITɛ</i> | 89 |
| 1- Le bonheur individuel à travers les <i>Fahan</i> du rituel de <i>Fatite</i> | 89 |
| 2- Le bonheur collectif à travers les <i>Fahan</i> du rituel de <i>Fatite</i> | 90 |
| CHAPITRE QUATRIEME : L'ESTHETIQUE DE LA CREATION DES <i>FAHAN</i> DU RITUEL DE <i>FATITɛ</i> | 92 |
| I- ETUDE SEMIOTIQUE DES <i>FAHAN</i> SPECIFIQUES AU RITUEL DE <i>FATITɛ</i> | 92 |
| 1- La morphologie des <i>Fahan</i> spécifiques au rituel de <i>Fatite</i> | 93 |
| 1-1- La longueur des <i>Fahan</i> | 93 |
| II- LES TECHNIQUES LITTERAIRES UTILISEES | 94 |
| 1- La symbolisation du bonheur à travers les <i>Fahan</i> du rituel de <i>Fatite</i> | 94 |
| 1-1- L'expression du bonheur instantané | 94 |
| 1-2- Les marques du bonheur projeté..... | 95 |
| 2- l'expression du conditionnement dans les <i>Fahan</i> du rituel de <i>Fatite</i> | 96 |
| 3- La parémiologie à travers les <i>Fahan</i> du rituel de <i>Fatite</i> | 97 |
| CONCLUSION | 99 |
| BIBLIOGRAPHIE | 101 |
| TABLE DES MATIERES | 105 |

Résumé

Très souvent, la quête perpétuelle du bonheur amène les hommes à s'interroger sur leur destin et à changer le cours de leur existence par conjuration du mauvais sort. Dans la région du golfe du Bénin, le *Fa*, qui est un système divinatoire, constitue un facteur de bonheur. Le *Fatite*, qui veut dire la réception dans l'ordre de *Fa*, s'accompagne de *Fahan* (chansons de *Fa*). Mais le caractère sacré et ésotérique conféré à *Fa* fait que ces *Fahan* aussi sont quasiment réservées à des initiés. C'est pourquoi notre étude s'est focalisée sur la vulgarisation de ces textes oraux. En fait, depuis la publication, en 1988, de l'œuvre de Bernard Maupoil qui est circonscrite au domaine de l'ethnographie jusqu'aux récents travaux de Mahougnon Kakpo qui relèvent de l'herméneutique littéraire des *Fadu*, la pratique de *Fa* suscite d'abondantes réflexions critiques dans le rang des intellectuels et des universitaires en Afrique de l'ouest. Nous voudrions contribuer, modestement, à cette fortune. Aussi avons-nous choisi de réfléchir sur le sujet suivant : **La quête du bonheur à travers les *Fahan* spécifiques au rituel de *Fatite*.**

En optant pour ce thème nous avons été motivé par notre attachement à la tradition orale et précisément au *Fa* qui constitue une source inépuisable d'inspiration pour les productions littéraires et artistiques. A cela s'ajoute le fait que les *Fahan* spécifiques au *Fatite* n'ont jamais fait l'objet de recherche selon nos investigations. Notre volonté, si modeste soit elle, est de contribuer à la valorisation de la culture africaine à travers l'art divinatoire *Fa*.

L'objectif principal que nous nous sommes fixé à travers nos recherches est d'étudier la poétique de la quête du bonheur dans les *Fahan*. De façon plus spécifique nous avons analysé quel peut être la contribution de *Fa* au bonheur des peuples qui le pratiquent. Par ailleurs, nous avons envisagé l'étude des procédés formels et stylistiques utilisés dans ces *Fahan* pour exprimer la quête du bonheur, une poétique de l'oralité au détour de l'analyse de la permanence et de la rémanence des références symboliques du bonheur dans l'univers des *Fahan*.

Pour conduire ce travail, nous sommes parti du postulat selon lequel il existe une esthétique de la quête du bonheur dans les *Fahan* du rituel de *Fatite*.

De cette hypothèse générale, nous avons formulé deux hypothèses spécifiques. La première affirme que la plupart des *Fahan* spécifiques au *Fatite* sont marqués par le sceau de la quête du bonheur. La seconde affirme que l'expression de la quête du bonheur recèle une intention esthétique particulièrement spécifique aux *Fahan* du rituel de *Fatite*.

Pour une vérification de telles hypothèses, nous avons adopté une méthodologie à trois étapes. Nous avons procédé à une enquête de terrain qui nous a permis de recueillir des pièces orales et de régler les questions de clarification conceptuelle et avons aussi eu recours aux travaux de nos éminents professeurs.

Nous avons également essayé de transcrire et de traduire les chansons recueillies afin de les rendre disponibles à l'observation et à l'analyse.

Notre travail s'est aussi appuyé sur certains outils méthodologiques : la poétique de la chanson traditionnelle et la sociocritique. L'ensemble de ces démarches nous a permis d'analyser les marques de la quête du bonheur dans les chansons du corpus.

Les résultats auxquels nous sommes parvenu se déclinent en quatre chapitres. Dans le premier, il nous est apparu qu'il existe différentes conceptions du bonheur qui varient d'une époque à une autre. Nous avons également noté que l'art divinatoire *Fa*, de par son rôle, contribue au bonheur.

Le deuxième chapitre présente le rituel de *Fatite* comme une initiation purificatrice à travers laquelle le *Favi*, c'est-à-dire l'initié au *Fa*, découvre son destin et reçoit des leçons qui visent à l'orienter vers une vie paisible et comblée.

Le troisième chapitre est consacré à l'analyse des marques de la quête du bonheur à travers les *Fahan* du *Fatite*. Nous avons montré que bien qu'étant lié au destin, le bonheur est tributaire de la volonté et de la détermination de chacun. Notre analyse nous a conduit à la conclusion selon laquelle l'expression de la quête du bonheur est sous-tendue par des intentions lyriques et didactiques et un lexique relatif au bonheur.

Le quatrième et dernier chapitre a traité de l'esthétique de la création des *Fahan* du rituel de *Fatite*. L'étude a consisté en une analyse descriptive de la morphologie des *Fahan*. Nous nous sommes aperçu que ceux-ci sont des chansons courtes aux composantes diverses. Nous avons également analysé les techniques littéraires utilisées dans les *Fahan*. Cette analyse nous a amené à étudier la symbolisation du bonheur, l'expression du conditionnement du bonheur et la parémiologie des *Fahan*.

Summary

Very often, the perpetual quest for happiness leads men to wonder about their fate and change the course of their existence by conspiracy of bad luck. In the region of the Gulf of Benin, the Fa, which is a divination system, a factor of happiness. The Fatitɛ, which means the receipt in order of Fa, is accompanied by Fahan (songs of Fa). But the sacred and esoteric nature conferred on Fa is that these Fahan are also virtually reserved for insiders. This is why our study is focused on the popularization of these oral texts. In fact, since the publication, in 1988, the work of Bernard Maupoil who is confined to the field of Ethnography until the recent work of Sam Ka pertaining to literary Hermeneutics in the Fadu, Fa practice arouses abundant critical reflections in the ranks of intellectuals and academics in West Africa. We would like to contribute, modestly, to this fortune. So we chose to reflect on the following topic: the pursuit of happiness through specific to the ritual of Fatitɛ Fahan. By opting for this theme we have been motivated by our commitment to the oral tradition and precisely to the Fa which is an inexhaustible source of inspiration for literary and artistic productions. Added to this is the fact that the Fatitɛ-specific Fahan were never the subject of research according to our investigations. Our will, if modest, is to contribute to the enhancement of African culture through the divinatory art Fa. The main objective that we have set ourselves through our research is to study the poetics of the quest for happiness in the Fahan. More specifically we analyzed what may be Fa contribution to the happiness of the peoples involved. Furthermore, we have considered the study of formal and stylistic processes used in these Fahan to express the quest for happiness, a poetics of orality in the bend of the analysis of the permanence and the persistence of symbolic references of happiness in the universe of the Fahan. To conduct this work, we left of the premise that there is an aesthetic of the quest for happiness in the ritual of Fatitɛ Fahan. This general hypothesis, we have formulated specific hypotheses. The first says that most of the Fatitɛ-specific Fahan are marked by the seal of the quest for happiness. The second asserts that the expression of the quest for happiness conceals a particularly aesthetic specifically to the ritual of Fatitɛ Fahan. For a verification of such assumptions, we have adopted a three-step methodology. We conducted a field survey that allowed us to collect oral parts and adjust the conceptual clarification questions and have also resorted to the work of our eminent professors. We have also tried to transcribe and translate collected songs to make them available to observation and analysis. Our work is also supported on some methodological tools: the poetics of traditional song and the sociocritique. All of these approaches has allowed us to analyse the marks of the quest for happiness in the songs of the corpus. The results we have achieved are declined in four chapters. In the first, it is clear that there are different conceptions of happiness which vary from one era to another. We have also noted that the divinatory art Fa, in its role, contributes to happiness. The second chapter presents the ritual of Fatitɛ as a purifying initiation through which the Favi, i.e. the Insider to the Fa, discovers his destiny and receives lessons aimed at orienting it towards a peaceful and satisfied life. The third chapter is devoted to the analysis of the marks of the pursuit of happiness through the Fahan du Fatitɛ. We have shown that while being bound to the fate, happiness is dependent on the will and the determination of each. Our analysis led us to the conclusion that the expression of the quest for happiness is underpinned by lyric and didactic intentions and a relative happiness lexicon. The fourth and final chapter dealt with the aesthetics of the creation of the ritual of Fatitɛ Fahan. The study consisted of a descriptive analysis of the morphology of the Fahan. We noticed that these are short songs to various components. We also analyzed the literary techniques used in the Fahan. This analysis has led us to study the symbols for happiness, the expression for the packaging of happiness and the paremiology of the Fahan.